

Université de Bourgogne

UFR SCIENCES HUMAINES

École doctorale GEF (Gestion, Économie, formation)

THÈSE

pour obtenir le grade de

Docteur de l'Université Bourgogne

Spécialité : Sciences de l'Éducation

présentée et soutenue publiquement par

**Thierry TRONCIN**

le vendredi 1<sup>er</sup> juillet 2005

Le redoublement : radiographie d'une décision  
à la recherche de sa légitimité

**Tome II : Annexes**

Directeur de thèse : Jean-Jacques PAUL

**Jury :**

- Monsieur Marcel CRAHAY, professeur aux Universités de Liège et de Genève, rapporteur
- Madame Marie DURU-BELLAT, professeur à l'Université de Bourgogne
- Monsieur Pierre MERLE, professeur à l'IUFM de Rennes, rapporteur
- Monsieur Jean-Jacques PAUL, professeur à l'Université de Bourgogne
- Monsieur Claude SEIBEL, inspecteur général honoraire de l'INSEE

## Tables des matières

<b>I. La convention d'étude.....</b>	<b>5</b>
<b>II. Les entretiens .....</b>	<b>7</b>
II.1. Les autorisations pour les entretiens avec les enfants et les familles .....	7
II.1.1. La lettre aux inspecteurs de circonscription.....	7
II.1.2. La lettre aux directeurs d'école et aux enseignants .....	8
II.1.3. Les lettres aux familles .....	9
II.2. Les entretiens auprès des enfants.....	11
II.2.1. Le guide d'entretien auprès des enfants.....	11
II.2.2. Les propos caractéristiques des redoublants sur le redoublement .....	16
II.2.3. Les propos caractéristiques des non-redoublants sur le redoublement.....	23
II.3. Les entretiens auprès des familles.....	28
II.3.1. Le guide d'entretien auprès des familles .....	28
II.3.2. La transcription des entretiens avec les familles (larges extraits).....	31
II.4. Les entretiens auprès des inspecteurs .....	69
II.4.1. Le guide d'entretien auprès des inspecteurs .....	69
II.4.2. La transcription des entretiens avec les inspecteurs (larges extraits) .....	74
<b>III. Les questionnaires.....</b>	<b>89</b>
III.1. Les questionnaires adressés aux familles .....	89
III.1.1. La lettre d'accompagnement .....	89
III.1.2. Le questionnaire .....	90
III.2. Les questionnaires adressés aux directeurs d'école.....	97
III.2.1. La lettre d'accompagnement .....	97
III.2.2. Le questionnaire .....	98
III.3. Les questionnaires adressés aux enseignants ayant des élèves de CP.....	103
III.3.1. La lettre d'accompagnement .....	103
III.3.2. Le questionnaire .....	104
III.4. Les questionnaires adressés aux enseignants de RASED.....	113
III.4.1. La lettre d'accompagnement .....	113
III.4.2. Le questionnaire .....	115
III.4.3. Les réponses des enseignants de RASED (larges extraits).....	119
III.5. Les questionnaires adressés aux enseignants remplaçants .....	145

III.5.1. La lettre d'accompagnement .....	145
III.5.2. Le questionnaire .....	147
III.5.3. Les réponses des enseignants remplaçants (larges extraits) .....	151
<b>IV. Les évaluations des élèves.....</b>	<b>169</b>
IV.1. Les évaluations début CP .....	169
IV.1.1. Les domaines de compétences de l'épreuve début de CP.....	169
IV.1.2. Le cahier de l'élève début CP.....	173
IV.1.3. Le guide de l'enseignant pour l'épreuve de début CP.....	192
IV.1.4. Le barème de notation de l'épreuve de début CP.....	206
IV.2. Les évaluations fin CP.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.2.1. Les domaines de compétences de l'épreuve fin CP.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.2.2. Le cahier de l'élève fin CP .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.2.3. Le guide de l'enseignant pour l'épreuve fin CP.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.2.4. Le barème de notation de l'épreuve de fin CP .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.3. Les évaluations fin CE1 .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.3.1. Les domaines de compétences de l'épreuve fin CE1.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.3.2. Le cahier de l'élève fin CE1 .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.3.3. Le guide de l'enseignant pour l'épreuve de fin CE1.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IV.3.4. Le barème de notation de l'épreuve de fin CE1 .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<b>V. Les fiches d'orientation .....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
V.1. Les décisions en fin de CP.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
V.2. Les décisions en fin de CE1 .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
V.3. Les décisions en fin de second CP.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<b>VI. Les analyses multiniveaux .....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.1. Les analyses multiniveaux expliquant les scores de début de CP.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.1.1. Le modèle vide .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.1.2. Le modèle individuel.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.1.3. Le modèle contextuel (variables classes) .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.1.4. Le modèle contextuel (variables écoles) .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.2. Les analyses multiniveaux expliquant les scores de fin de CP.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

VI.2.1. Le modèle vide .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.2.2. Le modèle individuel.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.2.3. Le modèle contextuel (variables classes) .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.2.4. Le modèle contextuel (variables écoles) .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.3. Les analyses multiniveaux expliquant la décision de redoublement au CP.	<b>Erreur !</b>
<b>Signet non défini.</b>	
VI.3.1. Le modèle basique.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.3.2. Le modèle vide (2 niveaux).....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.3.3. Le modèle vide (3 <sup>e</sup> niveau : les écoles).....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.3.4. Le modèle vide (3 <sup>e</sup> niveau : les circonscriptions) ..	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.3.5. Le modèle individuel.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.3.6. Le modèle contextuel (variables classes) .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.3.7. Le modèle contextuel (variables circonscriptions).	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.4. Les analyses multiniveaux expliquant les évolutions estivales des scores ..	<b>Erreur !</b>
<b>Signet non défini.</b>	
VI.4.1. Le modèle vide .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.4.2. Le modèle individuel.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VI.4.3. Le modèle contextuel (variables classes) .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

## **I. La convention d'étude**

Entre d'une part,

L'Inspection académique de la Côte d'Or, représentée par l'Inspecteur d'académie, Madame Anne SIVIRINE,

et d'autre part,

Monsieur Thierry TRONCIN, Doctorant en Sciences de l'Éducation à l'Université de Bourgogne,

il a été arrêté ce qui suit :

### Article 1 : Objet de l'étude

Elle vise à procéder à une analyse des parcours scolaires des élèves de Cours Préparatoire dans les écoles publiques de Côte d'Or, à partir de la rentrée scolaire 2002 - 2003. Le suivi de cette cohorte est organisé sur deux années scolaires.

### Article 2 : Objectifs de l'étude

Elle doit permettre d'atteindre plusieurs objectifs :

- dresser une photographie fine des compétences scolaires des élèves et évaluer leurs progressions respectives ;
- inventorier les aides apportées en classe, à l'école, en dehors de l'école aux élèves repérés en difficulté ;
- apporter un éclairage sur la notion de "*difficulté scolaire*" : représentations des adultes (responsables éducatifs, enseignants, parents, partenaires éducatifs) et des enfants ;
- collecter des informations quantitatives et qualitatives sur les décisions de maintien.

Article 3 : Caution universitaire

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une préparation d'un doctorat en Sciences de l'Éducation à l'IREDU – Université de Bourgogne, doctorat co-dirigé par Messieurs Jean-Jacques PAUL et Jean-Pierre JAROUSSE, Professeurs des Universités à l'Université de Bourgogne.

Article 4 : Cadre de fonctionnement

Monsieur TRONCIN Thierry s'engage à :

- ne divulguer aucune information que ce soit en dehors du champ d'investigation de cette recherche ;
- soumettre préalablement à l'Inspection académique de la Côte d'Or pour approbation les questions qui feront l'objet d'une analyse spécifique à destination des partenaires associés à cette recherche ;
- rendre compte des analyses conduites à partir de questions définies, et ce sous des formes variées : communication orale lors de réunions institutionnelles et / ou de travail, communication écrite via des documents "Quatre-pages".

L'Inspection académique de la Côte d'Or s'engage à :

- autoriser la passation des épreuves élèves et des questionnaires à destination des écoles, des enseignants et des familles ;
- faciliter la distribution et la collecte de ces documents par l'intermédiaire des Inspections de circonscription ;
- contribuer à la reproduction et l'envoi des courriers et documents écrits adressés aux écoles et aux enseignants concernés.

Fait à Dijon, le 12 juin 2002

Madame Anne SIVIRINE

Monsieur Thierry TRONCIN

## **II. Les entretiens**

### II.1. Les autorisations pour les entretiens avec les enfants et les familles

#### II.1.1. La lettre aux inspecteurs de circonscription

Madame, Monsieur l'Inspecteur de l'Éducation nationale,

Objet : demande d'autorisation de conduite d'entretiens

Dans le cadre de la recherche qui s'intéresse aux parcours scolaires des élèves scolarisés au cours préparatoire en 2002-2003, des entretiens auprès d'un échantillon d'enfants sont prévus. En effet, il apparaît intéressant de mieux connaître la façon dont les enfants ont vécu cette première année à la « grande école » et de connaître leur sentiment sur les éventuels accidents de parcours, en particulier le redoublement. Dans cet échantillon, certains élèves auront bien réussi leur cours préparatoire, d'autres auront connu des difficultés plus ou moins avérées. Bien entendu, le traitement des réponses restera anonyme. Les familles des enfants concernés auront été préalablement informées, via une lettre explicative, et auront donné leur accord (via un coupon-réponse qu'elles m'auront retourné). Je conduirai l'ensemble de ces entretiens. Un courrier sera adressé aux directeurs d'écoles et enseignants concernés. Un contact téléphonique sera établi avec eux afin de déterminer la plage horaire qui perturbe le moins l'organisation pédagogique. Dans la mesure du possible, ces entretiens d'une durée de 20 minutes environ, seront programmés lors des temps récréatifs.

Pour l'heure, les enfants n'ont pas encore été choisis et il n'est pas certain que votre circonscription sera concernée. Toutefois j'ai besoin de votre accord de principe avant d'opérationnaliser ce lourd protocole et de contacter les uns et les autres. Dans l'attente d'une réponse favorable de votre part, recevez, Madame, Monsieur l'Inspecteur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

II.1.2. La lettre aux directeurs d'école et aux enseignants

Madame, Monsieur le directeur d'école,

Mesdames et Messieurs les enseignants,

Dans le cadre de la recherche qui s'intéresse aux parcours scolaires des élèves scolarisés au cours préparatoire en 2002-2003, recherche conduite en partenariat avec l'Inspection académique de la Côte d'Or, des entretiens auprès d'un échantillon d'enfants sont prévus. En effet, il apparaît intéressant de mieux connaître la façon dont les enfants ont vécu cette première année à la « grande école » et de connaître leur sentiment sur les éventuels accidents de parcours, en particulier le redoublement. L'inspecteur de l'Éducation nationale ayant en charge la circonscription dont dépend votre école a donné son accord de principe.

Dans cet échantillon, certains élèves auront bien réussi leur cours préparatoire, d'autres auront connu des difficultés plus ou moins importantes. Ce qui importe, c'est d'écouter ce que chaque enfant a à dire. Bien entendu, le traitement des réponses restera anonyme. Les entretiens dureront environ vingt minutes. Je conduirai l'ensemble de ces entretiens. Les questions posées ont été définies par mes soins. L'enveloppe ci-jointe est à remettre à la famille (le pluriel est à utiliser pour certaines écoles). Elle contient une lettre explicative et une autorisation parentale que les familles accordent (ou non) et qu'elles me font parvenir à l'aide d'une enveloppe affranchie jointe. Dans le cas d'une réponse favorable de la famille, je vous contacterai par téléphone afin que je puisse programmer cet entretien dans une plage horaire compatible avec l'organisation pédagogique de la classe dans laquelle l'enfant est scolarisé. Dans la mesure du possible, nous ferons en sorte que ce temps d'entretien se superpose au temps récréatif.

Je vous remercie pour votre contribution active.



II.1.3. Les lettres aux familles

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de la recherche qui s'intéresse aux parcours scolaires des élèves scolarisés au cours préparatoire en 2002-2003, recherche conduite en partenariat avec l'Inspection académique de la Côte d'Or, des entretiens auprès d'un échantillon d'enfants sont prévus. En effet, il apparaît intéressant de mieux connaître la façon dont les enfants ont vécu cette première année à la « grande école » et de connaître leur sentiment sur les éventuels accidents de parcours, en particulier le redoublement. Dans cet échantillon, certains élèves auront bien réussi leur cours préparatoire, d'autres auront connu des difficultés plus ou moins importantes. Ce qui importe, c'est d'écouter ce que chaque enfant a à dire. Bien entendu, le traitement des réponses restera anonyme. L'entretien durera environ vingt minutes et sera conduit de préférence pendant une récréation.

Cet entretien n'est possible que si votre enfant et vous-même(s) êtes d'accord. Le directeur (ou la directrice) d'école ainsi que son enseignant(e) seront informés. J'ai besoin que vous me retourniez dans les meilleurs délais le coupon-réponse ci-joint à l'aide de l'enveloppe affranchie, et ce quelle que soit votre réponse.

Je vous remercie sincèrement de votre collaboration.

✂ .....

Cocher votre réponse

Nous autorisons  Nous n'autorisons pas

notre enfant ..... scolarisé(e) à l'école  
..... à participer à cet entretien.

Signature

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de la recherche qui s'intéresse aux parcours scolaires des élèves scolarisés au cours préparatoire en 2002-2003, recherche conduite en partenariat avec l'Inspection académique de la Côte d'Or, des entretiens auprès d'un échantillon d'enfants et de familles sont prévus. En effet, il apparaît intéressant de mieux connaître la façon dont les uns et les autres ont vécu cette première année à la « grande école » et de connaître leur sentiment sur les éventuels accidents de parcours, en particulier le redoublement.

Je vous sollicite afin que vous acceptiez de répondre à quelques questions sur ce sujet. Vous pourrez vous exprimer librement car les questions ne sont que des prétextes à la discussion. L'entretien durera environ quarante-cinq minutes et le traitement des réponses restera anonyme. La présence des deux parents n'est pas obligatoire. J'ai besoin que vous me retourniez dans les meilleurs délais le coupon-réponse ci-dessous à l'aide de l'enveloppe affranchie, et ce quelle que soit votre réponse. Si vous acceptez l'idée d'un tel entretien, il me serait utile que vous m'indiquiez votre numéro de téléphone afin que je puisse vous contacter et définir avec vous une date et un lieu de rendez-vous.

Je vous remercie sincèrement de votre collaboration.

✂ .....

Cocher votre réponse

Madame, Monsieur ..... acceptons de participer à cet entretien.  
Vous pouvez nous joindre au .....

Madame, Monsieur ..... n'acceptons pas de participer à cet entretien.

Signature

## II.2. Les entretiens auprès des enfants

### II.2.1. Le guide d'entretien auprès des enfants

Bonjour, je m'appelle Thierry. Et toi, comment t'appelles-tu ? Je vais te poser quelques questions sur ton CP l'année dernière. Tu veux bien ? Si tu ne comprends pas bien la question, n'hésite pas à me le dire. Tu réponds ce que tu penses vraiment. Tout ce que tu dis, restera entre nous. Voici la première question.

#### Questions communes sur le cours préparatoire

1) Pour toi, le CP cela a été facile, difficile ? Qu'as-tu trouvé de difficile ?

.....  
.....  
.....

2) Qu'est-ce que tu as le mieux aimé au CP ?

.....  
.....  
.....

3) Qu'est-ce que tu as le moins bien aimé au CP ?

.....  
.....  
.....

4) Avais-tu peur de quelque chose au CP ?

.....  
.....  
.....

Questions sur le redoublement (pour les non redoublants)

5) Est-ce que tu sais ce que veut dire redoubler ? (si non, lui expliquer)

.....  
.....  
.....

6) As-tu eu peur de redoubler au CP ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

7) À ton avis, pourquoi fait-on redoubler ?

.....  
.....  
.....

8) Tu trouves cela grave ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

9) Tu trouves cela juste, normal ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

10) Tu connais un redoublant ? Que penses-tu de lui ?

.....  
.....  
.....

11) Si un jour on te proposait de redoubler, tu réagirais comment ?

.....  
.....  
.....

Je te remercie beaucoup. Ce que tu as dit me semble très important et va beaucoup m'aider dans mon travail.

Questions sur le redoublement (pour les redoublants)

5) Est-ce que tu sais ce que veut dire redoubler ? (si non, lui expliquer)

.....  
.....  
.....

6) Tu connais un redoublant ? Que penses-tu de lui ?

.....  
.....  
.....

7) Et toi, sais-tu pourquoi tu as redoublé ?

.....  
.....  
.....

8) Est-ce qu'on t'a demandé ce que tu en pensais ?

.....  
.....  
.....

9) Tu as réagi comment ?

.....  
.....  
.....

10) Qu'est-ce qui t'ennuyait le plus ?

.....  
.....  
.....

11) Tes parents ont réagi comment ?

.....  
.....  
.....

12) Tu l'as dit à tes camarades ? Pourquoi ? Si oui, que disent-ils ?

.....  
.....  
.....

13) Ta maîtresse (ton maître) t'en a parlé cette année ? Si oui, qu'a-t-elle (il) dit ? Si non, tu trouves cela normal, tu as été déçu ?

.....  
.....  
.....

14) Aujourd'hui, tu y penses encore au redoublement ? Tu y as pensé pendant les grandes vacances ?

.....  
.....

15) Cette année, est-ce que cela va mieux, est-ce que c'est plus facile ?

.....  
.....  
.....

Je te remercie beaucoup. Ce que tu as dit me semble très important et va beaucoup m'aider dans mon travail. Je suis sûr que tu vas faire beaucoup de progrès cette année.

II.2.2. Les propos caractéristiques des redoublants sur le redoublement

Est-ce que tu sais ce que veut dire redoubler ?	
Amandine	Oui, ça veut dire pas passer au CE1.
Antoine	Repasser encore dans la même classe.
Cynthia	Recommencer une classe pour bien travailler
Florian (a)	Ça veut dire rester au CP.
Gwendoline	Ça veut dire refaire son CP.
Isabelle	Ça veut dire pas passer.
Laurynne	Ça veut dire rester dans la même classe..
Meryem	C'est refaire la même classe.
Prescillia(b)	Refaire son CP
Priscillia	Reprendre son CP.
Sabrina	Ça veut dire redoubler le CP.

Tu connais un redoublant ? Que penses-tu de lui ?	
Céline	Oui, j'ai une copine qui a redoublé son CP. Elle travaille mal encore.
Florian (a)	Oui, mon frère, il est pas passé au CP.
Nordine	Oui, c'est un copain. Il est gentil mais il ne travaille pas bien.
Sabrina	J'en connais un dans ma classe. Il fait que des bêtises.

Et toi, sais-tu pourquoi tu as redoublé ?	
Cynthia	C'est pour lire et bien écrire au CE1.
Estelle	C'est parce que je travaillais pas bien.
Gwendoline	C'est parce que je sais pas lire.
Lucie	Parce que je travaillais mal.
Ludovic	C'est parce que je faisais trop de fautes dans les mots.
Maxime	C'est parce que je faisais trop de fautes et que je lisais pas bien.
Prescillia(b)	Parce que je ne voulais pas lire car c'était trop difficile.
Sabrina	Je crois que c'est parce que je faisais des fautes dans l'écriture.
Steven(b)	C'est la lecture où j'ai du mal.
Vincent	Car j'avais du mal dans l'écriture des mots.



Est-ce qu'on t'a demandé ce que tu en pensais ?	
Isabelle	Oui j'ai dit que ça ne me faisait rien.
Prescillia(b)	Non, on m'a rien demandé.
Vincent	Oui mais je ne savais pas ce que ça voulait dire.

Tu as réagi comment ?	
Amandine	J'étais pas contente de moi. J'étais un peu triste.
Antoine	Je n'ai pas bien compris.
Axel	Je savais pas si c'était bien ou pas bien.
Céline	Je savais pas ce que ça voulait dire au début.
Cynthia	J'étais énervée car les autres ils se moquaient de moi.
Dylan(a)	J'étais content de redoubler car j'allais avoir une nouvelle maîtresse très
Dylan(b)	J'étais pas content de moi parce que je voulais passer.
Dylan(c)	C'était bien parce que je sais plein de choses maintenant.
Gwendoline	J'étais triste de tout recommencer.
Florian(a)	Je restais avec mon frère. J'étais content.
Florian(b)	J'étais triste car je croyais que je passais.
Léa	J'étais contente car après on travaille mieux.
Lucie	J'ai pas bien compris mais après j'étais contente car après on apprend mieux.
Mélissa	Je n'ai pas bien compris ce que ça voulait dire mais quand on m'a dit que j'allais être avec Madame ..., j'ai été contente.
Meryem	J'étais triste parce qu'il fallait tout recommencer.
Prescillia(b)	Ça ne m'a rien fait car ma meilleure copine redoublait aussi avec moi. Et puis j'étais contente d'avoir une maîtresse très gentille.
Sabrina	J'étais pas trop contente de moi.
Steven(b)	Comme mon frère redoublait, ça allait. On s'entend bien.
Tanguy	J'étais pas très content de tout refaire.
Vincent	Ça m'a rien fait parce que mes copains ils ont redoublé aussi. S'ils se moquent de moi, je me moque d'eux aussi.

Qu'est-ce qui t'ennuyait le plus ?	
Antoine	Je voulais pas tout recommencer parce que j'ai appris des choses. En calcul, j'y arrive bien.
Dylan(a)	De plus être avec mes copains, qu'ils disent des choses pas gentilles sur moi à la récréation. Et puis tout « rapprendre », c'est pas drôle.
Dylan(b)	De plus être avec mes copains, parce que eux ils sont passés.
Isabelle	De continuer à apprendre à lire.
Lucas	De tout recommencer car il y a des choses que je me rappelle. Que l'on se moque de moi.
Mélissa	De pas faire comme mes copines.
Prescillia(b)	Rien du tout car je n'étais pas toute seule à redoubler.
Priscillia	Que mes copines se moquent de moi.
Tanguy	De plus être avec mes copains et qu'ils me traitent de « nul ».
Vincent	D'être avec des plus petits que moi, de plus être avec mes copains.

Tes parents ont réagi comment ?	
Antoine	Ils m'ont dit qu'il fallait que je travaille plus chez nous.
Dylan(a)	Non ils m'ont rien dit. On parle jamais d'école à la maison.
Florian (a)	Ils n'étaient pas contents de nous.
Florian(b)	Ils ne comprenaient pas pourquoi je redoublais. Ils n'étaient pas contents.
Gwendoline	Ils ont dit que c'était de ma faute.
Léa	Ils n'étaient pas contents et m'ont dit que c'était de ma faute.
Lucas	Rien mais si je passe au CE1 cette année, j'aurai un cadeau.
Manon	Mon papa m'a expliqué mais je n'ai pas bien compris.
Prescillia(b)	Ils m'ont dit que c'était pas très bien de redoubler. Ils m'ont un peu disputée.
Priscillia	Maman m'en a parlé un peu. Elle était triste. Elle m'a pas disputée.
Sabrina	Ils m'ont dit que c'était parce que j'avais pas bien travaillé.
Steven(b)	Ils nous (jumeaux) ont dit que ça commençait mal pour nous et qu'il fallait "se remuer les puces".
Tanguy	Ils m'ont dit que ça irait mieux l'année prochaine.
Vincent	Rien. J'aurais voulu qu'ils me rassurent, qu'ils me dit que c'était pas grave.

Tu l'as dit à tes camarades ? Pourquoi ?	
Antoine	Non, parce que c'est un secret.
Axel	Je voulais pas parce que je veux pas qu'on dise que je suis pas passé.
Dylan(a)	Non, je voulais pas le dire car j'ai peur qu'ils se moquent de moi.
Dylan(b)	J'l'ai pas dit mais eux ils me l'ont dit et ça c'est pas très gentil parce que je n'l'ai pas fait exprès.
Dylan(c)	Oui, je l'ai dit. Ils ont dit : « travaille bien maintenant ».
Estelle	Non j'ai rien dit. Je veux pas qu'on se moque de moi.
Florian(a)	C'est un secret entre mon frère et moi. Comme ça, ils ne le savent pas, les autres.
Florian(b)	Parfois ils se moquent de moi. Ils me traitent de « vieux ».
Isabelle	C'est eux qui m'ont dit que j'allais redoubler.
Léa	Non, j' l'ai dit à personne. C'est un secret et un secret ça ne se dit pas. Comme ça, ils ne le savent pas.
Lucie	Non je voulais pas le dire car « ils » allaient dire des choses méchantes sur moi.
Meryem	À la récréation, quand on se dispute, il y en a qui me disent : « tais-toi, tu n'es qu'une redoublante ».
Manon	Non, je ne voulais pas leur dire car j'avais peur qu'ils me disent quelque chose, qu'ils se moquent de moi.
Mélissa	J'en ai parlé avec mes copines qui étaient comme moi car les autres, j'avais peur qu'elles se moquent de moi.
Nathan	À la récréation, y'a des garçons qui se moquent de moi quand je fais des bêtises et j'aime pas ça.
Nordine	J'ai rien dit parce que je ne voulais pas qu'ils savent.
Prescillia(b)	Je l'ai dit à mes meilleures copines qui m'ont dit que c'était pas grave.
Sabrina	Je l'ai dit. Ils ont dit que c'était pas grave.
Sofiane	J'ai rien dit à personne. Je voulais pas qu'ils me « traitent ».
Steven(b)	Non pas trop parce que des fois ils nous traitent de « jumeaux nigauds ». Au début je ne savais pas ce que ça voulait dire mais après si.
Tanguy	Non je ne l'ai pas dit. Je voulais pas parce qu'ils allaient pas comprendre. Pas tous mais certains ils disent des choses pas gentilles.
Vincent	Je l'ai dit car ils redoublaient aussi.

Ta maîtresse (ton maître) t'en a parlé cette année ? Si oui, qu'a-t-elle dit ? Si non, tu trouves cela normal, tu as été déçu ?	
Axel	Non elle m'a rien dit. J'avais peur qu'elle le « dit » à la classe.
Cynthia	Non il m'a rien dit. Ça m'a embêté car je sais des choses tout de même.
Dylan(a)	Non je fais le même travail que les autres. C'est mieux comme ça.
Émilie	Non, elle m'a rien dit. C'est mieux comme ça je suis comme les autres.
Isabelle	Oui, elle m'a dit que ça irait mieux cette année.
Laurynne	Oui, elle m'a dit que ça irait mieux cette année et que je saurais lire.
Lucas	Oui elle m'a dit que ce n'était pas bien. J'étais un peu déçu car que je sais que je travaille mal mais ce n'est pas de ma faute.
Lucie	Non elle m'a rien dit. Je voulais pas qu'elle ne parle car je voulais être comme les autres.
Ludovic	Non elle m'a rien dit. J'avais peur qu'elle me « dit » que je travaillais pas bien.
Manon	Non, c'est mieux car je préfère qu'on m'en parle pas.
Mélissa	Oui elle m'a dit que c'était pas grave et que j'allais faire beaucoup de progrès cette année. J'étais contente qu'elle m'en parle.
Prescillia(b)	Oui, j'étais contente qu'elle m'en parle. Ça m'a rassurée.
Priscillia	Oui, elle m'en a parlé. J'étais contente. Elle m'a dit que c'était pas grave.
Sabrina	Elle m'a dit que c'était bien pour moi de redoubler, que ça irait mieux maintenant.
Sofiane	Oui, elle m'a dit qu'il fallait que je travaille mieux cette année.
Steven(b)	Elle nous a dit que cette année, il fallait bien travailler pour passer en CE1.
Vincent	Oui et j'ai été content qu'elle m'en parle. J'ai été rassuré. Elle m'a dit que c'était pas grave et que ça irait mieux cette année.

Aujourd'hui, tu y penses encore au redoublement ? Tu y as pensé pendant les grandes	
Alexis	À la rentrée, j'y ai pensé. Ça m'a ennuyé d'être avec de plus petits enfants.
Antoine	Je n'aime pas penser à ça. Je ne veux plus redoubler maintenant.
Cynthia	J'y pense moins aujourd'hui. J'suis moins triste.
Dylan(a)	Oui et ça me rend triste. Je veux plus redoubler car je veux plus tout recommencer.
Dylan(b)	À la rentrée, je ne voulais pas trop retourner au CP. Mais j'étais pas tout seul à refaire mon CP alors ça allait.
Dylan(c)	J'y pense moins maintenant. J'avais un peu peur à la rentrée.
Émilie	À la rentrée j'étais pas contente d'être avec des plus petits.
Florian(b)	De temps en temps et cela me rend triste. J'y ai pensé au moment de refaire mon cartable à la rentrée.
Gwendoline	À la récréation, y a des garçons qui me traitent de « redoublante » et j'aime pas ça.
Léa	Des fois, j'y pense quand j'ai du mal car je veux plus redoubler.
Lucie	J'y ai pensé seulement à la fin des vacances et à la rentrée mais maintenant ça va.
Ludovic	J'y pense plus. Je veux plus y penser parce que ça me rend triste. Maintenant je travaille bien pour plus redoubler.
Maxime	J'y pense un peu quand je fais des fautes. Je m'applique pour plus redoubler.
Meryem	J'y pense encore maintenant. Je veux plus redoubler. Ça sert à rien. J'aurais mieux aimé passer en CE1.
Priscillia	J'y pense plus trop maintenant mais j'y ai pensé à la rentrée quand j'ai vu que mes copines étaient pas rangées avec moi.
Sabrina	Non parce que je travaille comme les autres.
Steven(b)	C'est super facile maintenant parce que la maîtresse elle met toujours de bonnes notes.
Tanguy	À la rentrée, quand j'ai préparé mon cartable, j'avais pas peur parce que le
Vincent	Non mais j'y ai pensé à la rentrée. J'aurais voulu être comme mes copains.

Cette année, est-ce que cela va mieux, est-ce que c'est plus facile ??	
Alexis	J'ai fait beaucoup de progrès.
Amandine	Ça va mieux mais pour l'instant c'est facile ce qu'on fait.
Axel	Ça va mieux en écriture. La lecture, c'est toujours difficile.
Cynthia	Non, c'est aussi difficile que l'année dernière.
Dylan(b)	C'est super facile et la maîtresse elle est super gentille. Je vais passer au CE1, ça c'est sûr.
Estelle	Un peu, mais la lecture j'aime pas trop ça.
Florian(b)	Oui, je lis mieux et je vais passer au CE1. Je vais bien travailler au CE1 pour passer.
Gwendoline	Ça mieux cette année car j'ai changé de livre de lecture.
Isabelle	C'est mieux maintenant parce que j'ai de bonnes notes.
Laurynne	Je sais presque lire maintenant.
Léa	Ça va mieux car la maîtresse elle est super gentille cette année. Elle met des bonnes notes.
Lucas	C'est toujours difficile en lecture et en dictée. Je crois que ça sert pas de redoubler car les autres ils m'ont déjà dépassé.
Meryem	La lecture et le calcul, c'est plus facile maintenant.
Nathan	Ça va mieux maintenant mais j'aime pas lire.
Nordine	Oh oui, je comprends mieux maintenant. Je sais presque tout.
Steven	C'est super facile maintenant parce que la maîtresse elle met toujours de bonnes notes.
Vincent	C'est plus facile. Je vais essayer de plus redoubler car c'est pas rigolo de tout recommencer.

II.2.3. Les propos caractéristiques des non-redoublants sur le redoublement

Est-ce que tu sais ce que veut dire redoubler ?	
Ariana	Être une seconde fois dans le même niveau d'enseignement.
Aubin	On refait la même classe avec d'autres élèves.
Cléo	On retourne dans la même classe.
Élodie	Ça veut dire que tu passes pas.
Emmanuel	On refait deux années la même classe.
Erwan	Refaire la même classe.
Gaétan	Recommencer l'année.
Lucas	Ça veut dire se refaire une classe.
Noémie	Rester encore dans la même classe.
Pierre-Louis	Repasser par la même classe.
Prescillia(a)	Redoubler ça veut dire rester au CP.
Victor	Rester au même niveau.
Xavier	On reste toujours et encore dans la même classe.
Yohann	On ne passe pas dans la classe suivante.
Youssef	Ça veut dire pas aller au CE1. C'est le CP qu'on redouble, après on redouble plus.

As-tu eu peur de redoubler au CP ? Pourquoi ?	
Alice	Non car je ne savais pas ce que cela voulait dire.
Anthony	À la fin, je savais pas si je passais ou pas. Alors j'ai été gentil avec la maîtresse et j'suis passé.
Aubin	Non car je travaillais très bien. J'étais cinquième aux contrôles de maths et de français, et on est vingt-trois dans la classe.
Baptiste	Oui parce que j'avais des difficultés.
Emmanuel	Non car je savais que j'étais bon élève.
Morgane	Oui j'y pensais de temps en temps, surtout quand on faisait des contrôles de lecture.
Pierre-Louis	Non car j'étais classé deuxième de la classe.
Steven(b)	Non car y'en a qu'un ou deux par classe qui redoublent.
Victor	Oui c'est pour ça que j'ai fait mon maximum.

Romain	Oui car je savais que j'avais un peu de mal.
Xavier	Oui parce que des fois j'avais des « insuffisants » ou des « 0/10 ».
Yohann	Non car je savais que je travaillais bien.

À ton avis, pourquoi fait-on redoubler ?	
Arian	C'est quand on est le dernier de la classe.
Aubin	L'enfant ne mémorise pas bien les choses, il fait des fautes, il n'arrive pas bien à comprendre.
Cyril	Je ne sais pas si c'est la bonne réponse mais ça doit être parce qu'on a du mal.
Elena	L'élève n'est pas fort.
Erwan	Des fois le redoublement ça dépend pas seulement de toi. C'est le maître qui décide si tu passes ou pas. S'il est sévère, ça complique les choses.
Fabien	Parce que le maître est sévère.
Gaétan	Quand on sait pas certaines choses, on est obligé de recommencer pour réapprendre encore une fois.
Loïc	Quand les enfants ne travaillent pas bien, quand ils ne font pas assez d'efforts.
Lucas	C'est pour qu'on ait plus de problèmes.
Yohann	Car on travaille mal, c'est la seule raison.

Tu trouves cela grave ? Pourquoi ?	
Alexis	Oui parce que les copains savent que tu as redoublé.
Alice	Non car c'est mieux : on retrouve la maîtresse l'année suivante.
Anas	C'est ennuyeux parce qu'au début on sait tout et après on recommence à plus savoir.
Ariana	Oui parce que ça s'arrête jamais. Quand le dernier est parti, on peut se
Charlène	Non car quand tu redoubles, tu peux bien apprendre à lire et à écrire.
Cléo	Redoubler c'est pas grave. Quand on travaille pas bien au CP, ça vaut le coup car après on travaille bien. Ça c'est sûr.
Dylan(d)	Oui parce que tu n'es plus comme les autres.
Erwan	Non car on peut quand même jouer avec ses copains à la récréation.
Fabien	Oui parce qu'il faut tout recommencer.



Loïc	Oui, c'est grave car tu perds ton temps de refaire les mêmes choses. Un redoublant a appris des choses tout de même. Il faudrait qu'il recommence que ce qu'il ne sait pas bien faire.
Nicolas	On va perdre une année.
Cléo	Non car ça nous fait réviser et on saura mieux l'année d'après.
Morgane	Oui parce qu'on fait de son mieux.
Pierre-Louis	Oui car tu perds du temps pour faire les autres classes. De toute façon redoubler le CP ça doit être grave, sinon on n'en parlerait pas autant à la télé
Rémi	Oui car on fait un peu le même travail.
Thibaut(a)	Oui parce qu'il faut tout refaire.
Victor	Un petit peu car tu dois toujours apprendre les mêmes choses. Ce n'est pas toujours drôle.
Xavier	Non car on retrouve de nouveaux copains.
Yohann	Oui, car on se retrouve avec des enfants plus jeunes.

Tu trouves cela juste, normal ? Pourquoi ?	
Aubin	Oui, car si les enfants passaient comme ça, ils ne sauraient rien du tout.
Elena	Non car il a déjà été dans cette classe.
Emmanuel	Oui car sinon c'est trop difficile en CE1 pour un enfant qui a du mal au CP.
Erwan	C'est juste quand on ne travaille pas assez, quand on fait des bêtises. Parfois, c'est injuste quand on a fait de son mieux.
Fabien	Le redoublement j'en ai entendu parler dès la grande section de maternelle. J'avais un copain qui avait du mal à écrire et qui n'est pas passé au CP. J'étais triste pour lui. J'ai demandé à mes parents si c'était normal de redoubler. Ils m'ont dit que parfois c'était la meilleure solution mais qu'il fallait essayer de proposer autre chose.
Gabriel	C'est normal, il « avait qu'à » mieux travailler.
Lucas	Il faut vraiment être « insuffisant » pour redoubler. Si c'est le cas, c'est normal.
Marie	C'est juste car après on saura plus de choses.
Marion	Ce n'est pas bien de faire redoubler les petits enfants car après ils sont

Myriam	C'est juste de redoubler quand on ne travaille pas assez ou quand on ne fait pas les efforts nécessaires. C'est injuste quand on a fait de son mieux ou quand on a bien réussi certaines choses. C'est pas sûr que ça sert à quelque chose dans ce cas.
Rémi	Si on ne travaille pas bien, on doit redoubler.
Romain	Non car si on veut pas redoubler, on devrait pas faire redoubler.
Thibaut(a)	Non ce n'est pas logique car on sait tous faire des choses.
Thibaut(b)	Faut pas faire redoubler un élève s'il est pas d'accord. Car après il est trop triste et des fois, il veut plus travailler à cause de ça. Faut toujours lui demander son avis.
Victor	Oui car après tu vas mieux travailler. C'est toujours possible de redoubler. Y'a parfois des accidents. Et puis, je suis pas sûr de toujours bien travailler. Ça dépend des autres aussi.
Youssef	Non c'est « nul » de redoubler car on fait le même travail après.

Tu connais un redoublant ? Que penses-tu de lui ?	
Anthony	Oui, il a redoublé car il a fait une bêtise à la récréation. Il travaille un peu mieux maintenant.
Aubin	Oui, elle a encore beaucoup de mal. Le redoublement des fois ça sert, des fois ça sert à pas grand chose.
Erwan	Oui, j'en connais un. Il a redoublé la grande section de maternelle. Il ne faisait que des bêtises. D'ailleurs, cela n'a pas changé. Il fait toujours des bêtises et il a beaucoup de mal à suivre. Ça a servi à rien de redoubler pour lui.
Marie	Oui, il ne fait pas son travail et il n'écoute pas la maîtresse. Ça n'a rien changé. Il ne travaille pas bien.
Yohann	Oui. Il n'est pas très gentil. Il ne travaille pas bien encore.

Si un jour on te proposait de redoubler, tu réagirais comment ?	
Alexis	Je ne serais pas content car il faudrait refaire les mêmes choses.
Anthony	Je ne serais pas content. J'aurais peur qu'on se moque de moi.
Ariane	Je ne serais pas contente. Je serais triste car tous les autres iraient dans la classe suivante et pas moi. En plus j'aurais peur que certains se moquent de moi et qu'ils me « traitent ».
Baptiste	Je serais triste et pas content. J'aurais peur que les autres me « traitent ».
Charlène	Je trouverais ça normal car on travaille mieux la seconde fois.
Cléo	Je serais fâché si j'avais fait de mon mieux. J'aurais peur de redoubler encore une fois car je perdrais beaucoup de temps. Papa et maman ne seraient pas contents.
Emmanuel	Y'aurait pas de quoi être fier. Une année de plus, ça m'ennuierait.
Erwan	Je ne voudrais pas car je veux rester avec mes copains. C'est trop triste de voir partir ses copains.
Gabriel	Je veux pas. Mes copains, ils passeraient eux ?
Gaétan	Ça dépend à cause de quoi. Si j'ai bien travaillé toute l'année, je ne suis pas d'accord. Sinon, je suis d'accord.
Marion	Je veux pas redoubler. Je veux juste rester avec mes copines. C'est tout ce que je demande.
Myriam	J'aimerais pas du tout. Ça me ferait une année en plus. Je ne serais plus avec mon amoureux.
Victor	Je dirais : je suis d'accord mais je serais très triste car mes parents me gronderaient. Je ne reverrais pas mes copains de classe et ma maîtresse de cette année.

## II.3. Les entretiens auprès des familles

### II.3.1. Le guide d'entretien auprès des familles

Je vous remercie d'avoir répondu favorablement à ma demande d'entretien. Nous allons évoquer la scolarité de votre enfant l'année dernière et la décision de redoublement. Les questions posées aident à la réflexion mais vous pourrez aborder d'autres sujets qui vous tiennent à cœur. Tout ce que vous direz restera dans l'anonymat. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vais enregistrer notre conversation. Cela me permettra de mieux vous écouter. J'écrirai ensuite votre propos et la bande sonore sera immédiatement effacée. Si vous ne le voulez pas, cela n'est pas grave : je vais prendre des notes au fur et à mesure.

1) Comment avez-vous vécu le cours préparatoire de votre enfant l'année dernière ?

.....  
.....  
.....  
.....

2) Qu'avez-vous trouvé le plus difficile ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) Est-ce que vous parliez souvent de ces difficultés en famille ?

.....  
.....  
.....

4) Est-ce que votre enfant s'est découragé à un moment donné ?

.....  
.....  
.....  
.....

5) À quelle période de l'année l'idée d'un redoublement a-elle été évoquée ? Qui en a parlé en premier ?

.....  
.....  
.....  
.....

6) Étiez-vous d'accord avec cette décision ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

7) En avez-vous parlé avec votre enfant ? Si oui, comment a-t-il réagi ?

.....  
.....  
.....  
.....

8) En avez-vous parlé avec d'autres personnes ? Si oui, lesquelles ?

.....  
.....  
.....  
.....

9) Est-ce que vous y pensez encore maintenant ?

.....  
.....  
.....  
.....

10) Aujourd'hui, pensez-vous que le redoublement a permis à votre enfant de repartir du bon pied ?

.....  
.....  
.....  
.....

11) Voulez-vous ajouter quelque chose sur cette question du redoublement ?

.....  
.....  
.....  
.....

Je vous remercie sincèrement du temps que vous m'avez consacré et de la sincérité de vos propos.

II.3.2. La transcription des entretiens avec les familles (larges extraits)

Comment avez-vous vécu le cours préparatoire de votre enfant l'année dernière ?	
Mère d'Alexis	En début d'année ça allait assez bien. À partir de janvier, ça s'est dégradé. Il n'était plus très motivé pour travailler et faire ses devoirs. C'est devenu difficile à la maison.
Parents d'Amandine	Ça n'a pas été facile car Amandine a eu du mal très vite. Elle avait déjà eu du mal en maternelle, la dernière année. On a vu souvent la maîtresse pour savoir comment l'aider. On était triste de la voir en échec.
Parents d'Antoine	Ça été difficile dans l'ensemble, surtout en écriture. À la maison, il voulait pas trop faire ses devoirs. On était tous un peu stressé car le CP, on sait que c'est la classe la plus importante et comme c'est l'aîné on découvrait. Ça a été un peu la galère toute l'année.
Mère d'Axel	Ça été une mauvaise année pour tout le monde.
Mère de Céline	Ça été difficile dès le début de l'année surtout en lecture. Comme on sait pas bien l'aider, c'était difficile pour tout le monde. Les devoirs, ça durait longtemps et ça finissait souvent mal.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	Ça a été une année très difficile pour nous car nos deux enfants ont été très vite lâchés par les autres. L'école ce n'est déjà pas drôle, mais quand vous n'y arrivez pas c'est la galère.
Mère de Dylan (a)	Ça été une année laborieuse et angoissante car on voyait qu'il n'y arrivait pas.
Mère de Dylan (b)	Ça été difficile pour tout le monde, surtout pour Dylan. On s'est fait beaucoup de mauvais sang.

Mère d'Émilie	Cela a été une mauvaise année pour elle et pour nous. Le CP c'est pas facile mais quand vous avez du mal c'est vraiment pas drôle.
Mère d'Estelle	Ça a été tout de suite difficile pour ma fille. On parlait souvent de lecture et ça l'ennuyait. J'aime pas la voir triste. Un enfant, ça doit pas être triste.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Ça été un peu la galère. Deux enfants au CP qui arrivent pas à lire c'est pas facile. Les devoirs le soir, on vous dit pas !
Mère de Florian (b)	Ça a été quand même une année difficile car Florian est turbulent, il a du mal à se concentrer. Nous, on a été stressé toute l'année car on s'est vite rendu compte que ça allait être un peu la galère.
Parents de Gwendoline	C'est un mauvais souvenir. Ça a mal démarré et on a beaucoup souffert, Gwendoline et nous. On pensait pas qu'on pouvait se faire autant de soucis pour son enfant à l'école. Et puis ça a pas rassuré son frère qui était en GS.
Mère d'Isabelle	Ça n'a pas été facile pour apprendre à lire et à écrire. On a passé de mauvais moments car on savait pas trop pourquoi elle y arrivait pas.
Parents de Laurynne	Ça a été assez difficile pour Laurynne car elle a vite fait un blocage en lecture. Et nous, on ne comprenait pas trop pourquoi. On a vite angoissé car les difficultés sont vite arrivées.
Mère de Léa	Ça été une année laborieuse car on a passé beaucoup de temps avec Léa et ça a pas servi à grand-chose.
Parents de Lucas	C'était pas trop difficile en soi car on a déjà eu deux garçons qui ont redoublé le CP. C'était plutôt par rapport à lui car en GS il avait déjà de grosses difficultés.



Mère de Lucie	Pour Lucie, c'était difficile car elle n'allait pas à l'école pour apprendre. Elle a eu du mal à faire la liaison avec la GS. Elle a été suivie par le RASED. Cette année de CP a été dure pour elle. Pour moi aussi car j'étais un peu inquiète de ne pas la voir réussir. Il y avait du stress.
Père de Ludovic	Ça a été une année très difficile avec beaucoup d'angoisse et de stress. Je savais que Ludovic avait du mal et j'étais triste pour lui. C'est pas facile d'aller à l'école quand on a des difficultés pour apprendre. On a passé de sales moments.
Père de Manon	Cela n'a pas été facile pour elle et pour moi. J'ai trouvé que la coupure GS - CP était trop importante. La maîtresse n'avait aucune expérience en CP et s'occupait peu des élèves qui avaient du mal. On a tous passé de mauvais moments.
Mère de Maxime	Ça été une année de galère car on a passé beaucoup de temps à travailler avec Maxime. Il avait plus trop envie d'aller à l'école car il n'y arrivait pas. Enfin moins bien que beaucoup de ses camarades.
Mère de Mélissa	Ça s'est très mal passé car il n'a pas eu de bonnes relations avec l'enseignante qui ne s'occupait pas des élèves en difficulté. Mélissa ne voulait pas faire ses devoirs. Le passage GS - CP n'a pas été bien accompagné. On a passé une très mauvaise année.
Mère de Meryem	Ça a été très difficile pour Myriam car elle ne maîtrisait pas bien le français. Elle parle et écrit correctement l'arabe. Mes enfants trouvent que c'est plus facile en Algérie. Moi j'étais toujours stressée de voir qu'elle n'y arrivait pas. Et triste aussi bien sûr.
Mère de Nathan	Ça pas été facile du tout parce que c'était stressant pour tout le monde. Et puis le CP c'est important. Quand on rate le CP, c'est presque fichu pour la suite. Alors, y'avait beaucoup de pression.

Parents de Prescillia (b)	Ça s'est bien passé sauf en lecture car elle récitait les textes au lieu de les lire. Ça été un peu la galère pour tout le monde à ce niveau-là.
Parents de Pricillia	Ça été une année difficile car Priscillia a eu beaucoup de mal tout de suite. Elle se renfermait beaucoup. Elle avait pas l'air heureuse d'aller à l'école. Et nous, ça nous rendait triste.
Mère de Sabrina	C'était pas une trop bonne année parce que Sabrina a eu du mal. On était angoissé de pas la voir réussir.
Mère de Sofiane	Ça pas été facile et nous on peut pas bien l'aider. C'est sa grande sœur qui l'aidait un peu.
Mère de Tanguy	Ça été une mauvaise année parce qu'on a tous souffert. Le CP, ça nous a pris la tête comme ils disent les enfants.
Mère de Vincent	Le début ça allait puis les difficultés sont vite arrivées, en lecture surtout. Pour Vincent, ça été une année laborieuse après janvier. Et pour nous aussi. Quand ça va pas à l'école, ça « pourrit » un peu la vie de famille même si on veut pas trop parler d'école.

Qu'avez-vous trouvé le plus difficile ?	
Mère d'Alexis	En lecture surtout, il lisait par cœur. C'était difficile de l'aider car je ne savais pas si je faisais bien.
Parents d'Amandine	C'est la lecture le plus difficile. Le reste, ça allait à peu près. Ils passent beaucoup de temps à lire au CP, alors quand un enfant a du mal c'est difficile pour lui.

Parents d'Antoine	L'écriture des mots, c'est dur car y a plein de pièges. Et puis, la concentration qu'on demande aux enfants de CP est grande. Il y peut-être un trop grand changement avec la maternelle.
Mère d'Axel	Le français c'est pas facile. Y'a plein de pièges. Il faut aimer lire. Quand on n'aime pas lire, on fait pas trop d'efforts.
Mère de Céline	La lecture, ça été pénible.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	La lecture surtout car on avait du mal à comprendre comment ils apprenaient en classe. Et puis, c'est vrai qu'on sait pas trop les aider. L'école, c'est un monde qu'on connaît pas bien. On fait confiance aux enseignants qui font de leur mieux.
Mère de Dylan (a)	La lecture et l'écriture des mots, c'est difficile pour un jeune enfant.
Mère de Dylan (b)	C'est la lecture parce que le reste ça allait. On avait l'impression qu'il faisait du surplace et très vite on a compris que ça allait être « galère ».
Mère d'Émilie	Surtout la lecture car les enfants apprennent à lire d'une autre façon que la nôtre. C'est pas facile de les aider.
Mère d'Estelle	Je ne sais pas comment on apprend à lire. Et quand on sait pas, on peut pas trop aider.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Nous, on sait pas trop comment ils apprennent à l'école. Et puis on est pas allé longtemps à l'école. Alors on peut pas trop les aider. C'est peut-être mieux qu'on les aide pas du tout d'ailleurs parce qu'on pense qu'on n'en est pas trop capable.
Mère de Florian (b)	La lecture, ça bloque beaucoup.
Parents de Gwendoline	De sentir qu'on arriverait pas car il y avait de plus en plus de choses à apprendre et c'était de plus en plus difficile.

Mère d'Isabelle	De pas savoir ce qu'il fallait faire pour l'aider.
Parents de Laurynne	C'est de pas trop savoir comment l'aider car nous on a pas fait beaucoup d'études.
Mère de Léa	Il y a une grande différence entre la maternelle et le CP. Léa a très vite été en difficulté, en lecture surtout. On demande beaucoup d'attention aux enfants.
Parents de Lucas	La lecture pour lui, c'est très difficile. Il connaît pas bien les lettres, les syllabes.
Mère de Lucie	C'est la façon d'apprendre qui m'a déroutée. J'en ai parlé avec l'enseignant du RASED qui m'a expliqué comment se mettre au niveau d'un enfant qui apprend. Lucie a été en difficulté dans presque tous les domaines.
Père de Ludovic	C'est de le voir perdre pied assez vite et de pas savoir comment l'aider.
Père de Manon	C'est la lecture et la façon dont les enfants apprennent à lire. C'est difficile de les aider et de comprendre pourquoi ils n'y arrivent pas.
Mère de Maxime	De comprendre pourquoi il n'y arrivait pas. On savait pas bien comment l'aider.
Mère de Mélissa	C'était difficile dans tous les domaines, en lecture bien sûr mais pas seulement.
Mère de Meryem	C'est la lecture et l'écriture le plus dur.
Mère de Nathan	De pas savoir pourquoi Nathan n'arrivait pas à lire aussi bien que les autres. Quand ça démarre mal au début, c'est dur de suivre après.
Parents de Prescillia (b)	C'est très difficile d'aider son enfant car on sait pas trop bien s'y prendre et Prescillia (b) était fatiguée le soir.

Parents de Pricillia	C'est la lecture et l'écriture des mots. Elle va deux fois par semaine chez l'orthophoniste.
Mère de Sabrina	La lecture, c'est vraiment difficile.
Mère de Sofiane	La lecture, l'écriture. Le calcul, ça va mieux.
Mère de Tanguy	Il y a beaucoup de choses à apprendre tout d'un coup. Et puis, pour des enfants aussi jeunes, c'est pas facile de rester attentifs toute la journée.
Mère de Vincent	C'est la lecture. Il faut comprendre comment son enfant apprend à lire et c'est pas facile parce que nous n'a pas appris pareil.

Est-ce que vous parliez souvent de ces difficultés en famille ?	
Mère d'Alexis	On parle pas beaucoup d'école à la maison.
Parents d'Amandine	On se demandait ce qu'on faisait de pas bien. On a tout essayé : la faire travailler plus le soir, de la laisser tranquille.
Parents d'Antoine	On en parlait un peu. On le faisait beaucoup travailler, sûrement trop. On ne savait plus trop quoi faire pour l'aider à la fin.
Mère d'Axel	Non on parle pas souvent d'école à la maison à vrai dire.
Mère de Céline	Pas trop car on parle pas beaucoup d'école chez nous. Comme on y comprend pas grand-chose à tout ça.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	De temps en temps mais on parle pas souvent de ça à la maison. Comme dit mon mari, moins on parle d'école mieux on se porte. C'est comme le docteur, il faut pas y aller souvent parce qu'il vous trouve toujours quelque chose.

Mère de Dylan (a)	On en parlait pas trop car on n'était pas d'accord avec mon mari. Lui il disputait toujours Dylan parce qu'il pensait qu'il travaillait pas assez. Moi je savais bien qu'il faisait de son mieux.
Mère de Dylan (b)	On en parlait pas car ça nous faisait trop de mal. On voulait pas remuer le couteau dans la plaie.
Mère d'Émilie	Presque tous les jours. À la fin, ça devenait pesant.
Mère d'Estelle	Au début on en a parlé et après on a eu d'autres problèmes.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Non presque jamais. L'école c'est important sans plus. Faut savoir se débrouiller tout seul dans la vie. C'est le plus important. Et puis, vous savez, parler c'est pour les « bourges » c'est pas trop notre truc.
Mère de Florian (b)	On essayait de l'aider mais on voyait bien qu'il inventait au lieu de lire. On savait pas trop comment s'y prendre.
Parents de Gwendoline	On n'arrêtait pas d'en parler mais on voyait bien que ça servait à rien.
Mère d'Isabelle	On n'en parlait pas devant elle.
Parents de Laurynne	On parle pas beaucoup chez nous et d'école encore moins.
Mère de Léa	On a essayé de comprendre pourquoi elle n'y arrivait pas. On la faisait travailler tous les soirs et c'était parfois difficile car elle en avait marre. Peut-être qu'on l'a trop fait travailler.
Parents de Lucas	Non pas trop. On avait du mal à le faire travailler quand il avait pas envie.
Mère de Lucie	On essayait de trouver des solutions, on essayait de la rassurer surtout.

Père de Ludovic	Très souvent, j'en parlais avec ma compagne. Pas trop devant lui pour ne pas que ça lui fasse du mal. On voulait le protéger. On voulait pas qu'il s'inquiète de trop.
Père de Manon	On en parlait avec mon ex-femme mais on n'arrivait pas à s'entendre.
Mère de Maxime	Chaque fois qu'on en parlait, on se disputait tous. Je crois bien que ça nous a pris la tête tout ça. Et puis nous on n'a pas bien réussi à l'école alors on voudrait que nos enfants ça soit pas pareil. Peut-être qu'on sait pas s'y prendre.
Mère de Mélissa	On en parlait souvent avec mon mari mais on ne savait pas par quel bout prendre le problème. Quand un enfant souffre à l'école toute la journée, c'est difficile de le motiver le soir.
Mère de Meryem	On en parlait souvent, devant Myriam. On lui disait que ce n'était pas grave, qu'elle faisait de son mieux, qu'elle allait y arriver.
Mère de Nathan	On en parlait presque tous les jours ensemble. C'était pénible à la fin parce qu'on s'énervait pour rien. On voulait qu'il y arrive mais il n'y arrivait pas bien. Alors après on n'en parlait plus.
Parents de Prescillia (b)	On essayait de la motiver mais elle n'accrochait pas.
Parents de Pricillia	On en parlait mais pas devant elle, pour pas l'inquiéter. On savait pas trop comment l'aider car on est pas aller longtemps à l'école. Et puis maintenant on n'apprend plus comme avant.
Mère de Sabrina	Non pas trop car on a eu d'autres soucis.
Mère de Sofiane	Non. Vous savez, je crois pas que ça sert de parler de ces choses-là. Il vaut mieux attendre que ça s'arrange tout seul. Et puis parler de ça, ça fait pas trop plaisir.

Mère de Tanguy	On n'arrêtait pas d'en parler mais on trouvait pas trop de solutions.
Mère de Vincent	On en parlait avec son grand frère et sa grande sœur surtout. On essayait de le soutenir, de le rassurer.

Est-ce que votre enfant s'est découragé à un moment donné ?	
Mère d'Alexis	Il a eu un coup de barre après Noël quand les autres ont commencé à lire des petits livres.
Parents d'Amandine	Elle s'est pas découragée mais on voyait bien qu'elle était en souffrance de ne pas y arriver comme les autres. Elle n'avait plus envie d'apprendre et de faire des efforts à la fin. C'est pas facile de courir après un train qui n'attend pas.
Parents d'Antoine	Non, il a persévéré jusqu'au bout. Ça c'est bien parce nous on savait bien qu'il pourrait pas passer.
Mère d'Axel	Non, il a fait de son mieux tout le temps.
Mère de Céline	Un peu quand les autres commençaient à lire des phrases sans trop s'arrêter. Elle, elle arrivait même pas à lire les petits mots.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	Non ils ont continué à faire de leur mieux.
Mère de Dylan (a)	Après janvier quand il fallait lire les phrases du livre, il s'est un peu bloqué.
Mère de Dylan (b)	On l'a vu vraiment baisser les bras vers février parce qu'il y passait beaucoup de temps le soir et le week-end et il progressait presque plus.



Mère d'Émilie	À partir de janvier, je crois qu'elle s'est rendue compte que l'écart se creusait avec les autres qui commençaient à lire des petites histoires.
Mère d'Estelle	Pas découragée mais je crois qu'elle en avait marre de pas y arriver.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Découragés, on sait pas. En tout cas, ils voulaient plus trop faire les devoirs.
Mère de Florian (b)	Il faisait de son mieux, ça on peut pas dire. Mais il a vite vu que ses camarades y arrivaient et pas lui.
Parents de Gwendoline	Non mais on pense qu'elle en avait marre de pas bien réussir.
Mère d'Isabelle	Non elle a toujours fait de son mieux. C'est pas facile d'aller à l'école si on sait qu'on n'y arrive pas.
Parents de Laurynne	Non pas trop mais à la fin elle ne voulait plus faire ses devoirs.
Mère de Léa	Elle s'est accrochée mais elle a perdu confiance après les vacances de Noël car elle butait toujours sur les mêmes choses.
Parents de Lucas	Il s'est pas découragé même si ça été difficile très vite pour lui.
Mère de Lucie	Oui à partir de janvier elle s'est rendu compte qu'elle y arrivait moins bien que ses camarades. Et ça elle l'a pas bien supporté.
Père de Ludovic	Il s'est pas découragé mais il avait plus trop envie d'apprendre à lire et à écrire. C'est ça qui m'ennuyait le plus.
Père de Manon	Après janvier février, ça a été difficile pour elle car les autres commençaient à lire des petites histoires et pas elle. Elle a un peu baissé les bras. Et nous aussi d'ailleurs.

Mère de Maxime	Non il s'est pas découragé tout de suite. Il a baissé les bras en milieu d'année parce que les autres lisaient des histoires et pas lui. Je crois qu'il a compris qu'il allait pas passer. C'est comme dans une course, quand vous êtes lâché par les autres, c'est pas facile de continuer
Mère de Mélissa	Elle a baissé les bras après les vacances de Noël car ça allait trop vite.
Mère de Meryem	Oui elle s'est découragée en milieu d'année quand elle a vu que les autres savaient lire et pas elle.
Mère de Nathan	Il a vu très vite que ça allait être difficile la lecture. Alors après il voulait plus trop faire d'efforts parce qu'il savait très bien que ça servait pas à grand chose.
Parents de Prescillia (b)	Après janvier février, elle a compris qu'elle y arriverait pas.
Parents de Pricillia	Non, elle a été courageuse. Elle a beaucoup travaillé à la maison mais elle avait du mal.
Mère de Sabrina	Elle aimait bien faire des choses mais pas trop lire car elle savait que ça allait être difficile.
Mère de Sofiane	Il trouvait ça difficile et avait plus trop envie d'aller à l'école.
Mère de Tanguy	Oui après les vacances de Noël, quand les autres lisaient déjà des petits livres. Lui, il arrivait pas à déchiffrer. Et l'écriture, j'en parle même pas.
Mère de Vincent	Oui à partir de janvier. Il avait un emploi du temps chargé : école, RASED, orthophoniste. Il faisait souvent à peu près les mêmes choses. Il n'y arrivait pas toujours. Il s'est rendu compte que les autres progressaient plus vite que lui.

À quelle période de l'année l'idée d'un redoublement a-elle été évoquée ? Qui en a parlé en premier ?	
Mère d'Alexis	C'est la maîtresse en mars - avril.
Parents d'Amandine	Au début du 3 <sup>ème</sup> trimestre, la maîtresse nous a dit qu'Amandine avait trop de difficultés pour aller en CE1. Nous, on était d'accord avec elle. Il vaut mieux tout recommencer.
Parents d'Antoine	Au mois de mai, le maître nous a dit que ce serait mieux pour qu'il se sente plus fort l'année prochaine.
Mère d'Axel	C'est la maîtresse et le directeur, ils en ont parlé à la fin de l'année.
Mère de Céline	La maîtresse, elle m'en a parlé en février parce qu'elle était en retard par rapport aux autres.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	Assez tôt dans l'année, vers mars - avril. Le maître nous a dit qu'ils n'arriveraient pas à suivre en CE1 car ils avaient trop de lacunes.
Mère de Dylan (a)	Au début du 3 <sup>ème</sup> trimestre, j'ai rencontré la maîtresse qui m'a dit qu'il fallait envisager un redoublement.
Mère de Dylan (b)	Très tôt, en avril - mai, la maîtresse nous a dit qu'il fallait que Dylan refasse son CP pour qu'il ait de bonnes bases.
Mère d'Émilie	Vers avril, c'est la maîtresse qui nous a dit que c'était mieux pour elle.
Mère d'Estelle	On en a parlé avec la maîtresse en janvier février parce qu'on voyait bien qu'elle y arrivait pas.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	La maîtresse, elle a dit que c'était pas possible de les faire passer parce qu'ils savaient pas lire. C'était en mai.

Mère de Florian (b)	Assez tôt, vers mars. C'est la maîtresse qui nous en a parlé parce que Florian stagnait.
Parents de Gwendoline	Dès janvier, la maîtresse nous a dit que c'était difficile pour Gwendoline et qu'il faudrait sûrement reprendre les bases l'année suivante.
Mère d'Isabelle	La maîtresse en a parlé dès janvier quand elle a vu qu'elle était très en retard.
Parents de Laurynne	En mai la maîtresse m'en a parlé. Elle m'a dit que Laurynne ne pourrait pas suivre en CE1.
Mère de Léa	En avril mai, la maîtresse nous a dit qu'elle ne voyait pas comment Léa pourrait suivre en CE1.
Parents de Lucas	En janvier, la maîtresse m'a dit qu'il avait déjà beaucoup trop de retard pour aller en CE1.
Mère de Lucie	Au mois de mai, le maître en a parlé. Celui du RASED aussi.
Père de Ludovic	À la fin de l'année, on a rencontré la maîtresse qui nous a dit qu'il fallait que Ludovic redouble parce qu'il n'avait pas les bases pour suivre au CE1.
Père de Manon	En avril mai, la maîtresse m'en a parlé. J'ai été très surpris car je pensais qu'elle pourrait passer en étant aidée.
Mère de Maxime	C'est sa maîtresse qui en a parlé vers mars avril parce qu'elle voyait pas ce qu'il ferait en CE1.
Mère de Mélissa	La maîtresse en a parlé début mai.
Mère de Meryem	J'ai rencontré la maîtresse très souvent. En juin, elle m'a laissé le choix.

Mère de Nathan	En avril je crois, la maîtresse m'a dit que ça allait être trop difficile le CE1 pour lui.
Parents de Prescillia (b)	La maîtresse en a parlé assez tôt dans l'année, vers le mois de mars.
Parents de Pricillia	On a souvent rencontré la maîtresse. En mars avril, on était d'accord pour qu'elle refait son CP.
Mère de Sabrina	La maîtresse m'en a parlé en avril je crois quand elle a vu que Sabrina n'y arrivait pas.
Mère de Sofiane	En juin, la maîtresse elle m'a dit que c'était la meilleure solution car il pouvait pas passer en CE1 sans savoir lire.
Mère de Tanguy	La maîtresse, elle a commencé à m'en parler au début du 3ème trimestre parce que tout le monde était malheureux.
Mère de Vincent	On a eu une réunion début mai avec la maîtresse, l'orthophoniste et le maître du RASED. On était tous d'accord pour qu'il redouble son CP.

Étiez-vous d'accord avec cette décision ? Pourquoi ?	
Mère d'Alexis	Ça m'a chagriné parce qu'en maths il savait des choses. J'aurais voulu qu'il passe et qu'il soit aidé en lecture. Ça n'a pas été possible. Ça m'a ennuyé car son échec c'était un peu le mien. J'avais un peu l'impression que c'était de ma faute. Je pense que c'est ça qui lui faisait le plus de mal, c'est de devoir tout recommencer. Il a l'impression qu'on croit qu'il est nul partout.
Parents d'Amandine	Oui on était d'accord même si c'est pas facile pour nous parents de voir son enfant redoubler.

Parents d'Antoine	Oui, on était d'accord. Je crois que c'est mieux car après on se sent plus à l'aise.
Mère d'Axel	Moi, j'étais pas trop d'accord parce que le grand il a redoublé le CP et après il encore redoublé le CE1. Je pense pas que le redoublement ça sert à grand chose. Son grand frère, il a continué à son rythme et les autres ont continué d'aller beaucoup plus vite que lui.
Mère de Céline	Moi, je fais confiance à la maîtresse. Et puis, le grand il a redoublé le CP. Ça lui a fait du bien. Il travaille mieux maintenant. Il faut pas hésiter à redoubler quand ça va pas.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	Moi, je fais confiance aux enseignants. Ils connaissent bien leur métier. En même temps, je me suis dit que ça commençait mal. Les deux, en plus.
Mère de Dylan (a)	Oui j'étais d'accord car la grande c'était pareil et après ça mieux été.
Mère de Dylan (b)	De toute façon, on voulait lui dire la même chose car on voulait pas connaître une autre année comme ça. Si c'est pour être en conflit tous les soirs, il vaut mieux s'arrêter et bien recommencer. Mon mari il dit que c'est comme une maison, quand les fondations sont pas bonnes, il faut arrêter de construire les murs. Il sait ce qu'il dit parce qu'il est maçon. Oui y'avait pas d'autre solution que de redoubler. Autrement, tout serait parti de travers.
Mère d'Émilie	Oui j'étais d'accord car Émilie avait trop de lacunes en lecture. Il vaut mieux avoir de bonnes bases et redoubler le CP plutôt que de continuer à galérer.
Mère d'Estelle	Assez parce que des fois il faut recommencer. On comprend pas du premier coup. Il faut du temps pour certains enfants.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Ça, on était pas trop contents parce que le grand il a déjà redoublé le CP alors ça fait beaucoup tout ça.

Mère de Florian (b)	J'étais pas trop d'accord au début parce les deux grands ils ont aussi redoublé, moi aussi d'ailleurs et on en garde pas un bon souvenir. Je crois qu'il aurait pu passer en étant aidé en lecture. Parce qu'après on n'est pas seulement redoublant à l'école. On l'est aussi en dehors de l'école. Moi, ça a duré longtemps. Heureusement, pour Florian, ça a l'air de bien se passer de ce côté-là. Les deux grands en ont souffert longtemps jusqu'au jour où ils sont allés au collège. Là, leurs nouveaux copains le savaient pas. Ça a été comme un nouveau départ. Non, on n'oublie pas si facilement, vous savez.
Parents de Gwendoline	Au début on savait pas mais après oui parce que ça sert à rien de continuer comme ça. Le CP, c'est la classe la plus importante. Si on sait lire à la fin du CP, après c'est plus facile.
Mère d'Isabelle	Moi je suis d'accord si c'est le mieux pour elle.
Parents de Laurynne	Nous, on n'y connaît pas grand chose à l'école, alors on a fait confiance à la maîtresse. C'est son métier quand même. Et puis redoubler quand on y arrive pas, on trouve ça normal.
Mère de Léa	Oui on était d'accord avec la maîtresse car je crois que Léa aurait été noyée en CE1.
Parents de Lucas	Oui on est d'accord avec tout ce qui est le mieux pour lui. Ses frères et sœurs ont redoublé le CP et ça été bien pour eux. Le grand frère, il a redoublé la 6 <sup>ème</sup> aussi. Alors, vous savez, le redoublement, on connaît bien. On préfère ça au laisser-aller. Les écoles qui font pas redoubler, on n'aime pas trop.
Mère de Lucie	Je ne voulais pas qu'elle passe car elle avait aucune base. Ça ne sert à rien de passer au CE1 si on sait pas lire et écrire. J'étais contente qu'elle puisse refaire une année pour bien repartir. C'était comme un soulagement car je sais qu'elle souffrira moins l'année prochaine que cette année. Moi aussi d'ailleurs.

Père de Ludovic	Vous savez, nous on fait confiance à la maîtresse parce qu'elle a fait beaucoup de choses pour Ludovic. C'était pas facile pour elle non plus.
Père de Manon	Non, je n'étais pas d'accord qu'elle recommence tout car le blocage c'était en lecture. J'aurais voulu qu'elle aille dans un CP-CE1 par exemple. Comme ce n'était pas possible, j'ai pensé qu'il valait mieux qu'elle redouble son CP plutôt qu'elle passe dans un CE1 sans aide particulière. Mais je pense que le redoublement ça traumatise l'enfant car ça donne l'impression de faire table rase sur ce qu'il a appris.
Mère de Maxime	J'étais d'accord parce que je voulais que Maxime il réussisse. C'est pas grave de perdre un an. C'est mieux pour lui. Vous savez, moi aussi j'ai redoublé le CP. J'ai quand même réussi à lire. C'est le principal. Le redoublement ça sert car c'est plus facile la seconde fois. On galère moins. De toutes façons il va pas faire de grandes études car il est pas trop capable.
Mère de Mélissa	Oui parce qu'elle n'avait aucune base. Cela me choquait pas mais cela me faisait mal au cœur pour Mélissa.
Mère de Meryem	C'est moi qui ai décidé car il vaut mieux redoubler tout de suite que d'attendre le CE1. Le CP c'est la classe la plus importante. Je fais toujours le mieux possible pour mes enfants.
Mère de Nathan	Au début j'étais pas trop d'accord pour qu'il recommence tout parce qu'il sait plein de choses en calcul. Tout le monde me disait que ça servait à rien de passer en CE1 sans savoir lire. Alors y avait pas d'autre solution.
Parents de Pricillia	Oui c'était la meilleure solution pour qu'elle revoie les bases. Et après, on a plus confiance car on y arrive.



Parents de Prescillia (b)	Oui parce qu'elle avait trop de mal à suivre. Cela aurait été trop difficile au CE1. On voulait pas qu'elle souffre encore une année de plus. Le grand frère avait redoublé son CP et cela lui avait servi. Toutes les personnes à qui on a demandé étaient d'accord car il y a pas d'autres solutions.
Mère de Sabrina	J'étais d'accord avec elle. Je connais d'autres enfants qui ont redoublé le CP et ça va bien maintenant. Le CP, c'est là où tout se décide. Il faut bien savoir lire à la fin du CP. Sinon, c'est trop tard.
Mère de Sofiane	C'est mieux de recommencer. On fait des progrès comme ça. C'est comme un mur, quand il est pas droit au début il vaut mieux le défaire et le recommencer.
Mère de Tanguy	Moi je suis d'accord avec ce qu'il y a de mieux pour mon enfant. Je fais confiance à la maîtresse. Elle fait bien son métier. Si elle dit qu'il faut redoubler, c'est qu'il faut redoubler. Je sais bien que normalement on doit pas redoubler le CP avec l'histoire des cycles. Alors si elle dit que Tanguy doit quand même redoubler, c'est vraiment que c'est le mieux pour lui.
Mère de Vincent	Oui car cela me faisait du mal de le voir souffrir. C'est la meilleure solution pour repartir sur de bonnes bases. Vous savez, voir souffrir son enfant, c'est ce qu'il y a de pire.

En avez-vous parlé avec votre enfant ? Si oui, comment a-t-il réagi ?	
Mère d'Alexis	Je lui dit parce que moi j'avais redoublé le CP et je voulais le prévenir que parfois les autres enfants se moquent.
Parents d'Amandine	On lui a dit mais on croit qu'elle a pas bien compris ce que ça voulait dire. On sait pas bien dire les choses, vous savez.

Parents d'Antoine	Il ne dit pas grand chose mais ça l'a embêté sur le coup de perdre ses copains et de tout refaire. On parle pas beaucoup chez nous mais ça on l'a bien senti.
Mère d'Axel	On n'était pas trop content de lui, on lui a dit qu'il fallait plus qu'il redouble. Ça c'était pas bien. Il a trop rien dit. Toute façon il avait rien à dire.
Mère de Céline	On n'en a pas parlé. On aurait peut-être dû en parlé. Et vous, vous auriez fait comment ?
Mère de Cynthia et Dylan (c)	On leur a dit mais comme ils redoublaient tous les deux, ils n'ont pas tout compris.
Mère de Dylan (a)	Je lui ai dit qu'il allait refaire son CP mais il a rien dit. Je sais pas si il pouvait comprendre.
Mère de Dylan (b)	On lui a dit qu'il n'avait pas bien travaillé et qu'il allait refaire son CP. Il a rien dit parce qu'il a compris que c'était de sa faute tout de même.
Mère d'Émilie	On lui en a pas trop parlé car on voulait pas remuer le couteau dans la plaie.
Mère d'Estelle	Non, je lui en ai pas parlé. Je crois qu'elle a compris toute seule qu'il fallait recommencer le CP.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	On les a secoués un peu parce que redoubler une fois ça va mais pas deux.
Mère de Florian (b)	Oui on lui a dit. On a bien vu qu'il était pas très content. Il nous a dit qu'il trouvait pas ça normal. Il faisait « la tête ». On lui a dit qu'au CE1 il pouvait pas suivre.
Parents de Gwendoline	On lui a qu'elle allait refaire son CP, c'est tout. On sait pas trop si elle a compris.

Mère d'Isabelle	Non pas trop. On savait pas comment elle allait réagir. Et puis on sait pas dire ces choses-là, nous.
Parents de Laurynne	Non on lui a juste dit qu'elle n'avait pas assez bien travaillé pour passer.
Mère de Léa	On lui a dit sans plus. Je sais pas si les enfants ils comprennent à cet âge-là. De toute façon, qu'elle soit d'accord ou pas, c'est nous qui décide pour elle.
Parents de Lucas	Oui un peu mais il ne se rendait pas bien compte. Il a plutôt subi. Il a compris qu'il allait avoir la même maîtresse et ça l'a rassuré.
Mère de Lucie	Oui, je lui ai expliqué qu'elle ne retrouverait pas ses copains et copines et qu'elle aurait une autre maîtresse. Elle a été rassurée car elle connaissait déjà cette maîtresse.
Père de Ludovic	On lui a dit qu'il fallait qu'il recommence son CP. On lui a dit que ce n'était pas grave, que c'était pour son bien. Je crois qu'il a compris.
Père de Manon	Je lui en ai parlé longuement. Elle ne comprenait pas qu'elle devait tout recommencer.
Mère de Maxime	Je lui ai rien dit. À quoi ça sert d'en parler. Il vaut mieux garder ça pour soi. Parler des fois ça fait remonter des choses qui nous font mal.
Mère de Mélissa	Oui je lui ai dit qu'elle allait redoubler car elle avait mal travaillé. Je lui ai dit que ce n'était pas trop grave et qu'elle aurait une autre maîtresse l'année prochaine.

Mère de Meryem	On lui en a parlé. Je sais bien qu'elle voulait pas redoubler car les autres disent qu'elle est la « redoublante », la plus vieille. Ils sont durs entre eux les enfants, vous savez. Ils se moquent d'elle parfois. Elle pleure parfois dans sa chambre. Elle croit qu'elle est moins bonne que les autres.
Mère de Nathan	On lui a dit qu'il allait redoubler c'est tout. Il s'en doutait. Il a rien dit.
Parents de Pricillia	On lui en a parlé mais on sait pas si elle a compris ce que ça voulait dire.
Parents de Prescillia (b)	Oui elle ne l'a pas mal pris car elle savait qu'elle allait changer de maîtresse. Elle était rassurée.
Mère de Sabrina	On lui a dit que si elle redoublait c'est qu'elle avait pas bien travaillé. Elle a rien dit.
Mère de Sofiane	Je lui ai dit qu'il allait recommencer mais je crois bien qu'il n'a pas compris. C'est normal à cet âge-là, ils peuvent pas bien comprendre.
Mère de Tanguy	Je lui en ai parlé une fois. Il a rien dit mais j'ai bien vu que cela lui faisait pas plaisir. Il était triste de pas être comme ses copains.
Mère de Vincent	Oui, il a eu du mal à l'accepter car il avait peur qu'on se moque de lui. Les moqueries avaient déjà commencé en fin d'année quand les autres ont appris qu'il allait redoubler. Sur le coup, il ne l'a pas trop accepté.
En avez-vous parlé avec d'autres personnes ? Si oui, lesquelles ?	
Mère d'Alexis	Au CMPP, à l'orthophoniste. Tout le monde m'a conseillé le redoublement pour Alexis.
Parents d'Amandine	Avec la psychologue du réseau. Elle nous a dit que comme ça elle pourrait reprendre confiance en elle.

Parents d'Antoine	Beaucoup de parents nous ont dit que c'était le mieux pour repartir sur de bonnes bases et que c'était pas grave de perdre une année si après c'était mieux. Le psychiatre chez qui va Antoine, on lui en a parlé aussi. Il a dit que c'était la meilleure décision pour qu'il grandisse et reprenne confiance.
Mère d'Axel	Avec la psychologue qui s'occupe de lui. Elle m'a dit que c'était pas possible d'aller en CE1 sans savoir bien lire et écrire.
Mère de Céline	Avec une amie qui avait un fils qui redoublait aussi le CP. Elle m'a dit que c'était mieux de redoubler le CP que le CE1 car après c'était trop tard. Elle avait le même avis que moi.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	Avec les enseignants du réseau. Ils m'ont dit qu'il n'y avait pas d'autre solution.
Mère de Dylan (a)	J'en ai parlé à mon médecin qui m'a dit qu'il valait mieux redoubler le CP car c'est là qu'on apprend les bases.
Mère de Dylan (b)	Avec l'orthophoniste qui suit Dylan ; Elle m'a dit que le redoublement au CP c'est la meilleure solution quand on n'y arrive pas bien.
Mère d'Émilie	J'en ai parlé à ma meilleure amie qui était d'accord avec moi. L'enseignant du réseau qui l'aide aussi m'a dit que c'était mieux pour Émilie.
Mère d'Estelle	Non, j'en n'ai pas parlé. C'est pas facile de parler de ça. Les gens comprennent pas forcément.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Avec la psychologue du réseau. Elle nous a dit que c'était mieux de redoubler le CP pour bien savoir lire.
Mère de Florian (b)	Non à personne d'autre. Peut-être qu'on a eu peur de leur jugement.

Parents de Gwendoline	On n'en a pas parlé parce qu'on voulait pas qu'on dise qu'elle était pas normale. Souvent les gens ils croient que quand on redouble on n'est pas comme les autres ou que c'est la faute des parents. Nous, on a fait tout notre possible. Alors on en a parlé à personne.
Mère d'Isabelle	Avec une autre maman. Sa grande avait redoublé le CP. Ça lui avait fait du bien.
Parents de Laurynne	Le maître du réseau qui suit Laurynne a dit que si elle passait au CE1, ça allait être beaucoup de souffrance pour elle.
Mère de Léa	J'en ai parlé à mon médecin qui suit ma fille. C'est une personne de confiance. Il écoute bien ce qu'on lui dit. Il m'a dit que ça permettrait à Léa de repartir sur de bons rails et d'avoir plus confiance en elle. Il m'a dit que s'il fallait redoubler une classe, c'était bien celle du CP. C'est quelqu'un de très instruit, alors je suis toujours ses conseils
Parents de Lucas	Oui avec la psychologue du CPMP qui était d'accord avec cette décision. Elle a suivi tous nos enfants et elle a toujours été d'avis de les faire redoubler.
Mère de Lucie	J'en ai parlé autour de moi, dans ma famille. Tout le monde était d'accord avec moi pour redoubler le CP. C'est la classe qu'il vaut mieux redoubler.
Père de Ludovic	J'en ai parlé à mon docteur qui suit aussi Ludovic. Il m'a dit que c'est mieux de recommencer le CP que de continuer sans savoir bien lire.
Père de Manon	J'en ai parlé à des amis qui m'ont dit que s'il fallait redoubler une classe, c'était le CP car c'est la classe où on apprend les bases.
Mère de Maxime	Avec la psychologue du CPMP qui m'a dit que c'était mieux pour lui car le CE1 ça aurait été trop dur.

Mère de Mélissa	J'en ai parlé avec une autre maman qui avait un fils dans la même classe et qui redoublait aussi, avec la maîtresse de soutien du RASED et surtout la psychologue scolaire qui est la plus compétente. On était toutes d'accord pour dire qu'il valait mieux redoubler le CP.
Mère de Meryem	Non, on a pris la décision en famille. On a besoin de personne pour savoir ce qu'il y a de meilleur pour nos enfants.
Mère de Nathan	J'en ai parlé à une amie qui a eu son fils qui a redoublé le CP quand il était petit. Elle m'a dit que ça lui avait fait du bien.
Parents de Prescillia (b)	Avec le rééducateur du réseau qui nous l'a conseillé.
Parents de Pricillia	Avec l'orthophoniste et la psychologue du réseau. Elles nous ont dit que c'était le mieux pour Priscillia.
Mère de Sabrina	J'en ai parlé au directeur que je connais bien. Il m'a dit que c'était la meilleure solution.
Mère de Sofiane	Avec la psychologue qui l'aide à l'école, elle m'a dit que c'était mieux pour lui.
Mère de Tanguy	J'en ai parlé à la psychologue du centre qui l'aide chaque semaine. Elle m'a dit que le redoublement au CP c'était la meilleure solution pour lui.
Mère de Vincent	Non, j'ai pris la décision toute seule. C'est pas facile de parler de ça à d'autres personnes. On sait pas toujours ce qui vont penser de vous.

Est-ce que vous y pensez encore maintenant ?	
Mère d'Alexis	J'y ai pensé à la rentrée car c'est pas facile d'être maman d'un enfant qui ne réussit pas son CP. Je me suis rappelée que c'était peut-être de notre faute, qu'on s'en était pas bien occupé. Sur le coup, l'amour propre il en prend un coup.
Parents d'Amandine	À la rentrée, ça nous a fait du mal de la voir avec des petits « bouts » qui venaient de maternelle. Oui ça on peut pas le nier, ça nous a fait quelque chose. Ça, on s'y attendait pas trop.
Parents d'Antoine	Les deux dernières semaines de vacances, on était tous un peu tendus, on sait pas pourquoi. On avait peut-être peur de vivre encore une année de galère.
Mère d'Axel	Non j'y pense pas. Vous savez, on n'a pas trop le temps de penser à ces choses-là.
Mère de Céline	J'y ai pensé à la rentrée. Ça m'a fait mal au cœur pour ma fille. J'avais l'impression qu'elle était pas comme les autres.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	Je vais encore y penser en fin d'année. J'espère qu'ils vont passer. Il est pas question qu'ils redoublent chaque année.
Mère de Dylan (a)	J'y ai pensé au moment de préparer la rentrée. C'est pas facile pour un enfant de commencer par redoubler. C'est pas parce qu'ils disent rien qu'ils ressentent pas les choses. La grande c'était ça : elle a jamais rien dit mais elle y a pensé longtemps.
Mère de Dylan (b)	Non j'ai pas trop le temps de penser à ça. Ce qui est fait est fait. Ça sert à rien de cogiter ça.
Mère d'Émilie	À la rentrée, ça m'a fait un peu de mal pour elle de la voir avec des petits. Et puis l'échec de son enfant, c'est aussi son échec à soi.



Mère d'Estelle	Je voudrais que ma fille travaille bien. Alors commencer l'école par redoubler, c'est dommage.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Non, on a bien d'autres choses à penser.
Mère de Florian (b)	Oui j'ai pas oublié parce que c'est pas une décision facile à prendre. C'est quand même un échec pour l'enfant et pour les parents. On a beau dire mais quand on redouble ça veut dire qu'on est pas tout à fait comme les autres.
Parents de Gwendoline	Non, on n'y pense plus maintenant. Il vaut plus penser à des choses qui donnent de la tristesse.
Mère d'Isabelle	À la rentrée, je l'ai vue avec des plus petits quand ils rentraient en classe. Ça m'a ennuyée sur le coup parce que Isabelle elle comme les autres enfants tout de même.
Parents de Laurynne	Non pas du tout. On n'a pas trop le temps de penser à ça.
Mère de Léa	Plus maintenant mais à la rentrée j'ai eu une petite boule dans le ventre. C'est dur de voir son « petit bout de chou » commencer l'école par un échec.
Parents de Lucas	Non pas du tout. Vous savez, redoubler c'est pas grave. Et puis y'a pas besoin d'aller à l'école longtemps pour faire quelque chose dans la vie. C'est pour ça qu'on voudrait pas qu'ils redoubtent encore trop. Parler encore d'un « truc d'école » qui s'est passé il y a cinq mois, c'est pas trop notre genre.
Mère de Lucie	Non je prendrais la même décision s'il fallait la reprendre. Ma seule crainte c'était qu'elle se fasse moquer par les autres mais apparemment ce n'est pas le cas.

Père de Ludovic	Non je veux plus trop y penser car quand j'y pense ça me rend triste. C'est pas facile d'avoir un enfant qui travaille pas bien à l'école.
Père de Manon	Oui j'y pense encore car je ne suis pas sûr que c'était la bonne solution. Au début de l'année, elle s'est un peu ennuyée car elle savait tout.
Mère de Maxime	J'en parle pas trop car c'est pas facile de dire qu'on a un gamin qui redouble.
Mère de Mélissa	Non on n'y pense plus. À la rentrée, j'ai eu un petit pincement. Mélissa aussi. Mais la maîtresse nous a vite rassurées.
Mère de Meryem	Oui j'y pense encore surtout quand je la vois avec ces enfants plus petits. Je sais qu'elle y pense encore et qu'elle ne l'a pas accepté. Elle n'a pas oublié le fait qu'elle redouble. Les autres lui rappellent souvent, surtout en récréation.
Mère de Nathan	Au début, j'avais un peu honte de dire que mon fils redoublait le CP. Maintenant, j'y pense moins.
Parents de Prescillia (b)	À la rentrée on se demandait comment elle allait réagir mais finalement ça s'est bien passé.
Parents de Pricillia	J'y ai pensé à la rentrée quand on a préparé le cartable. Ça m'a fait un pincement au cœur pour elle. Ça m'a rappelé quand j'ai redoublé aussi le CP. J'avais peur qu'on se moque de moi. Je voulais pas la même chose pour ma fille. Les enfants sont durs entre eux parfois. Et puis quand je l'ai vue se ranger avec des plus petits qu'elle, ça m'a fait mal. À elle aussi, elle a pleuré.
Mère de Sabrina	Non j'y pense plus maintenant. J'ai pas trop le temps de penser à ces choses-là.

Mère de Sofiane	Ça m'a fait mal à la rentrée de le voir avec des plus petits que lui. C'est comme s'il avait pas été normal. Ça c'est dur pour une maman surtout. Je pensais pas que ça allait être aussi dur. J'avais pas pensé à tout ça.
Mère de Tanguy	Oui j'y ai pensé surtout à la rentrée. C'est pas facile pour lui et pour nous de commencer l'école par un redoublement. C'est un échec. Parce qu'on a beau dire, redoubler le CP c'est très embêtant.
Mère de Vincent	Non c'était vraiment la bonne décision à prendre. À la rentrée, c'était un peu difficile car il a pleuré mais après la nouvelle maîtresse l'a rassuré.

Aujourd'hui, pensez-vous que le redoublement a permis à votre enfant de repartir du bon pied ?	
Mère d'Alexis	Oui il a plus confiance en lui et il progresse. Il travaille seul maintenant. Il s'entend vraiment bien avec sa maîtresse cette année. Je crois que si il avait eu cette maîtresse l'année dernière, on n'en serait pas là.
Parents d'Amandine	On peut dire qu'elle va mieux dans sa tête mais la lecture ça reste encore difficile pour elle.
Parents d'Antoine	Oui on le pense car je crois que le CE1 ça aurait été trop difficile pour lui. Il a progressé en tout mais l'écriture de mots, c'est son point faible.
Mère d'Axel	Je crois que c'est trop tôt pour le dire. Il faut attendre la fin de l'année. Le grand c'était pareil. Quand il a redoublé le CP au début ça allait bien mais après il a recommencé à avoir les mêmes problèmes.

Mère de Céline	Elle a encore des difficultés en lecture et en orthographe. Je crois bien que ça va pas être encore facile tout ça.
Mère de Cynthia et Dylan (c)	Ça va un peu mieux mais c'est toujours difficile. Je crois qu'ils auraient besoin d'apprendre autrement dans une classe spécialisée.
Mère de Dylan (a)	Je sais pas si ça sert pour mieux apprendre car il faut tout recommencer à zéro et on retrouve les mêmes problèmes. En tout cas, elle a plus confiance en elle et elle a toujours envie d'aller à l'école. Ça c'est le plus important.
Mère de Dylan (b)	En tous les cas, c'est plus calme à la maison. Les résultats sont meilleurs. Ils pouvaient pas être pires d'ailleurs.
Mère d'Émilie	Elle a repris confiance en elle et elle a fait des progrès en lecture. Mais le plus difficile reste à venir. Il faut attendre encore un peu. Vers mars avril, on saura vraiment.
Mère d'Estelle	Ça dépend. Des fois je me dis que ça servait à rien de tout recommencer. Des fois je me dis qu'y avait pas d'autre solution.
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Dans l'ensemble ça va mieux. Ils sont plus les derniers mais c'est tout ce qu'on sait.
Mère de Florian (b)	Il est mieux dans sa tête, ça c'est sûr mais en même temps les difficultés en lecture, elles sont toujours là. Il a repris un peu confiance en lui mais je ne sais pas si ça sera suffisant.
Parents de Gwendoline	C'est quand même plus facile pour elle. Nous, on pense qu'elle est mieux dans sa tête. La lecture, ça reste quand même un peu difficile.
Mère d'Isabelle	Elle est mieux dans sa tête. Elle a changé de maîtresse. Ça lui a fait du bien.

Parents de Laurynne	Elle travaille mieux mais pas encore ça. On espère que ça va aller parce que si on redouble et que ça sert à rien, là on n'est pas d'accord.
Mère de Léa	Ce qui est sûr, c'est qu'elle est mieux dans sa tête et qu'elle travaille mieux à l'école. Elle lit des petites histoires toute seule maintenant. Ça c'est bien.
Parents de Lucas	Il a fait des progrès en écriture. On peut le lire maintenant. Surtout ça lui permet de pas être noyé et d'attendre une orientation dans une classe spécialisée pour qu'on s'occupe encore mieux de lui.
Mère de Lucie	Oui elle a fait de gros progrès. Elle a fait la transition GS - CP que cette année. J'espère qu'elle ne va pas buter sur les mêmes difficultés que l'année dernière, en lecture surtout.
Père de Ludovic	Au début, il a fait des choses faciles pour lui. Mais la lecture c'est pas facile encore. Il faut attendre un peu.
Père de Manon	Ça va mieux car elle a surtout changé de maîtresse qui est expérimentée en CP, qui est douce avec les enfants. L'idéal ça aurait qu'elle ait eu cette maîtresse en CP.
Mère de Maxime	Il a toujours un peu de mal mais ça va mieux quand même.
Mère de Mélissa	Oui cela va mieux maintenant. Elle est bien repartie. La maîtresse est vraiment gentille. Elle fait des progrès partout. Elle a plaisir à aller à l'école. Ça c'est essentiel. C'était pas le cas l'année dernière. Elle a repris confiance en elle. Elle s'estime capable de réussir maintenant et ça, ça me paraît important.
Mère de Meryem	Elle a fait des progrès. Elle est moins timide maintenant. La lecture, ça reste un peu difficile. Et puis, elle n'a jamais oublié qu'elle redouble. C'est comme si elle y pensait tout le temps.

Mère de Nathan	Je crois qu'il a plus de confiance en lui, oui ça s'est sûr.
Parents de Prescillia (b)	Oui c'est positif car elle a progressé, elle a mûri, elle a repris confiance en elle. Elle n'est plus dans les derniers de la classe et ça c'est bien.
Parents de Pricillia	Oui, ça va beaucoup mieux pour elle. Elle est mieux dans sa tête. Elle est moins renfermée. Elle a fait des progrès en lecture et en écriture. C'est pas encore super mais c'est mieux. Et puis, le matin quand elle part, elle a le sourire. Et ça c'est bien pour elle. Et puis le soir c'est plus calme à la maison. Tout le monde s'énerve moins. Le CP, c'est plus un sujet de disputes cette année. Le second CP, c'est que du bonheur.
Mère de Sabrina	Ça sert de redoubler. Isabelle, elle est plus la dernière.
Mère de Sofiane	Au début c'est facile et il sait des choses quand même. Mais après ça recommence à être dur.
Mère de Tanguy	Il va mieux dans sa tête. Au début de l'année, il savait plein de choses que les autres savaient pas. Il était fier. Maintenant ça redevient plus difficile. Je me souvenais pas que la lecture c'était aussi difficile que ça.
Mère de Vincent	Oui ça va beaucoup mieux. Il a confiance en lui maintenant et il réussit. Il a fait déjà beaucoup de progrès. C'est plus lui qui sait pas dans la classe et ça, ça change tout.

Voulez-vous ajouter quelque chose sur cette question du redoublement ?	
Mère d'Alexis	Je pense que c'était la bonne solution dans cette école car les enseignants n'étaient pas prêts à accueillir des enfants trop faibles en CE1.
Parents d'Amandine	À vrai dire, on sait pas trop si ça sert à quelque chose mais on nous a rien proposé d'autre. Quand on n'y arrive pas, on doit recommencer. On nous a dit qu'il y avait rien d'autre à faire.
Parents d'Antoine	Je pense qu'on pourrait peut-être faire autrement. Je crois qu'en GS ils préparent pas assez le CP. La transition, elle est pas bien faite. Redoubler c'est pas une décision simple à vivre. Mais au CP on est rassuré parce qu'on sait ce qui nous attend et les progrès arrivent vite.
Mère d'Axel	Je comprends pas pourquoi il faut tout recommencer même quand on sait déjà des choses. Y'a qu'à l'école qu'on voit ça. Y'a pas de passerelle entre les classes, soit l'enfant passe, soit il passe pas. En ce moment, je suis une formation proposée par mon entreprise avec des modules. Si j'échoue à l'un des modules, je ne recommence pas tout.
Mère de Céline	Faudrait pas tout recommencer en lecture, écriture, calcul. Faudrait juste être aidé dans ce qu'on sait pas trop bien faire. Ça serait mieux, je crois. Ça serait moins traumatisant pour l'enfant et sa famille. Faudrait qu'il y ait moins de coupures entre les classes.

Mère de Cynthia et Dylan (c)	Le redoublement, on connaît bien dans la famille. Tous mes (quatre) enfants ont redoublé au moins une fois. Si on comptait les frais que ça fait en plus, ça ferait un « sacré pactole ». À l'école ça va, mais au collège et au lycée, ça coûte cher d'apprendre. Surtout quand on met plus longtemps que les autres.
Mère de Dylan (a)	Ce qui serait bien ça serait de ne refaire que ce qu'on sait pas bien faire. Dylan, lui il sait bien calculer. Ça sert à quoi de refaire ce qu'on sait déjà. Ça je comprends pas trop. Mais peut-être que c'est plus compliqué que ça. Je crois quand même que ça serait bien qu'il y ait une meilleure transition entre les niveaux, surtout au début de l'école.
Mère de Dylan (b)	Le CP, c'est ce qu'il y a de plus important car c'est là qu'on apprend les bases, la lecture surtout. Redoubler le CP, c'est nécessaire parfois pour pas être noyé après. S'il faut redoubler une classe, c'est bien celle-là. Après, c'est trop tard.
Mère d'Émilie	Ce n'est pas une décision facile à prendre mais je crois qu'il faut faire confiance aux enseignants. Il faut laisser de côté son amour propre et se dire que c'est la meilleure solution pour son enfant.
Mère d'Estelle	Moi, je connais beaucoup d'enfants qui ont redoublé. Au collège c'est pire encore. Vous trouvez ça normal, vous ?
Parents de Florian (a) et Steven (a)	Ça sert à quelque chose quand on redouble tout de suite car après c'est la pagaille. Et puis si ça servait à rien y'aurait pas autant de gamins qui redoublent. Alors nous, le redoublement, on y croit vraiment.



Mère de Florian (b)	<p>Je crois pas que ça soit une bonne chose, j'en démords pas. Je crois qu'il faudrait un tremplin pour pas tout recommencer. Surtout au CP, le gamin il peut pas comprendre que tout ce qu'il a appris ça sert à rien. Il pense que c'est de sa faute ou que c'est pas normal. Ça c'est pas bien de faire ça à des enfants. Le redoublement, j'ai jamais pensé que c'était la bonne solution. Je me souviens vous l'avoir écrit dans la questionnaire. J'ai pas changé d'avis bien au contraire. Si Florian a encore du mal plus tard, cette fois-ci je me laisserai pas faire. Si « ils » veulent rien entendre, je le mettrai dans le privé.</p>
Parents de Gwendoline	<p>Il faudrait pas tout recommencer mais juste ce qu'on sait pas faire. Ça serait mieux. Ou alors passer en étant bien aidé dans ce qu'on sait pas bien, avec un « coup de pouce ». Ça serait mieux de proposer des aides pendant un temps et de laisser continuer les enfants à leur rythme.</p>
Mère d'Isabelle	<p>C'est la meilleure solution quand on a trop de mal. Surtout au CP, il faut pas attendre car après c'est trop dur de rattraper.</p>
Parents de Laurynne	<p>Vous savez, nos trois enfants ils ont redoublé le CP. Alors, redoubler le CP c'est pas la fin du monde et puis c'est mieux que de redoubler après. Après, on espère qu'on sera tranquille jusqu'au bout.</p>
Mère de Léa	<p>Je ne sais pas si c'est la bonne solution de tout recommencer une année mais la maîtresse elle nous a dit qu'il y avait rien d'autre à faire.</p>
Parents de Lucas	<p>On trouve que c'est mieux de redoubler, de bien refaire les choses plutôt que de passer et de rien comprendre. On préfère ce qui est mieux pour lui.</p>

Mère de Lucie	Si c'est pour le bien-être de l'enfant, il faut le faire. Il ne faut pas faire passer son enfant s'il est trop faible. Le grand frère de Lucie, il avait fait un CP d'adaptation et puis il était passé directement en CE1. Je crois que c'était la bonne formule.
Père de Ludovic	Ce qu'il faudrait c'est pas tout recommencer. Ludovic, il sait bien faire les additions et les problèmes. L'enfant il comprend pas trop qu'il faut tout refaire. Il faudrait des niveaux intermédiaires pendant une période. Les enfants sont pas tous pareils. Certains ont besoin de plus de temps que d'autres, surtout dans les petites classes.
Père de Manon	Je crois que le passage maternelle - CP est très difficile car il y a beaucoup de changements. Je crois qu'il faudrait créer des classes intermédiaires. Ça éviterait de tout recommencer car même un redoublant a appris des choses.
Mère de Maxime	Je sais pas si ça sert à quelque chose de tout recommencer parce que Maxime en calcul il sait plein de choses. En tout cas, c'est bien ce que vous faites. Rencontrer les parents et les enfants ça s'est bien. Parce que même si on parle pas bien, on a des choses à dire. Et puis, faut pas croire, avoir un gamin qui redouble, c'est pas simple on y pense longtemps.
Mère de Mélissa	Je reprendrais la même décision. Mon fils a redoublé le CE1. Je crois qu'il vaut mieux redoubler le CP quand on a des difficultés un peu partout. Il vaut mieux redoubler les petites classes que les grandes même si ça ne résout pas tous les problèmes. Je crois que le CP c'est la classe qu'il faut redoubler en priorité.

Mère de Meryem	Je ne reprendrais pas la même décision aujourd'hui parce que je pensais pas que Myriam elle y penserait encore aujourd'hui. Et puis tout recommencer c'est pas forcément utile. Et puis elle n'aime pas que les autres se moquent d'elle. Y a beaucoup d'inconvénients à redoubler finalement. On n'avait pas pensé à tout ça. On pensait juste que c'était la meilleure solution pour elle.
Mère de Nathan	Je peux vous poser une question, vous qui savez des choses : vous en pensez quoi vous du redoublement ? Parce que moi, maintenant, je sais plus trop.
Parents de Prescillia (b)	Il vaut mieux redoubler très tôt pour avoir de bons acquis, en lecture surtout. C'est le CP qu'il faut redoubler car après c'est souvent trop tard. Nous, le redoublement, on y a toujours cru et on changera pas d'avis. C'est ce qu'il y a de mieux quand un enfant a trop de mal. On a toujours pensé ça.
Parents de Pricillia	Je crois qu'il vaut mieux redoubler très tôt le CP pour que ça aille mieux après. Et puis le redoublement ça a toujours existé. Quand j'allais à l'école, y'en avait plus que maintenant. Ça nous obligeait à bien travailler. Si on enlève ça, y'a des enfants qui vont plus assez travailler.
Mère de Sabrina	Faut faire confiance aux maîtres. Eux, ils savent ce qui est bon pour les enfants. Redoubler, c'est pas grave si ça sert à quelque chose. Malheureusement, je suis pas sûre que ça sert toujours. Au début, j'étais convaincue mais aujourd'hui je sais plus trop quoi penser. Je suis même pas sûre que les enseignants ils sont convaincus par ça. Je crois, quand on fait redoubler, c'est un échec pour tout le monde.
Mère de Sofiane	Je voudrais savoir quelle classe il faut redoubler parce que la petite en maternelle, elle a trop de mal aussi. Vous savez, vous ?
Mère de Tanguy	Je crois pas que je prendrais la même décision aujourd'hui. Je pensais pas qu'il y penserait encore aujourd'hui. Je crois que le

	<p>mieux c'est de passer et de refaire ce qu'on sait pas bien. Je pensais pas comme ça au début mais j'ai un peu changé d'avis</p>
Mère de Vincent	<p>Je reprendrais la même décision. Ce qui est important, c'est d'en parler avec son enfant même si il ne comprend pas tout. Je prendrais cette décision même après le CP car ça ne sert à rien de passer si on a pas le niveau. Même si c'est difficile à accepter pour l'enfant et les parents, y a pas d'autre solution.</p>

## II.4. Les entretiens auprès des inspecteurs

### II.4.1. Le guide d'entretien auprès des inspecteurs

Je vous remercie d'avoir répondu favorablement à ma demande car je sais combien votre emploi du temps est chargé. Dans le cadre de ma recherche universitaire, je rencontre les principaux acteurs de la communauté éducative dans laquelle vous jouez un rôle prépondérant, en tant qu'Inspecteur de Circonscription, dans la mesure où vous pouvez agir pédagogiquement sur un nombre conséquent d'écoles (et d'équipes enseignantes) dont vous connaissez bien le fonctionnement et les caractéristiques. Acceptez-vous que notre conversation soit enregistrée ? L'usage qui en sera fait sera strictement limité à ce travail. Dans un premier temps, si vous le permettez, je vous poserai des questions d'ordre général sur les élèves en difficulté puis nous nous centrerons sur le CP-CE1 pour réfléchir sur la question du redoublement.

1) Comment définiriez-vous l'expression "élève(s) en difficulté" ? (quel(s) indicateur(s), dans quel(s) domaine(s)...)

.....  
.....  
.....  
.....

2) Quelles sont pour vous les réformes institutionnelles, structurelles ou pédagogiques, ayant contribué depuis une dizaine d'années à juguler l'échec scolaire de manière satisfaisante ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) Dans votre circonscription, avez-vous conduit ces cinq dernières années des actions particulières dont l'objectif était celui-là ?

.....  
.....  
.....  
.....

4) Quelles sont vos suggestions pour que l'école soit en mesure d'aider plus efficacement les élèves jugés en difficulté ?

.....  
.....  
.....  
.....

5) Au cours de vos inspections, comment prenez-vous en compte cette question de la difficulté scolaire ?

.....  
.....  
.....  
.....

6) Dans l'hypothèse de difficultés ne relevant pas d'une prise en charge thérapeutique, quelle est pour vous la marche à suivre dans le protocole d'aide ?

.....  
.....  
.....  
.....

7) Au cas où des difficultés importantes persistent en fin d'année scolaire, quelles sont pour vous les réponses adaptées et réalistes à disposition des équipes pédagogiques ?

.....  
.....  
.....

8) Êtes-vous d'accord avec l'idée selon laquelle les élèves en difficulté au CP connaîtront, en moyenne, une scolarité ultérieure chaotique ? Autrement dit, tout est-il joué fin CP ?

.....  
.....  
.....  
.....

9) De façon objective, une proportion non négligeable d'élèves (environ 15%) rencontrent des difficultés avérées au cours du cycle 2. Quelles sont vos suggestions pour limiter ce phénomène ?

.....  
.....  
.....  
.....

10) Que pensez-vous de l'expression "élèves qui mettent l'école en difficulté" ?

.....  
.....  
.....  
.....

11) De façon générale, que pensez-vous des mesures de redoublement ?

.....  
.....  
.....  
.....

12) Y a-t-il des types d'élèves, des types de difficultés ou un niveau d'enseignement particulier pour lesquels une décision de maintien peut se justifier ?

.....  
.....  
.....  
.....

13) Faites-vous une différence entre maintien et redoublement ?

.....  
.....  
.....  
.....

14) Comment expliquez-vous qu'en début et milieu de cycle, en particulier au cycle 2, des redoublements soient proposés de façon non marginale ? (en Côte d'Or, 7% des élèves sont maintenus au CP)

.....  
.....  
.....  
.....

15) Avez-vous conduit une action particulière (dans une école, dans un secteur) à ce propos ?

.....  
.....  
.....  
.....



16) Pensez-vous que la prohibition de tout maintien inciterait les équipes pédagogiques à penser autrement la prise en charge des élèves en difficulté ?

.....  
.....  
.....  
.....

17) Avez-vous des commentaires ou/et des réflexions à propos des élèves en difficulté que vous n'avez pas pu exprimer au cours de cet entretien ?

.....  
.....  
.....  
.....

Je vous remercie du temps que vous m'avez consacré.

II.4.2. La transcription des entretiens avec les inspecteurs (larges extraits)

De façon générale, que pensez-vous des mesures de redoublement ?	
I.E.N. 1	C'est souvent une mesure par défaut. Les classes multicours y ont moins recours que les autres. C'est parfois les familles qui sont demandeuses car elles veulent que leur enfant « reparte du bon pied ». Ce ne doit pas être une reprise à l'identique. Les maintiens en milieu de cycles doivent être exceptionnels. La structure annuelle ne doit pas piloter la prise en charge des élèves. C'est le projet pédagogique qui doit être central.
I.E.N. 2	C'est une mesure qui est malheureusement parfois nécessaire car il n'y a pas d'autres solutions. Elle doit être réfléchie et maîtrisée. C'est la plupart du temps une décision par défaut. Il n'y a pas de réponse a priori. Les enseignants se jugent aptes à prendre la bonne décision et ils acceptent mal qu'on mette en doute cette capacité.
I.E.N. 3	Le traditionnel redoublement supplante le maintien dans sa forme la plus constructive. En tant que président de la C.C.P.E. <sup>1</sup> , il m'arrive de proposer un redoublement faute de solutions alternatives réalistes lorsque les compétences de base ne sont pas acquises. À l'expérience, les lacunes constatées ne seront pas comblées (sauf cas particulier : un enfant malade par exemple). Le redoublement est peu efficace, les résultats de la recherche confortent mes convictions. Les enseignants eux-mêmes en conviennent. Le cas typique est le redoublant qui fait illusion au premier trimestre et qui s'effondre ensuite. L'effet du redoublement est très court. Nous savons bien que le jeu n'en vaut pas souvent la chandelle. Les chercheurs en Sciences de l'Éducation nous le rappellent régulièrement.

---

<sup>1</sup> La Commission de Circonscription Préélémentaire et Élémentaire a pour vocation de proposer une réponse adaptée aux problèmes scolaires, psychologiques et médicaux des enfants qui lui sont signalés. C'est une commission de l'éducation spéciale dont la composition et le fonctionnement sont définis par la loi du 30 juin 1975.

I.E.N. 4	<p>Le concept a évolué dans la tête des enseignants. Parfois, dans certains cas particuliers, il est nécessaire de doubler le temps d'apprentissage avec un projet personnalisé. La question reste cruciale au CP. Dans ce cas, je demande à ce que la décision soit prise en CCPE. Nous constatons encore que certains enfants ne sont pas du tout rentrés dans la combinatoire au bout d'un CP, ce qui pose un problème majeur aux enseignants.</p>
I.E.N. 5	<p>Les travaux de recherche ont montré l'inefficacité moyenne du redoublement. Les enseignants sont peu informés sur ce sujet. Le redoublement fait partie intégrante de notre système éducatif. C'est pourquoi le remettre en cause peut paraître déraisonnable. Ne plus y avoir recours suppose qu'il puisse être envisagé de pouvoir s'en passer. Il ne suffit pas de prouver que le redoublement est peu efficace. Il faut convaincre les enseignants eux-mêmes qu'ils ont les cartes en main pour imaginer d'autres solutions. Le redoublement est souvent une solution de facilité pour les enseignants et pour l'École en général.</p>
I.E.N. 6	<p>Recommencer une année à l'identique a un caractère incongru. C'est un pis aller, une décision par défaut. Cependant, les enseignants sont les mieux placés pour décider. Ils le font sans plaisir mais avec de bonnes raisons. Ce sera moins dommageable pour l'élève d'être maintenu que de passer dans de mauvaises conditions. Il n'y pas d'autre voie réaliste. Certains élèves vivent positivement le redoublement car ils deviennent des collaborateurs privilégiés du maître pour certaines tâches.</p>
I.E.N. 7	<p>J'en pense du mal d'une part pour des raisons institutionnelles (les textes officiels) et, d'autre part, parce qu'elles sont en moyenne peu efficaces. Je refuse presque systématiquement toutes les propositions de maintien en CP. J'en ai fait « mon cheval de bataille ». Mais je sais bien que cela reporte souvent le problème d'une année car, ce qu'il faudrait modifier, c'est la manière dont l'École prend en charge les élèves, en particulier ceux dont les compétences scolaires sont les plus faibles. Le risque, c'est que certains enseignants se crispent et préfèrent laisser passer des élèves « tels quels » plutôt que de rentrer en conflit.</p>

I.E.N. 8	<p>C'est difficile de le dire car les redoublements ne sont que des cas particuliers. De manière générale, je n'y suis pas favorable mais le problème est complexe car il y a plusieurs facettes : la nature des difficultés rencontrées, le niveau d'enseignement, le contexte (famille, école)... Ce que l'expérience m'a appris, c'est qu'en interrogeant les uns et les autres sur le redoublement, on a une idée assez précise de leurs conceptions de l'enseignement. J'ai constaté aussi qu'un certain nombre d'enseignants ne proposent plus de maintien pour se « débarrasser » des élèves qui les mettent en difficulté.</p>
I.E.N. 9	<p>Elles ne sont à utiliser qu'après avoir exploré toute autre solution et il est nécessaire de les accompagner d'un projet adapté. Il existe une grande opacité portant sur les processus de décision de maintien et/ou de passage. Théoriquement, la décision revient à plusieurs acteurs. En réalité, c'est l'enseignant de la classe qui décide et le conseil de cycle entérine systématiquement cette décision.</p>
I.E.N. 10	<p>Un redoublement ne peut être envisagé que s'il a du sens pour l'enfant, la famille et l'enseignant. Un dialogue constant doit être engagé entre les trois parties, avec l'avis éventuel du RASED. Il doit être dynamique et non pas inhibant et culpabilisant. Souvent, il est vécu comme une sanction et la faute est rejetée soit sur l'enfant (il n'a pas assez travaillé, il manque de maturité...), soit sur la famille (manque d'intérêt ou de suivi).</p>

I.E.N. 11	<p>Un redoublement pertinent concerne un enfant manquant de maturité, ayant des possibilités de tirer bénéfice d'une année supplémentaire. Pour les élèves ayant suffisamment acquis d'habiletés, ce peut être une catastrophe car c'est un mépris de leurs apprentissages et de leur personne, en particulier au CP car commencer sa scolarité élémentaire par un redoublement n'est pas neutre pour l'enfant lui-même. Le redoublement a montré ses limites mais en même temps nous n'avons que peu de réponses autres. Nous sommes pour ainsi dire « piégés dans un cercle vicieux » : avoir recours au redoublement, c'est ne pas considérer les apprentissages comme une construction pierre après pierre, ce qui empêche d'envisager d'autres chemins possibles et ainsi renforce la position du redoublement.</p>
I.E.N. 12	<p>Elles doivent rester exceptionnelles comme au CP pour un enfant qui n'est pas rentré dans la combinatoire. C'est de toute façon une solution par défaut. Je voudrais m'inscrire dans une perspective de cycle. Je suis globalement opposé au redoublement mais parfois la réalité est autre : élèves en totale perdition, enseignant du cours supérieur inexpérimenté, demandes des familles...</p>

<p>Y a-t-il des types d'élèves, des types de difficultés ou un niveau d'enseignement particulier pour lesquels une décision de maintien peut se justifier ?</p>	
I.E.N. 1	<p>Lorsque les compétences de base ne sont pas acquises. Le problème est qu'elles ne sont pas définies à chaque niveau ou changent d'une année sur l'autre (Cf. les évaluations nationales). Les enseignants ont tendance à définir eux-mêmes ce bagage minimal, en particulier fin CP.</p>
I.E.N. 2	<p>Au CP, lorsque les acquisitions sont trop faibles, dans le domaine de la lecture.</p>

I.E.N. 3	Toute l'école élémentaire est concernée. À l'école maternelle, c'est peu envisageable car on est hors obligation scolaire. On le fait toutefois dans certains cas (des difficultés de comportement en particulier). L'enjeu n'est pas scolaire mais plus global. Les textes contraignent à des maintiens uniquement en fin de cycle mais cela ne résout pas tous les problèmes. Le cas le plus typique, c'est celui du CP.
I.E.N. 4	En milieu de cycle, en particulier au CP, le passage en CE1 n'est parfois pas envisageable pour certains élèves même avec une aide personnalisée.
I.E.N. 5	Les maintiens devraient être réservés aux dernières années des cycles, comme les textes le suggèrent. Cependant, il y a des élèves pour lesquels on ne peut pas faire autrement, en particulier au CP.
I.E.N. 6	Au CM2, l'élève est grand. Il peut gérer lui-même ses apprentissages et tirer bénéfice d'un redoublement s'il en a compris l'intérêt. Intégrer le collègue avec des compétences trop faibles est dangereux. Au CP aussi, car si les compétences de base ne sont pas suffisantes, c'est un mauvais départ qu'il est rare de rattraper au CE1.
I.E.N. 7	Le handicap ou des absences répétées dues à une maladie peuvent déboucher sur un redoublement.
I.E.N. 8	On peut parfois sécuriser un élève en le faisant redoubler, dans une démarche positive. C'est le cas du CP où des élèves ont objectivement des compétences globales faibles.
I.E.N. 9	Les maintiens en fin de cycle sont à privilégier. Il n'y pas de réponse globale car la décision peut se référer à une situation particulière. Au CP, le maintien s'impose lorsque l'enfant n'a guère plus de compétences que les enfants issus de maternelle. Dès lors, il est préférable de repartir sur de bonnes bases. En CM2, le passage au collège d'élèves aux compétences objectivement faibles est une question délicate car nous savons que le collège n'est pas à même d'apporter des remédiations pédagogiques satisfaisantes.

I.E.N. 10	Dans des cas bien particuliers : le handicap (les enfants ont besoin de plus de temps), les gens du voyage (scolarité en pointillés, apprentissages non stabilisés), les troubles du comportement (peu de concentration, mémoire fugitive).
I.E.N. 11	En maternelle, pour un problème de maturité. Cela doit être travaillé pour que ce soit une seconde chance. Au CP, c'est une sage décision quand les élèves ne sont pas du tout entrés dans l'apprentissage de la lecture (la « combinatoire »). Ainsi la seconde année ne sera-elle pas une année à l'identique. Par expérience, intégrer un CE1 avec des compétences trop faibles ne fait que « repousser » le problème d'une année.
I.E.N. 12	En fin de grande section de maternelle, il y a de temps en temps des enfants qu'on n'imagine pas passer au CP au vue de la faiblesse de leurs compétences. Dans ce cas, le maintien est souvent proposé. Mais c'est surtout au CP que les enseignants sont démunis. Même si c'est en milieu de cycle, c'est souvent la solution la plus adaptée au contexte.

Faites-vous une différence entre maintien et redoublement ?	
I.E.N. 1	Ces deux concepts sont probablement à élucider car sur le terrain ce n'est pas bien différencié. Le maintien est synonyme d'allongement de cycle. Le redoublement en tant que tel est une violence envers l'enfant et sa famille. C'est parfois une mesure de toute puissance de l'enseignant. C'est son domaine de décision.
I.E.N. 2	Le redoublement est une répétition à l'identique. Le maintien ouvre des portes (sur le papier) mais ce n'est pas suffisant. Il faudrait parler de « renforcement prolongé » pour qu'au bout du compte l'enfant ne perde pas une année.
I.E.N. 3	En réalité, ce sont toujours des redoublements. Pour l'enfant, cela ne change rien car au bout du compte, il va perdre une année complète.

I.E.N. 4	L'idée de maintien est associée à une grille de compétences dites fondamentales qu'il est nécessaire de remplir, d'où la notion de projet individuel. On peut imaginer qu'en cours d'année il pourra rejoindre ses camarades d'âge comparable au cas où il ait suffisamment progressé. C'est très rare de le voir car cela suppose une autre façon de travailler et une vraie équipe de cycle. Le redoublement est une reprise à l'identique. L'enseignant pense que revoir des notions déjà acquises ne peut être que profitable et réconfortant.
I.E.N. 5	On parle de maintien dans le cycle. Le redoublement signifie une reprise à l'identique. Le maintien tient plus compte des acquis des élèves. Cependant, pour l'enfant, cela revient presque au même : il va perdre une année.
I.E.N. 6	Le redoublement et le maintien sont des mots différents, ils doivent donc signifier des choses différentes ! Un redoublement est une reproduction à l'identique. Un maintien signifie que l'élève est maintenu dans sa classe mais qu'il continue ses apprentissages. C'est une distinction intellectuelle que nous ne retrouvons pas sur le terrain.
I.E.N. 7	Sur le papier oui, sur le terrain non. Les enseignants raisonnent encore et toujours avec des programmes annuels proposés à une classe donnée.
I.E.N. 8	Redoubler, c'est refaire la même chose. Être maintenu, c'est avoir un projet personnalisé. La distinction n'est pas aussi nette dans l'esprit des enseignants car cela suppose une prise en compte initiale des compétences des élèves (pédagogie différenciée). Nous notons de ce point de vue un manque crucial de formation.
I.E.N. 9	Oui, dans le maintien il y a la notion de redoublement assortie d'un minimum de projet adapté.



I.E.N. 10	Le maintien se déroule dans le cycle et permet des ouvertures, par exemple des activités communes avec les élèves de cours supérieur. Le redoublement se déroule dans la classe. C'est une différence qui existe très rarement dans la réalité car chaque enseignant raisonne encore en termes de classe et de programme annuel.
I.E.N. 11	Les maintiens s'accompagnent d'un contrat (d'un PPAP <sup>2</sup> au cycle 3) pour que l'enfant sache ce qu'il aura à travailler plus spécifiquement. Ce n'est pas le cas d'un redoublement qui consiste seulement à refaire le même niveau. C'est une distinction satisfaisante du point de vue intellectuel mais qui n'a que peu de prise en réalité. Le mot maintien est d'ailleurs ignoré de la plupart des enfants et de leurs familles et peu utilisé par les enseignants eux-mêmes.
I.E.N. 12	Le redoublement ne devrait pas exister en tant que tel (année à l'identique). D'ailleurs, re-doublement est un abus de langage. C'est une notion profondément ancrée dans les représentations, liée à la notion de classe et de programme. Il ne faut pas se cacher la vérité : il existe de nombreux redoublements et très peu de maintiens.

Comment expliquez-vous qu'en début et en milieu de cycle, en particulier au cycle 2, des redoublements soient proposés de façon non marginale ?	
I.E.N. 1	Les enseignants ne savent pas parfaitement ce qu'il est possible de proposer aux élèves en retrait en fin d'année. Il est utile de se centrer plus sur ce que savent les élèves que sur ce qu'ils ne savent pas.
I.E.N. 2	Ce sont les vieilles habitudes. Il y a parfois des politiques d'école très tenaces. Certains enseignants ont peur d'un passage en cours supérieur qui mettrait les élèves en grande difficulté. C'est une mesure bienveillante qui part d'un bon sentiment. Parfois, cette mesure est prise parce qu'ils savent que l'enseignant de CE1 les délaissera ou les blâmera et que la notion de cycle d'enseignement n'existe que sur le papier.

---

<sup>2</sup> Projet Personnalisé d'Aide et de Progrès.

I.E.N. 3	<p>Il y a une persistance dans les objectifs affirmés de fin de CP tant chez les enseignants que chez les parents. On est sûrement plus exigeant au CP qu'au CE1 car on sait que le CP est déterminant. C'est aussi le reliquat d'une époque où beaucoup moins d'élèves avaient fréquenté l'école maternelle. Le CP était alors la première réelle année de scolarisation. Maintenant, les difficultés sont détectées dès la moyenne et grande sections de maternelle.</p>
I.E.N. 4	<p>Dans certains cas, c'est la solution la plus appropriée. Il est nécessaire d'associer l'enfant et sa famille à ce projet. Des maintiens sont parfois décidés, en particulier au CP, pour éviter trop de souffrance à l'enfant.</p>
I.E.N. 5	<p>C'est un choix par défaut. Les enseignants jugent que certains élèves très en retrait seront en trop grande difficulté au CE1 pour envisager un passage. C'est difficile de dire non aux enseignants. Il est nécessaire de comprendre, de dialoguer, de négocier plutôt que d'imposer. Je dois dire que, les cycles n'étant pas intégrés dans les pratiques professionnelles, les solutions alternatives sont pauvres.</p>
I.E.N. 6	<p>Le CP a un statut particulier dans le cursus scolaire. Les élèves doivent y acquérir des « instruments » qui serviront à d'autres apprentissages. Dans ce cas, lorsqu'il n'y a pas une maîtrise jugée suffisante des compétences attendues, les redoublements sont logiques. Comme les cycles ne sont pas intégrés aux pratiques professionnelles, il n'y a pas de raison pour que cela change en profondeur.</p>
I.E.N. 7	<p>Au travers le redoublement, l'enseignant s'attribue un pouvoir énorme vis à vis des élèves et de leurs familles. C'est sa décision et il vit mal que l'on puisse douter de la pertinence de ce choix. C'est presque du domaine privé. L'enseignant peut aussi avoir peur du jugement de ses collègues s'il fait passer des élèves trop faibles.</p>

I.E.N. 8	<p>Cela pose un problème psychologique pour les enfants car ils commencent l'école obligatoire par un échec. C'est la conséquence de la non compréhension de la notion de cycle d'enseignement. Les différences de rythme d'apprentissage sont bien acceptées dans le domaine moteur, beaucoup moins dans le domaine intellectuel. On peut difficilement agir sur les représentations des enseignants, de CP en particulier. Il faut rappeler que l'apprentissage de la lecture ne se passe pas systématiquement entre septembre et juin d'une même année scolaire.</p>
I.E.N. 9	<p>Il y a un manque de repères externes pour encadrer ces décisions. Il serait nécessaire d'analyser finement cette population de redoublants de CP dont la proportion ne baisse pas. Un certain nombre d'entre eux ont connu des difficultés parfois très importantes dès la moyenne section de maternelle.</p>
I.E.N. 10	<p>La notion de cycle n'est pas du tout intégrée. De plus, les parents ne font jamais appel car ils sont convaincus qu'il est normal que leur enfant redouble le CP puisqu'il ne sait pas lire. Il y a une culture d'établissement par rapport au redoublement. Cette pratique témoigne de la façon dont on prend en charge les élèves en difficulté (au quotidien, dans leur cursus). Il y a en France une culture sociale favorable au redoublement qui est parfois considéré comme un critère de qualité.</p>
I.E.N. 11	<p>La politique d'encadrement n'est pas assez forte en la matière. Il faut rappeler la loi d'orientation de 1989 et le cadre dans lequel les maintiens sont autorisés. Il faut pallier ce déficit de pilotage. La notion de cycle n'est pas comprise ou tout du moins se décline très difficilement sur le terrain. Il faut faire travailler ensemble les enseignants d'un même cycle.</p>
I.E.N. 12	<p>Le maître de CP a peur du jugement du maître de CE1. Il y a des élèves en grande difficulté fin CP dont un passage au CE1 apparaît insurmontable. Même s'il existe des aménagements particuliers, redoubler le CP est la réponse la plus fréquente. Comme la politique des cycles a échoué, toutes les autres portes sont fermées.</p>

Avez-vous conduit une action particulière (dans une école, dans un secteur) à ce propos ?	
I.E.N. 1	Toutes les demandes de maintien en milieu de cycle sont examinées avec attention. Il est nécessaire d'associer les enseignants à la réflexion et de situer leur proposition dans leur contexte professionnel.
I.E.N. 2	Lors de certaines conférences pédagogiques, nous donnons des informations statistiques sur les taux de maintien de la circonscription. Dans certaines écoles, lorsque des maintiens sont trop fréquents, au CM2 par exemple, nous initiions une discussion à ce propos.
I.E.N. 3	Au moment de la mise en place des cycles, on a échoué sur le plan pédagogique car on n'a pas appris aux enseignants à faire autrement. Devant l'immensité de la tâche, je ne sais parfois que dire ni que faire. J'ai l'impression que si nous discutons sérieusement de la pertinence du redoublement, nous sommes conduits à « reconsidérer » tout l'édifice scolaire.
I.E.N. 4	C'est un sujet qui fait l'objet de nombreuses interventions de ma part. Les enseignants connaissent mes réticences sur cette pratique. Ils connaissent le cadre restreint dans lequel les maintiens sont analysés et autorisés. C'est le fil conducteur de mon action. Je suis intransigeant dans ce domaine, en particulier lorsque c'est du CP dont il s'agit.
I.E.N. 5	Nous en parlons surtout en CCPE quand des maintiens en CP sont proposés. J'essaie de limiter au maximum les redoublements abusifs ou peu réfléchis.
I.E.N. 6	Non, pas spécifiquement car je pense que ce sont les équipes de terrain qui sont les mieux placées pour prendre ce type de décision. Les décisions contraintes ne fonctionnent pas. Quel crédit avons-nous lorsque nous privilégions la lettre plutôt que l'esprit alors que les enseignants sont confrontés au quotidien à la manière dont les élèves travaillent et évoluent ? C'est particulièrement vrai au CP où l'investissement et l'engagement professionnel des enseignants sont traditionnellement remarquables.

I.E.N. 7	Au cours des CCPE, j'informe toujours les différents membres de l'effet en moyenne limité du redoublement.
I.E.N. 8	Oui car parfois il faut agir d'autorité lorsque les pratiques de redoublement sont ancrées dans des représentations figées.
I.E.N. 9	Je demande aux représentants des RASED d'être présents dans les conseils de cycle afin de faire éventuellement contrepoids dans la prise de décision au nom de l'enfant. Depuis quelques années, nous suivons particulièrement les redoublants de CP dans leurs progressions lors de leur second CP et même après. Ces élèves en difficulté importante au CP nous pose un réel problème de prise en charge pédagogique.
I.E.N. 10	C'est un point qui est abordé en conférence pédagogique dans certains secteurs géographiques pour faire évoluer les représentations et les pratiques. Un débat est alors initié pour comprendre pourquoi d'autres solutions ne sont pas proposées. Il me semble important de réfléchir ensemble sans heurter la sensibilité des uns et des autres. Je me méfie des positions de principe immuables qui s'appliqueraient partout et en tout temps.
I.E.N. 11	Nous intervenons régulièrement sur la notion de continuité des apprentissages. Ce n'est pas tant la notion qui pose problème mais sa mise en œuvre effective car chacun raisonne en tant qu'enseignant chargé d'une classe.
I.E.N. 12	Dans une école en particulier car les maintiens en CM2 étaient systématiquement plus fréquents qu'ailleurs. Nous avons discuté avec les enseignants pour comprendre leurs motivations. Je crois qu'il y a une réelle action à conduire sur cette pratique car elle interroge l'École dans son fonctionnement global.

<p>Pensez-vous que la prohibition de tout maintien inciterait les équipes pédagogiques à penser autrement la prise en charge des élèves en difficulté ?</p>	
I.E.N. 1	<p>On ne change pas la société par décret. On ne travaille pas avec la peur du gendarme car, au bout du compte, ce sont les élèves qui en pâtiront. « Ils ne veulent pas qu'il redouble. Qu'il passe et on verra ce qui va se passer ! » diront certains enseignants. À quoi bon interdire tous les redoublements si, au bout du compte, la prise en charge pédagogique des élèves faibles n'est pas modifiée.</p>
I.E.N. 2	<p>Oui certainement mais quel autre dispositif d'accompagnement proposer ? Dans l'état actuel des choses, la situation me paraît être un peu figée. Il faudrait repenser complètement l'organisation de l'école avec des parcours des élèves harmonieux, quelles que soient leurs compétences. C'est un véritable défi à l'heure présente.</p>
I.E.N. 3	<p>C'est un pari qui me semble illusoire. Il faut donner les moyens et les opportunités aux enseignants pour qu'ils agissent autrement. Cela ne ferait pas émerger d'autres solutions sauf peut-être dans les grandes écoles avec une forte stabilité de l'équipe pédagogique. Une réponse positive à cette question voudrait dire que d'autres solutions existent et qu'elles ne sont pas utilisées. Or ce n'est pas le cas.</p>
I.E.N. 4	<p>Cette mesure coercitive est de nature à faire évoluer les représentations et les pratiques pédagogiques, même si cela peut engendrer des crispations. Est-ce que cela serait bénéfique pour les élèves ? Lors des premières années d'interdiction, il me semble que les élèves en pâtiraient avant que les conceptions n'évoluent.</p>

I.E.N. 5	<p>Je ne crois pas aux mesures injonctives qui créent des crispations. Il faut informer et convaincre. Ce serait trop simple car cette pratique est liée intimement au fonctionnement de notre système éducatif, lié lui-même au regard porté sur l'enfant. Mais les choses ne sont pas immuables. Votre recherche, par exemple, suscite des discussions et a déjà fait avancer la réflexion et les pratiques. Pour modifier les pratiques professionnelles, il faut informer, expliquer et former.</p>
I.E.N. 6	<p>Non car il faut agir sur la perception qu'ont les enseignants de la difficulté scolaire. Dans le fonctionnement actuel, la marge de manœuvre est réduite. C'est pour cela que l'on tente de maîtriser les taux de maintien plus que de les remettre fondamentalement en cause. C'est un compromis entre de bonnes intentions et la réalité du terrain. Je pense que nous marchons sur des œufs car les enseignants pensent sincèrement que toute réforme doit s'accompagner de moyens supplémentaires. Or ici il ne s'agit pas de faire mieux avec plus mais de faire autrement.</p>
I.E.N. 7	<p>Non, je ne crois pas aux injonctions. Cela déresponsabiliserait encore plus les enseignants. On ne s'occuperait pas mieux des élèves en difficulté, bien au contraire (effets pervers).</p>
I.E.N. 8	<p>Il faut passer parfois par des situations de cet ordre pour transformer et favoriser un changement de point de vue. Les effets positifs d'une telle mesure seraient probablement supérieurs aux effets négatifs. Ce serait un mal nécessaire. À un moment donné, la prévention et l'information ne suffisent plus : une volonté politique forte dans ce domaine me semble utile, au même titre que celle initiée pour la sécurité routière par exemple. Cela marquerait sans doute les esprits. Toutefois, cela laisserait des traces. Je pense qu'il est possible de marquer les esprits par une action forte qui interroge les pratiques sans heurter les personnes. Votre étude sur les parcours scolaires des élèves de CP et la manière dont vous avez associé les enseignants me semblent être une piste à creuser.</p>

I.E.N. 9	<p>Cela induirait ipso facto une baisse significative des taux de maintiens mais cela ne modifie pas automatiquement la manière dont les pratiques pédagogiques intègrent les difficultés d'apprentissage. Je pense que cette question du redoublement doit être intégrée dans une question plus large : celle de la prise en charge d'élèves aux potentiels différents.</p>
I.E.N. 10	<p>J'y suis favorable mais il faut un accompagnement explicatif vis-à-vis des parents et des enseignants car pour l'heure le redoublement est considéré comme le meilleur remède à la difficulté scolaire. Sinon, il y aura des blocages à tous les niveaux, même au niveau des élus locaux.</p>
I.E.N. 11	<p>Il faut garder de la souplesse dans un cadre bien défini. Il faut expliquer, impulser, aider à y voir plus clair : dans quel(s) cas un redoublement peut-il être profitable ? Il faut éviter les crispations et les positions de repli. La question du redoublement est un sujet sensible car chacun a des convictions fortes, des certitudes et des expériences positives à faire valoir.</p>
I.E.N. 12	<p>Je l'ai vue pratiquer dans d'autres départements et cela a donné des résultats même si c'était parfois mal accepté par les enseignants. Il faudrait une réelle politique départementale et connaître les statistiques secteur par secteur. Pour autant, est-ce que la suppression des redoublements améliorera les pratiques d'enseignement ? Il peut y avoir des effets pervers (démobilisation des enseignants, individualisation à outrance). Je pense néanmoins que les effets positifs seraient plus nombreux que les effets négatifs sur le long terme.</p>



### **III. Les questionnaires**

#### III.1. Les questionnaires adressés aux familles

##### III.1.1. La lettre d'accompagnement

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une étude qui s'intéresse aux deux premières années de scolarisation à l'école élémentaire, un suivi des élèves de Cours Préparatoire scolarisés dans les écoles publiques de Côte d'Or est organisé lors de cette rentrée scolaire. Il s'agit de mieux comprendre comment les enfants, les familles, les enseignants et les différents partenaires éducatifs "vivent" et organisent ces deux années. Le CP, en particulier, est un moment important dans la vie d'écolier de votre enfant car c'est le passage "à la grande école".

Cette recherche a reçu un avis favorable de la part de Madame l'Inspectrice d'académie de la Côte d'Or. Les inspecteurs de circonscription et les enseignants de CP sont associés à ce travail. Il est important que je puisse recueillir le maximum d'informations afin de rendre compte précisément de la diversité des situations. Votre participation est essentielle car chaque famille est unique. C'est pourquoi je vous serais reconnaissant de prendre quelques minutes de votre temps pour répondre aux questions qui suivent. Je vous garantis l'anonymat le plus complet dans le traitement des informations. Chaque école sera destinataire de documents synthétiques sur les analyses qui seront conduites à partir de cette base de données. Si vous le souhaitez, vous pourrez en être informé(e) en vous adressant au responsable de l'école de votre enfant. Vous retournerez le questionnaire renseigné à l'école de votre enfant à l'aide de l'enveloppe prévue à cet effet, ce qui garantit la confidentialité des informations écrites. Il me serait utile que vous le fassiez avant le 1er octobre. Je vous remercie sincèrement pour votre précieuse collaboration.

III.1.2. Le questionnaire

Première partie : les renseignements concernant votre enfant

Veillez indiquer :

1) Son nom : ..... Son prénom : .....

2) Son sexe : Fille  Garçon

3) Sa date de naissance (jour / mois / année) :

4) Le nombre de ses frères et sœurs :

5) Son rang dans la fratrie (1 : le plus âgé ; 2 : le deuxième...) :

6) Sa nationalité : française  étrangère  (précisez laquelle) : .....

7) Est-il né en France ?  oui  non

Si non, en quelle année est-il arrivé en France ?

8) À quel âge est-il entré à l'école maternelle ?  ans  mois

9) Combien d'années a-t-il passé en maternelle ?  à plein temps  à temps partiel

10) A-t-il changé d'école maternelle ?  oui  non

Si oui, combien de fois ?

11) A-t-il été maintenu dans une classe ?  oui  non

Si oui, dans laquelle ?  Petite section  Grande section

Moyenne section  CP

12) Si votre enfant redouble son CP, a-t-il fait son premier CP dans cette école ?

oui  non

Deuxième partie : les renseignements concernant son milieu familial

12) Votre enfant vit avec :

- son père et sa mère
- avec l'un de ses deux parents (précisez lequel) : .....
- dans une famille recomposée
- autre situation (précisez laquelle) : .....

13) Quel est le métier de :

son père : .....

sa mère : .....

14) Quel est le niveau d'études de :

	Sans diplôme	CAP-BEP	BAC	Supérieur au BAC (précisez +1, +2...)
son père	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
sa mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15) Quelles sont les langues parlées à la maison ?

- le français uniquement
- le français et une autre langue (précisez laquelle) : .....
- uniquement une autre langue (précisez laquelle) : .....

16) Qui parle le français dans la famille (en plus de votre enfant) ?

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> toute la famille | <input type="checkbox"/> tous ses frères et sœurs      |
| <input type="checkbox"/> sa mère          | <input type="checkbox"/> au moins un frère ou une sœur |
| <input type="checkbox"/> son père         | <input type="checkbox"/> personne                      |

17) Avez-vous d'autres enfants scolarisés dans cette école ?  oui  non

Si oui, entourez le(s) niveau(x) : PS MS GS CP CE1 CE2 CM1 CM2

Troisième partie : les renseignements concernant la scolarité au CP

18) Où votre enfant fait-il ses devoirs ?

- uniquement chez lui
- uniquement dans un dispositif d'aide aux devoirs
- chez lui et dans un dispositif d'aide aux devoirs
- dans un autre lieu (précisez lequel) : .....

19) De façon générale, qui aide votre enfant à faire ses devoirs chez lui ?

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> sa mère seulement   | <input type="checkbox"/> son grand frère                                   |
| <input type="checkbox"/> son père seulement  | <input type="checkbox"/> une autre personne (précisez laquelle) :<br>..... |
| <input type="checkbox"/> sa mère et son père |  |
| <input type="checkbox"/> sa grande sœur      | <input type="checkbox"/> personne  |

20) En moyenne, combien de temps votre enfant travaille-t-il chez lui ?

	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
Temps en minutes							

21) Votre enfant est-il inscrit dans un dispositif d'aide aux devoirs ?

oui       non

Si oui, quel est le nom de ce dispositif ? .....

Combien de fois par semaine ?

Pendant combien de semaines ?

Temps en minutes de chaque séance :

22) Votre enfant bénéficie-t-il d'une autre aide extérieure (cours particuliers...) ?

oui       non

Si oui, laquelle ? .....

Combien de fois par semaine ?

Pendant combien de semaines ?

Temps en minutes de chaque séance :

23) Selon vous la classe de CP est-elle la plus importante à l'école élémentaire ?

oui       non

Si oui, pourquoi ? .....

.....

Si non, quelle est la classe la plus importante et pourquoi ? .....

.....

24) Si votre enfant a des difficultés à un moment donné pendant l'année scolaire, comment réagirez-vous ?

- Vous le ferez travailler plus longtemps après l'école
- Vous rencontrerez immédiatement l'enseignant
- Vous attendrez un peu avant de réagir
- Vous en parlerez à une autre personne (précisez laquelle) : .....
- Autre réaction (précisez laquelle) : .....

25) Si votre enfant est en difficulté en fin d'année scolaire et qu'un redoublement est envisagé par l'enseignant, que ferez-vous ?

- Vous vous opposerez totalement à cette décision
- Vous en discuterez avec l'enseignant
- Vous en discuterez avec une autre personne (précisez laquelle) : .....
- Vous accepterez cette décision car vous faites confiance à l'enseignant
- Autre réaction (précisez laquelle) : .....

Vous pouvez commenter votre réponse : .....

.....

26) Selon vous, redoubler le Cours Préparatoire, c'est :

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> très grave    | <input type="checkbox"/> on ne peut pas dire car cela dépend des difficultés |
| <input type="checkbox"/> grave         | <input type="checkbox"/> on ne peut pas dire car cela dépend des enfants     |
| <input type="checkbox"/> ennuyeux      | <input type="checkbox"/> une nouvelle chance                                 |
| <input type="checkbox"/> autre : ..... |  |

Vous pouvez commenter votre réponse : .....

27) À quoi ferez-vous particulièrement attention pour que votre enfant réussisse son CP ?

.....  
.....  
.....

28) Que proposez-vous pour que les élèves qui réussissent leur CP soient plus nombreux ?

.....  
.....  
.....

Quatrième partie : les renseignements concernant la vie de votre enfant

29) En dehors de l'école, quelles sont les activités que votre enfant pratique régulièrement ?

Activité (sport, dessin, musique...)	Quel(s) jour(s) ?	Durée par semaine (en heures)

30) À quelle heure se couche votre enfant (en dehors des vacances scolaires) ?

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche

31) En moyenne, combien de temps regarde-t-il la télévision (en dehors des vacances scolaires) ?

	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
Durée en heures							

32) Votre enfant va-t-il dans une bibliothèque quand il n'est pas à l'école ?

oui       non

Si oui, veuillez préciser (une fois par semaine...) : .....

33) Votre enfant est-il abonné à une ou des revues ?       oui       non

Si oui, laquelle ou lesquelles ? : .....

34) Votre enfant a-t-il accès à un ordinateur chez lui ?       oui       non

Si oui, a-t-il accès à des logiciels éducatifs (qui aident à apprendre) ?

oui       non

Si oui, combien de temps les utilise-t-il en moyenne par semaine (en heures) ?

Merci sincèrement de votre collaboration



## III.2. Les questionnaires adressés aux directeurs d'école

### III.2.1. La lettre d'accompagnement

Madame La Directrice d'école,

Monsieur Le Directeur d'école,

Ce questionnaire synthétique sur l'école dont vous assurez la direction pédagogique est essentiel pour le bien-fondé de cette recherche départementale car les propositions qui seront faites pour améliorer la prise en charge des élèves scolarisés au CP ne seront pertinentes que si elles se réfèrent à un contexte scolaire donné. Je sais combien votre charge de travail lié à la direction d'école est lourde, en particulier en début d'année scolaire. C'est pourquoi j'ai réduit au maximum le nombre des questions, ce qui vous permettra d'y répondre en trente minutes environ sans que des recherches fastidieuses ne s'imposent. Il me serait utile que vous puissiez le faire avant le 1er octobre. Afin de garantir la confidentialité des informations écrites, vous insérerez le questionnaire dans l'enveloppe prévue à cet effet. Cette enveloppe, au même titre que celles concernant les questionnaires enseignants et familles, sera ensuite collectée dans chaque circonscription.

Je vous remercie très sincèrement pour le temps que vous aurez consacré à cette recherche universitaire. Je ferai en sorte que la qualité du retour d'information aux écoles soit à la hauteur de votre engagement.



9) La situation de l'école en 2001-2002 :

	MS	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	TOTAL
Nombre d'élèves								
Nombre d'élèves maintenus (décision juin 2002)								

10) La situation de l'école en 2002-2003 :

	Composition des classes (CP, CP/CE1, CE2/CM1/CM2...)	Nombre d'élèves (25, 13 + 12...)
Classe 1		
Classe 2		
Classe 3		
Classe 4		
Classe 5		
Classe 6		
Classe 7		
Classe 8		
Classe 9		
Classe 10		
Classe 11		
Classe 12		
Classe 13		
Total :		

Quel est le nombre de classes scolarisant des élèves de CP ?

Quel est le nombre total d'élèves de CP ?

Quel est le nombre d'élèves maintenus au CP, ayant suivi leur 1er CP dans l'école ?

Quel est le nombre d'élèves maintenus au CP ayant suivi leur 1er CP dans une autre école ?

11) L'école bénéficie-t-elle d'aide(s) éducateur(s) ?  oui  non

Si oui, interviennent-ils au CP ?  oui  non

Si oui, complétez le tableau ci-dessous :

	Domaine(s) d'intervention	Durée annuelle (en heures)
Aide éducateur 1		
Aide éducateur 2		
Aide éducateur 3		

12) L'école bénéficie-t-elle d'intervenants extérieurs ?  oui  non

Si oui, interviennent-ils au CP ?  oui  non

Si oui, complétez le tableau ci-dessous :

	Domaine(s) d'intervention	Durée annuelle (en heures)
Intervenant 1		
Intervenant 2		
Intervenant 3		

13) Quels sont les objectifs prioritaires du projet d'école ?

.....  
.....  
.....

14) Quelles actions inscrites au projet d'école sont conduites auprès des élèves de CP ?

.....  
.....  
.....

15) Quelles sont les actions conduites dans l'école qui vous semblent efficaces pour venir en aide aux élèves en difficulté, en particulier au CP ?

.....  
.....  
.....

16) En tant que responsable pédagogique d'une école, quelles sont vos suggestions afin d'aider plus efficacement les élèves repérés en difficulté au CP ?

.....  
.....  
.....

17) Que pensez-vous des pratiques de redoublement en général, au CP en particulier ?

.....  
.....  
.....

18) Cette question du redoublement a-t-elle déjà été abordée dans une réunion de travail au sein de cette école ou d'une autre école dont vous assurez la direction ?

oui

non

Si oui, est-ce (ou était-ce) :  occasionnel (une fois par an)

régulier (deux ou trois par an)

systématique

19) Pensez-vous qu'il soit souhaitable d'en débattre au sein d'une école ? Veillez préciser votre réponse.

oui

non

.....  
.....  
.....  
.....

20) Êtes-vous déjà intervenu(e) ou pensez-vous qu'il soit utile de le faire en cas de positions et / ou de pratiques tranchées (trop ou jamais de redoublements) ? Veillez préciser votre réponse.

oui

non

.....  
.....  
.....  
.....

Merci sincèrement de votre collaboration

### III.3. Les questionnaires adressés aux enseignants ayant des élèves de CP

#### III.3.1. La lettre d'accompagnement

Chère (cher) collègue,

Un questionnaire de plus, me direz-vous ! Dès à présent, je tiens à vous rassurer : cela ne prendra que quarante minutes environ de votre temps personnel. Les renseignements que vous voudrez bien me communiquer seront précieux pour cette étude qui s'intéresse plus particulièrement aux élèves désignés en difficulté au Cours Préparatoire. Chaque questionnaire renseigné augmentera les chances de mieux comprendre la réalité pédagogique au quotidien. Les questions ouvertes sont pour vous l'occasion de faire connaître précisément vos préoccupations pédagogiques et de proposer des pistes de réflexion. Ces suggestions feront l'objet d'analyses dont vous serez destinataire. Tout sera mis en œuvre afin que le temps de saisie et d'interprétation des informations soit minimisé.

Je m'engage solennellement auprès de vous d'une part à ne divulguer aucune information de ce questionnaire en dehors du champ d'investigation de cette recherche et, d'autre part, à en garantir strictement le caractère anonyme dans les analyses ultérieures qui seront conduites. Il me serait utile que vous puissiez remplir ce questionnaire avant le 1er octobre. Afin de garantir la confidentialité des informations écrites, vous insérerez le questionnaire dans l'enveloppe prévue à cet effet. Cette enveloppe, au même titre que celles concernant les questionnaires école et familles, sera ensuite collectée dans chaque circonscription.

Je vous remercie sincèrement pour votre précieuse collaboration.

III.3.2. Le questionnaire

Nom de l'école : ..... Commune : .....

1) Veuillez indiquer votre nom et votre prénom :

2) Veuillez indiquer votre sexe :  Femme  Homme

3) Veuillez indiquer votre âge :

4) Quel est votre diplôme universitaire le plus élevé ?

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Bac               | <input type="checkbox"/> Bac + 4 (Maîtrise)             |
| <input type="checkbox"/> Bac + 2 (DEUG)    | <input type="checkbox"/> Bac + 5 (DEA / DESS...)        |
| <input type="checkbox"/> Bac + 3 (Licence) | <input type="checkbox"/> Autre ( <i>précisez</i> )..... |

5) Quelle est votre ancienneté générale de service (en années) ?

6) Où avez-vous effectué votre formation initiale professionnelle ?

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> École normale | <input type="checkbox"/> Par le biais de remplacements  |
| <input type="checkbox"/> IUFM          | <input type="checkbox"/> Autre ( <i>précisez</i> )..... |

7) Possédez-vous des diplômes professionnels spécifiques (CAFIMF, CAPSAIS ...)?

oui  non

Si oui, le(s)quel(s) ?.....

8) Êtes-vous nommé(e) sur ce poste  à titre définitif ?  à titre provisoire ?

9) Avez-vous un statut particulier (directeur, maître formateur ...) ?

oui  non

Si oui, lequel ? .....



10) Depuis combien d'années exercez-vous au CP dans cette école ?

11) Avez-vous précédemment enseigné en CP dans d'autres écoles ?

oui  non

Si oui, indiquez le nombre d'années :

12) Avez-vous un enfant scolarisé au CP cette année ?  oui  non

Si oui, est-il scolarisé dans votre école ?  oui  non

Si oui, est-il scolarisé dans votre classe ?  oui  non

13) Avez-vous effectué des stages de formation continue ces 5 dernières années ?

oui  non

Si oui, cela a concerné (*précisez l'intitulé*) :

le cours préparatoire .....

le cycle 2 .....

la difficulté scolaire.....

autre(s) thème(s).....

14) Quel serait pour vous, enseignant(e) ayant en charge des élèves de CP, les stages que vous souhaiteriez voir inscrits au Plan Académique de Formation ?

.....  
.....  
.....

15) En conférence pédagogique, ces 5 dernières années, l'équipe de circonscription vous a-t-elle proposé des thèmes de travail se rapportant précisément :

Si vous cochez, veuillez préciser l'intitulé

- au cours préparatoire ? .....
- au cycle 2 ? .....
- à la difficulté scolaire ?.....

16) Veuillez préciser la composition de votre classe :

	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Nombre d'élèves							

17) Quel est le nombre d'élèves de CP en retard scolaire dans votre classe ?

18) Parmi ces élèves en retard scolaire, combien ont été maintenus

- en Petite Section ?  en Grande Section ?
- en Moyenne Section ?  au Cours Préparatoire ?

19) Parmi les élèves maintenus au CP, combien ont suivi leur 1<sup>er</sup> CP dans cette école ?

20) D'autres personnes interviennent-elles auprès de tous les élèves de CP de votre classe ?

- oui  non

Si oui, veuillez compléter ce tableau :

Fonction	Domaine(s) d'intervention	Période(s) de l'année (mois)	Durée hebdomadaire (en minutes)

21) Vos élèves de CP sont-ils concernés par un (ou des) décloisonnement(s) ?

oui

non

Si oui, veuillez compléter ce tableau :

Dans quel(s) domaine(s) ?	Période(s) de l'année (mois)	Durée hebdomadaire (en minutes)

22) Vos élèves de CP sont-ils concernés par un (ou des) échange(s) de service ?

oui

non

Si oui, veuillez compléter ce tableau :

Dans quel(s) domaine(s) ?	Périodes de l'année (mois)	Durée hebdomadaire (en minutes)

23) Des élèves de CP sont-ils scolarisés dans une autre classe que la vôtre ?

oui

non

Si oui, des échanges existent-ils ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser lesquels :

.....  
.....

Quel est le nombre d'années d'enseignement en commun dans cette école avec ce collègue ?

24) Des échanges existent-ils avec une classe d'élèves de CE1 ?

oui  non

Si oui, précisez lesquels :

.....  
.....

Quel est le nombre d'années d'enseignement en commun avec ce collègue ?

25) Des échanges existent-ils avec une classe d'élèves de Grande Section ?

oui  non

Si oui, précisez lesquels :

.....  
.....

Quel est le nombre d'années d'enseignement en commun avec ce collègue ?

26) Suivrez-vous les élèves de CP de votre classe l'année prochaine ?

oui  non  je ne sais pas encore

Si oui, est-ce par nécessité (R.P.I., classe unique...) :  oui  non

27) Pensez-vous que cela soit souhaitable de le faire ?

oui  non

Si oui, pourquoi ?

.....  
.....

Si non, pourquoi ?

.....  
.....

28) Vous êtes-vous doté(e) d'outils d'évaluation de compétences des élèves de CP que vous utilisez systématiquement en début et en fin d'année scolaire ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser votre réponse ?

.....  
.....

29) Quelles actions mettez-vous en place pour informer et associer les parents à la scolarité de leur enfant ?

.....  
.....

30) Qu'est-ce qui caractérise selon vous un élève en difficulté au CP ? (les domaines privilégiés, le(s) type(s) de difficulté...)

.....  
.....  
.....

31) Selon vous quelle est la forme d'aide à privilégier auprès d'un élève en difficulté au cours préparatoire ?

*ne cochez qu'une seule case*

- en classe, un soutien individuel avec l'enseignant de la classe
- en classe, un soutien individuel avec un autre adulte (*lequel ?* .....
- en classe, un soutien dans un petit groupe avec l'enseignant de la classe
- en classe, un soutien dans un petit groupe avec un autre adulte (*lequel ?* .....
- autre forme de soutien (*laquelle ?* .....
- la réponse la plus adaptée varie selon les difficultés de l'élève

32) Quelles sont vos suggestions pour que vous soyez en mesure d'aider plus efficacement, dans votre classe, les élèves que vous jugez en difficulté ?

.....  
.....  
.....  
.....

33) Lorsque des difficultés importantes persistent en fin d'année scolaire de CP, vous proposez un maintien :

jamais

*Pourquoi ?*.....  
.....

parfois

*Quand ?*.....  
.....

toujours

*Pourquoi ?*.....  
.....

34) Au cas où vous ayez déjà proposé un maintien pour un élève de CP, existe-t-il un cas où vous ayez regretté cette décision ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser les circonstances :

.....  
.....  
.....

35) Selon vous, un maintien peut-il être profitable dans certains cas ?

oui                       non

Si oui, veuillez préciser dans quel(s) cas :

.....  
.....

36) Lorsque vous avez dans votre classe des élèves qui ont été maintenus en CP, comment les prenez-vous en compte en début d'année scolaire ?

.....  
.....

37) Selon vous les élèves comblent leurs lacunes l'année de leur maintien au CP :

toujours                       fréquemment                       jamais  
 quelquefois                       rarement

38) Si ces élèves n'avaient pas été maintenus au CP, ils auraient progressé :

beaucoup moins                       de la même façon                       beaucoup plus  
 un peu moins                       un peu plus                       de façon variable

39) Quelle est selon vous la meilleure décision à prendre en fin d'année scolaire pour un élève de CP qui ne maîtrise pas du tout les compétences attendues dans le domaine de la lecture ?

*ne cochez qu'une seule case*

- le maintenir au CP sans en faire un cas particulier
- le maintenir au CP en proposant un menu adapté dès le début d'année scolaire
- le promouvoir au CE1 avec une aide dans un petit groupe
- le promouvoir au CE1 avec une aide individualisée
- autre décision (*précisez laquelle*) .....

40) Si vous le souhaitez, vous pouvez faire part de vos remarques ou propositions concernant la gestion quotidienne de la difficulté scolaire dans une classe scolarisant (uniquement ou pas) des élèves de CP.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Merci sincèrement de votre collaboration



### III.4. Les questionnaires adressés aux enseignants de RASED

#### III.4.1. La lettre d'accompagnement

En tant que membre d'un R.A.S.E.D. et eu égard à votre champ d'action, vous êtes un acteur important de la prise en charge des élèves repérés en difficulté scolaire. Votre rôle est essentiel puisque vous apportez des aides spécialisées en collaboration étroite avec différentes équipes pédagogiques et différents services spécialisés. Vous savez combien le Cours Préparatoire est un niveau d'enseignement clef dans le cursus scolaire d'un élève tant sur le plan symbolique (Passage à la grande école) que du point de vue prédictif en ce qui concerne la consistance des apprentissages ultérieurs. Une proportion non négligeable d'élèves éprouve des difficultés passagères (gérées dans la classe) ou plus affirmées (nécessitant des aides spécifiques). Il n'est pas inutile d'une part de s'interroger sur le concept même d'élève(s) en difficulté et sur la pertinence du recours au maintien lorsque les difficultés persistent en fin d'année scolaire et, d'autre part, de réfléchir à d'autres voies alternatives conduisant à des parcours scolaires plus individualisés et plus harmonieux.

C'est dans ce cadre de réflexion très large que s'inscrit le suivi longitudinal de tous les élèves de Côte d'Or scolarisés au Cours Préparatoire à cette rentrée scolaire. Cette recherche universitaire a reçu l'aval des instances administratives et pédagogiques du département et a fait l'objet d'une présentation aux différents partenaires. L'objectif de cette étude est de collecter des données objectives sur les parcours scolaires des élèves d'une même classe d'âge et sur les aides apportées à ceux qui en ont besoin (en classe, à l'école, en dehors de l'école), lors des deux premières années de scolarisation élémentaire. Les analyses conduites à partir de cette base de données constituée « au fil du temps » sont susceptibles d'apporter un éclairage sur les représentations des adultes (responsables éducatifs, enseignants, parents, associations, organismes sociaux) à propos de la difficulté scolaire, sur la nature et l'articulation des aides apportées et sur la spécificité des parcours scolaires des élèves en difficulté dès leur entrée au CP. En filigrane, l'ambition affichée est de dresser une photographie départementale fine de la difficulté scolaire et de dessiner des

pistes de travail afin de rendre plus efficaces les réponses institutionnelles apportées aux élèves qui mettent l'école en difficulté. Pour ce faire, plusieurs outils d'observation et de collecte de données ont été construits dont un certain nombre l'ont été en collaboration étroite avec des enseignants de deux circonscriptions.. L'engagement pris auprès des différents partenaires est de rendre compte des analyses qui seront conduites portant sur des questions préalablement établies ensemble. Ces communications pourront prendre des formes diverses : comptes rendus écrits, interventions lors de réunions institutionnelles ou/et de travail... En effet, il apparaît opportun de créer les conditions favorables à un travail partenarial et constructif à propos d'une question qui fait débat dans la communauté éducative.

Ainsi, le questionnaire ci-joint a pour seul objectif de recueillir vos points de vue et vos réflexions sur le sujet. Il n'a pas pour ambition d'aborder toutes les facettes de la question. À ce titre, il est nécessairement orienté et articulé autour de la problématique de départ : les rôles du contexte scolaire et familial, ainsi que des représentations des acteurs liées à la notion d'élèves(s) en difficulté et aux décisions de maintien, dans la genèse des parcours scolaires. Ce questionnaire est anonyme et se compose principalement de questions ouvertes afin que vos opinions trouvent un terrain d'expression favorable. Chaque questionnaire renseigné enrichira le débat que je désire le plus constructif et le plus large possible. Ces écrits feront l'objet d'analyses (état des lieux, suggestions...) dont un retour pourra être organisé si vous le souhaitez. Je serai probablement conduit à rencontrer certaines équipes afin d'approfondir ensemble les points que vous m'aurez soulignés. Votre participation est essentielle pour le bien-fondé de ce travail.

Je m'engage solennellement auprès de vous à ne divulguer aucune information de ce questionnaire en dehors du champ d'investigation de cette recherche. Il me serait utile que vous puissiez me retourner ce questionnaire à l'aide de l'enveloppe timbrée avant le 1er octobre.

Je vous remercie pour votre précieuse collaboration.

III.4.2. Le questionnaire

Veillez préciser :

Votre fonction :       Psychologue scolaire       Rééducateur       Maître E

Depuis combien d'années exercez-vous cette fonction ?

Si vous êtes Maître E, êtes-vous spécialisé ?       oui       non

Je vous invite à centrer la réflexion sur les deux premières années de l'enseignement élémentaire, tout en intégrant les autres niveaux du cursus scolaire lorsque vous le jugerez opportun.

1) De façon objective, une proportion non négligeable d'élèves (environ 15%) rencontrent des difficultés avérées au cours du cycle 2. Quelles en sont pour vous les raisons principales ?

.....  
.....  
.....  
.....

2) Comment définiriez-vous l'expression "*élève(s) en difficulté*" ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) Eu égard à votre expérience professionnelle, considérez-vous que la notion d'*élève(s) en difficulté* soit appréhendée de la même façon dans toutes les écoles ?

oui

non

Si non, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....  
.....

4) Avez-vous été confronté(e) à des actions ou des dispositifs dont l'objectif était de mieux prendre en charge les élèves repérés en difficulté au CP et qui vous sont apparus dignes d'intérêt ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....  
.....

5) Quelles sont vos suggestions pour que l'École soit en mesure d'aider plus efficacement les élèves jugés en difficulté, en particulier au Cours Préparatoire ?

.....  
.....  
.....

6) Êtes-vous d'accord avec l'idée selon laquelle les élèves en difficulté avérée au CP connaîtront, en moyenne, une scolarité ultérieure chaotique ?

oui

non

Veillez préciser votre réponse :

.....  
.....

7) Que pensez-vous de l'expression "*élèves qui mettent l'école en difficulté*" ?

.....  
.....  
.....  
.....

8) Au cas où des élèves éprouvent des difficultés importantes en fin d'année scolaire, quelles sont pour vous les réponses adaptées et réalistes à disposition des équipes pédagogiques ?

.....  
.....  
.....  
.....

9) De façon générale, que pensez-vous des mesures de maintien ?

.....  
.....  
.....  
.....

10) Cette question a-t-elle déjà été au cœur d'un débat auquel vous avez participé (lors d'une réunion de travail, lors d'un conseil de cycle ...) ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....  
.....

11) Y a-t-il des types d'élèves, des types de difficultés ou un niveau d'enseignement particulier pour lesquels une décision de maintien peut se justifier ?

oui  non

Si oui, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....

12) Faites-vous une différence entre maintien et redoublement ?

oui  non

Si oui, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....

13) Pensez-vous que la prohibition de tout maintien inciterait les équipes pédagogiques à penser autrement la prise en charge des élèves en difficulté ?

oui  non

Veillez préciser votre réponse :

.....  
.....  
.....

14) Vous pouvez faire part de vos réflexions liées aux élèves en difficulté concernant des points que les précédentes questions n'ont pas abordés ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Merci de votre collaboration

III.4.3. Les réponses des enseignants de RASED (larges extraits)

<p>(a) Eu égard à votre expérience professionnelle, considérez-vous que la notion d'élève(s) en difficulté soit appréhendée de la même façon dans toutes les écoles ? Si oui, veuillez préciser votre réponse.</p>		
1	Psy.	<p>La plupart des enseignants renvoient les difficultés à l'élève lui-même ou à sa famille. Toutefois, un élève peut-être dit en difficulté dans une école alors qu'il ne le serait pas dans une autre.</p>
2	E	<p>Selon le « niveau » de classe, un élève « moyen » pourra être considéré en difficulté ou non par les enseignants. Et dans les faits, il le deviendra réellement.</p>
4	Psy.	<p>La prise en compte de la différence, de l'écart à la moyenne n'est pas la même d'une école à l'autre, d'un enseignant à l'autre. Alors que certains peuvent être tolérants et proposer des dispositifs d'accompagnement souples, d'autres opposent la norme, le rythme légal sans considération des différences pour que « le niveau ne baisse pas ».</p>
5	E	<p>Non, nous sommes confrontés à une grande diversité de points de vue.</p>
6	G	<p>Bien sûr que non. Suivant l'état d'esprit qui règne dans l'école, du fait des personnes enseignantes, de part leur formation professionnelle ou leur expérience personnelle, l'élève en difficulté n'est pas perçu de la même façon. Il peut être ressenti comme un appel à une aide ou bien au contraire il peut être rejeté.</p>
7	Psy.	<p>Cela dépend de toute une dynamique institutionnelle et/ou personnelle. Ce qui me chagrine le plus, c'est de constater que la plupart du temps les enseignants ne s'intègrent pas dans les raisons possibles liées aux difficultés d'apprentissage.</p>

8	E	Oui, c'est toujours la même « chanson » : la famille ne fait pas ce qu'il faut, l'élève est paresseux... Non, car les écoles n'ont pas toutes le même seuil de tolérance.
9	G	Je note une grande différence entre les écoles rurales et urbaines. Dans les premières, il y a une plus grande tolérance (parfois au détriment des élèves dont les difficultés ne sont aussitôt identifiées) et une moins grande aversion à gérer différents groupes de niveau.
10	E	Les exigences ne sont pas les mêmes d'une classe à l'autre, d'où l'intérêt de conduire des évaluations communes pour tempérer le jugement des maîtres. Ce sont surtout les manières d'enseigner qui diffèrent. Chez certains, on sent bien qu'ils sont au service des enfants, chez d'autres on sent bien que les programmes priment.
11	G	Selon les équipes pédagogiques, il y a des différences de tolérance, de compréhension et donc de réponses apportées aux élèves en difficulté. Cela est dû à la personnalité des enseignants, à la présence plus ou moins importante du RASED, à la qualité du travail en équipe ainsi qu'au profil des classes.
12	G	C'est à la fois une question de personne, d'école et de contexte. Ce qui est sûr, c'est qu'un élève repéré en difficulté dans une classe X ne le serait peut-être pas dans une classe Y.
13	G	La difficulté, comme la souffrance, est une donnée subjective lorsque nous raisonnons au niveau individuel ou d'un groupe donné. On constate que cette expression signifie des choses très différentes d'un enseignant à l'autre, d'une école à l'autre.
15	Psy.	Il y a une grande diversité des points de vue, des seuils de tolérance et des représentations en la matière. Des enseignants ne signalent jamais au RASED des élèves (alors que certains sont en réelle difficulté) tandis que d'autres signalent « abusivement ». Surtout au CP, car il y a une réelle angoisse chez les enseignants de rencontrer des élèves qui résistent aux apprentissages.



16	Psy.	L'élève en difficulté se définit par rapport à son environnement. Les écoles qui reçoivent majoritairement des enfants de familles favorisées seront moins tolérantes par rapport aux difficultés mises en relief. Ces mêmes difficultés seront considérées comme « ordinaires » dans un contexte socioculturel moins favorisé.
17	E	Certains enseignants n'ont pour seule référence que le programme annuel, d'autres organisent leur enseignement en fonction des compétences des élèves.
18	G	Je crois que c'est directement lié à la conception qu'a l'enseignant de son métier : s'intéresse-t-il à l'enfant qui se développe à son rythme propre, aux performances scolaires de l'élève, au respect des programmes... ?
19	E	Certains enseignants se sentent plus concernés par les difficultés d'apprentissage que d'autres. Les premiers refusent la fatalité et les seconds se disent d'emblée incompetents.
20	E	C'est une notion « éponge » car elle absorbe des réalités très différentes.
22	Psy.	Certains enseignants sont au service des élèves, de tous les élèves, d'autres le sont moins. C'est une question d'état d'esprit et de compétences professionnelles.
24	E	Le point commun est l'inadaptation de l'enfant au système scolaire. Ce qui varie, c'est comment chaque école, chaque enseignant définit ce qu'on est en droit d'attendre au terme de chaque étape. On s'interroge rarement sur l'inadaptation de l'École aux compétences des élèves.
27	E	Il n'y a pas de consensus car cette question est rarement débattue, comme si cela allait de soi ou comme si en parler faisait peur car cela oblige chacun d'entre nous à « se dévoiler ».
30	E	C'est une notion réductrice qu'il est nécessaire de combattre par principe.
32	G	Il y a autant de points de vue sur cette question que sur qu'est-ce qu'apprendre ou comment faire apprendre.

35	E	Chaque classe est un microcosme avec ses règles et ses normes. Pour les écoles, c'est un peu différent car il n'y a parfois aucun échange pédagogique entre les enseignants.
36	E	C'est une évidence pour nous, enseignants de RASED, mais parfois une réalité mal acceptée par les enseignants des classes.
38	G	Cette différence n'existe pas seulement entre les enseignants des classes mais aussi entre les RASED.
41	E	Les conceptions de l'enseignement sont différentes et le traExerciceent des difficultés scolaires n'est que la conséquence de ces différences.

(b) Êtes-vous d'accord avec l'idée selon laquelle les élèves en difficulté avérée au CP connaîtront en moyenne une scolarité ultérieure chaotique ? Veuillez préciser votre réponse.		
1	Psy.	Dans le meilleur des cas, ces élèves seront en retard dans leur cursus scolaire par rapport à la norme. Dans le pire des cas, les difficultés (en lecture le plus souvent) risquent d'enkyster tous les autres apprentissages si des aides fortes ne sont pas apportées. C'est pourquoi il faut agir vite.
2	E	Non, je ne suis pas d'accord avec cette idée que je combats même si les faits ne me donnent pas raison. Par principe, il faut croire que tout ne se joue pas au CP.
3	E	Mon expérience professionnelle conforte malheureusement les statistiques en la matière.
4	Psy.	Oui lorsque les élèves déjà en grande difficulté en GS font un CP « blanc ».
5	E	Au cours des vingt-cinq années pendant lesquelles j'ai enseigné (quelles que soient les écoles), je l'ai constaté. Par analogie, je dirais qu'il ne faut pas « rater » le départ car l'écart initial a toutes les chances de s'agrandir.

6	G	Statistiquement, c'est incontestable : des difficultés au CP sont un mauvais pronostic pour la suite. Cependant, nous devons faire comme si « tout était rattrapable ». Cependant, l'échec au CP est symbolique car il n'est pas capable d'accéder « à la cour des grands ».
7	Psy.	Oui car le CP est une classe à part dans la scolarité. Nous pouvons difficilement empêcher les uns et les autres de penser que c'est là où les fondations se construisent ou pas. Il y a une forte pression sur les enfants, les parents et les enseignants.
8	E	Il y a ce qu'on voudrait et ce qu'on observe. Un élève en difficulté au CP, surtout s'il redouble, sera toujours considéré comme un élève potentiellement en difficulté même s'il a progressé. Le CP est crucial pour tout le monde, en particulier pour l'enfant. S'il échoue, il se rend compte qu'il n'est pas tout à fait comme les autres.
10	E	Certains enfants ont besoin de plus de temps, d'autres d'une aide passagère. Néanmoins, on constate que le CP est un révélateur fidèle : si ça se passe bien, la suite sera du même acabit. Dans le cas contraire, nous retrouverons ces élèves plus tard.
11	G	C'est hélas un constat irréfutable pour la très grande majorité d'entre eux.
16	Psy.	Les déficits socioculturels sont difficiles à combler à l'École qui a parfois même tendance à les accroître. Un échec au CP est traumatisant pour l'élève et sa famille. Il faut agir très vite car le dérapage peut être définitif.
17	E	La lecture monopolise toute l'attention au cycle 2, notamment au CP qui reste un très bon révélateur quant à la réussite ultérieure.
18	G	Oui car il y a un effet d'étiquetage chez les enseignants et une image négative de « mauvais élève » chez l'enfant. Commencer sa scolarité élémentaire par un échec au CP est dramatique pour l'enfant et sa famille.

22	Psy.	C'est la marque la plus visible de l'échec de l'école à inverser les tendances qui se dessinent précocement dans la scolarité.
25	Psy.	Oui car le CP est un cours à part dans notre cursus. Au-delà des apprentissages scolaires, il représente un passage initiatique qui marque les esprits. Les enfants s'attachent à leurs camarades, à leur enseignant, à leur école. À cet âge-là, le plaisir d'apprendre devrait supplanter tout le reste.
26	E	Le CP est une classe charnière, c'est un tremplin qui projette les élèves dans la scolarité future avec plus ou moins d'énergie et d'équilibre. J'emploie volontairement le mot classe car, dans l'esprit de tous, le CP est plus que la deuxième étape du cycle 2. C'est la classe qu'il est vivement conseillé de réussir.
27	E	C'est parce que le CP est déterminant pour la suite qu'il est important d'y conduire des actions de soutien lourdes, en temps et en moyens humains.
32	G	Être d'accord ou non n'est pas la question car les faits sont là : un enfant qui a de réelles difficultés au CP est en grand danger pour la suite.
35	E	C'est une vérité qui me navre car le chemin qui reste à parcourir sera très long et très douloureux pour certains enfants.

(c) Au cas où des élèves éprouveraient des difficultés importantes en fin d'année scolaire, quelles sont pour vous les réponses adaptées et réalistes à disposition des équipes pédagogiques ?

1	Psy.	Les adjectifs « adaptées » et « réalistes » sont bien choisis. La réponse la plus adaptée est la continuité des apprentissages dans le cycle mais elle est peu pratiquée en particulier au CP. La réponse la plus fréquente est le redoublement.
---	------	--

2	E	La solution la plus adaptée est le maintien accompagné d'une aide personnalisée. La plus réaliste est la possibilité de faire son CP-CE1 en trois ans.
3	E	Le maintien dans le cycle est la solution la plus réaliste, avec un suivi spécifique.
4	Psy.	Selon l'enfant et le contexte scolaire, trois solutions : un maintien avec une prise en compte des acquis, un passage avec un soutien ciblé ou une orientation vers une structure adaptée (classe ou regroupement d'adaptation).
5	E	Il y a les solutions rêvées (aides spécialisés et concertées du RASED et des services extérieurs) et les solutions observées, parmi lesquelles le redoublement.
6	G	Je n'en vois pas beaucoup dans l'organisation actuelle de l'école. Le travail en cycles n'existe pas. Il faudrait modifier les règles du jeu : devenir un enseignant dans un cycle donné et non plus d'une classe donnée. Ce n'est pas seulement une question de moyens mais aussi de conception. Nous avons tous tendance à nous accrocher à des habitudes de confort même si intellectuellement elles ne sont pas défendables.
7	Psy.	Les enfants n'ont pas tous ni le même estomac ni le même appétit scolaires. Il est important d'accorder plus ou moins de temps et de construire l'enseignement à partir de ce que les élèves savent réellement.
8	E	Quelles situations pédagogiques mettre en place pour que ces élèves qui résistent aux apprentissages puissent progresser dans leurs apprentissages ? Il faut redéfinir des priorités, ouvrir les classes, trouver des solutions concertées, parler ensemble de la manière dont on conçoit l'apprentissage...
9	G	Les mesures d'adaptation réalistes ne sont pas légion. Cela dépend beaucoup des équipes.

10	E	Il faudrait pouvoir continuer sa scolarité avec du soutien en classe et une aide du réseau ou de partenaires extérieurs si nécessaire. Cela fait beaucoup de conditions, la première étant de convaincre qu'on peut passer sans avoir toutes les compétences requises.
11	G	Il faudrait privilégier le passage en cours supérieur avec une aide spécifique et éventuellement un projet individualisé.
12	G	En fin de CP, il a deux réponses possibles : soit un maintien, soit un passage accompagné. Ces choix doivent s'accompagner d'une réflexion sur la réalité psychoaffective et intellectuelle de l'enfant en tenant compte de son environnement familial et scolaire.
18	G	Je crois qu'en fonction du contexte scolaire (profil de l'enseignant de CE1, caractéristiques de la classe de CE1), le maintien au CP est parfois préférable au passage en CE1 dans de mauvaises conditions.
22	Psy.	Si le décalage est important et risque de mettre l'enfant l'année suivante dans une attitude de totale démotivation, de rejet important du système scolaire, il peut être judicieux dans certains cas de le maintenir une année de plus dans le cours, d'autant plus que l'enfant est jeune.
24	E	Les solutions actuelles (maintien ou passage, avec des aides ou non) sont réalistes mais peu adaptées car l'une comme l'autre sont des pis-aller.
31	E	C'est parce que nous raisonnons par année scolaire que les décisions sont toujours prises en juin et s'appliquent pour la rentrée suivante. Il faudrait « casser » ce découpage artificiel.
32	G	Quand vous dites « adaptées » et « réalistes », vous fermez presque toutes les portes. Certaines solutions sont adaptées (un passage avec une aide personnalisée) mais pas réaliste (l'enseignant de CP n'ose pas le proposer pour différentes raisons). Certaines solutions sont réalistes (un maintien pur et simple) mais ne sont pas adaptées (l'enfant va tout refaire).

34	E	Le pragmatisme l'importe souvent. C'est pourquoi les redoublements sont encore si fréquents.
35	E	Les solutions sont à construire au cas par cas. Plus le travail en équipe est important, plus les échanges entre les enseignants sont riches, plus ces solutions seront nombreuses et adaptées aux besoins des enfants.

(d) De façon générale, que pensez-vous des mesures de maintien ?		
1	Psy.	Elles sont à étudier au cas par cas : elles peuvent être bénéfiques surtout en GS et au CP lorsque l'immaturation de l'enfant n'est pas encore compatible avec les exigences de l'école élémentaire. Elles nécessitent de toute manière de considérer l'enfant et pas seulement l'élève.
2	E	Cela peut permettre à l'élève de se « refaire une virginité » s'il y a un changement de maître ou d'école. Néanmoins, cela induit de grandes difficultés quant aux relations que l'enfant établit avec le savoir et l'enseignant. L'enfant peut-être en conflit avec lui-même car ce n'est pas neutre de redoubler.
3	E	Chaque enfant étant un cas particulier, elle devrait être prise en équipe. En réalité, la proposition de l'enseignant de la classe est une décision. Je ne l'ai jamais vue remise en question.
4	Psy.	Les mesures de maintien doivent être rares et motivées. Elles se justifient lorsque l'enfant n'a fait aucune acquisition, en particulier au CP, ou lorsque l'on se donne un temps d'observation avant de prendre une décision plus spécialisée. C'est toutefois une décision qui a des conséquences psychologiques chez l'enfant.
5	E	Elles sont utiles si l'enfant ne recommence pas à l'identique son année, si l'on met en place des aides supplémentaires adaptées à ses besoins.

6	G	Il faudrait qu'elles soient très rares, justifiées et vécues de façon positive. Dans certains pays (Europe du Nord), il paraît que c'est la famille qui demande le droit pour son enfant à être maintenu. Il s'agit donc dans ce cas d'une faveur, d'une chance de plus.
7	Psy.	Elles n'ont un sens que dans l'application des instructions officielles sur les cycles. En réalité, sur le terrain, le maintien est un redoublement : on révisé ce qui est su et on ne passe pas plus de temps sur ce qui n'est pas su.
8	E	Telles qu'elles sont actuellement conçues et vécues, elles m'apparaissent inutiles, démotivantes, inefficaces et injustes. Même les maintiens en fin de cycle ne se justifient pas car on devrait raisonner sur une continuité inter-cycles.
10	E	Ça devrait être une mesure rare et réfléchiée avec tous les adultes qui entourent l'enfant. C'est une mesure qui peut avoir de lourdes conséquences dans la tête des enfants.
11	G	C'est parfois la moins pire des solutions. Cela peut être une solution acceptable si elle est envisagée de façon positive, avec l'accord des parents, et dans l'état d'esprit des cycles, c'est-à-dire en consolidant et en continuant les apprentissages.
12	G	Elles se justifient lorsqu'on considère que l'enfant sera en trop souffrance dans le cours supérieur, trop en décalage avec le groupe classe.
13	G	Prescrites très fréquemment dans certaines écoles, proscrites dans d'autres, elles sont le reflet de l'échec de la politique des cycles. C'est une décision qui est rarement comprise par les jeunes enfants.



14	G	Elles peuvent avoir un effet psychologique négatif car elles nient les progrès, même minimes, réalisés par l'enfant dans son année. Elles peuvent permettre à l'enfant de retrouver confiance en lui en lui permettant de renouer avec la réussite, en particulier au CP. Il faut dans ce cas qu'elles soient admises et comprises par l'enfant et sa famille.
15	Psy.	Elles peuvent être bénéfiques en grande section de maternelle lorsque les enfants ont besoin d'acquérir de la maturité avant d'entrer dans les apprentissages du CP.
16	Psy.	Elles doivent être exceptionnelles et interrogent l'école dans son fonctionnement global.
17	E	C'est une mesure qui peut être efficace si elle est bien préparée et jamais présentée de manière négative à l'enfant et à sa famille. Je la trouve toutefois injuste car elle dépend trop des caractéristiques de la classe.
18	G	Le maintien est à privilégier au CP s'il n'entraîne pas trop de perturbations psychologiques.
19	E	Elles ne sont que l'expression de la difficulté voire l'incapacité de l'École à gérer les différences de potentiel et de motivation. Il ne faut surtout pas qu'elles se banalisent car on a l'impression ensuite qu'elles font partie du paysage et qu'elles sont « naturelles ».
20	E	Ces mesures pourraient être plus efficaces si elles s'accompagnaient systématiquement d'une aide particulière dispensée par le RASED en présence de l'enseignant de la classe. Il faut limiter les conséquences psychologiques d'un échec et d'un redoublement. On parle rarement de ces conséquences. Je pense qu'il est d'autant plus important de les considérer que l'échec est précoce car l'enfant ne comprend pas nécessairement ce qui lui arrive.
22	Psy.	Le maintien peut être efficace lorsque l'enfant manque de maturité ou lorsque le décalage avec ses camarades est trop important, au CP par exemple.

23	E	Un maintien doit être une chance supplémentaire décidée par tous les membres du conseil de cycle, afin de redonner confiance à l'élève et lui permettre de repartir du « bon pied ». Au CP, je remarque que c'est profitable car les élèves progressent en général.
24	E	Tout maintien devrait s'accompagner d'un projet d'aide spécifique avec une évaluation des actions conduites et d'éventuels réajustements.
25	Psy.	Elles sont le plus souvent inefficaces car elles ne sont pas optimisées. Elles sont surtout dépendantes de la classe.
26	E	J'aimerais dépasser le simple jugement d'opinion fondée sur des convictions ou sur l'expérience.
27	E	Elles sont traumatisantes pour les enfants, surtout quand ils sont jeunes car ils ne les comprennent pas. Rien que pour cela, nous devrions être plus vigilants. Le psychologue scolaire devrait prendre part à la discussion à chaque demande maintien.
28	G	Ce sont des décisions que je trouve très lourdes de conséquences. Trop souvent, on pense que l'élève l'accepte facilement parce que c'est pour son bien. Je rencontre parfois des enfants qui me parlent de leur redoublement plusieurs années après. Être redoublant marque les esprits de tout le monde, pas seulement celui de l'élève mais aussi celui de l'enfant.
31	E	C'est une négation des apprentissages réalisés entre septembre et juin. Je suis parfois étonnée de la passivité des enseignants sur cette question. Et de leurs certitudes surtout. Et de leurs conséquences psychologiques chez les enfants aussi.
33	G	Je ne me sens pas capable d'émettre un avis autorisé sur cette question car je ne me référerais qu'à ma seule expérience professionnelle.
34	E	C'est une ineptie si l'on considère les apprentissages de manière progressive et dynamique. C'est « normal » si l'on considère qu'en fin de chaque année scolaire, il y a un niveau minimal à atteindre.

37	G	C'est la face visible de l'iceberg de l'échec du traExerciceent des difficultés d'apprentissage.
40	E	Ce sont des aveux d'impuissance car elles n'ont aucune justification pédagogique. Ce sont des décisions parfois traumatisantes pour les enfants qui ne sont pas récompensés de leurs efforts.

(e) Cette question a-t-elle déjà été au cœur d'un débat auquel vous avez participé (lors d'une réunion de travail, lors d'un conseil de cycle...). Si oui, veuillez préciser votre réponse.		
1	Psy.	Lors des conseils de cycles mais aussi souvent lors des CCPE où étaient présents différents professionnels (enseignants, rééducateurs, psychologues, médecin scolaire...)
2	E	Ce n'est pas une décision prise de gaité de cœur. Souvent, ce choix n'est fait que lorsque les autres possibilités ont été écartées.
4	Psy.	Oui, nous sommes souvent consultés sur cette question qui est difficile. Il y a une marge entre ce que l'on souhaite (une progression des apprentissages) et la réalité de la classe.
6	G	C'est un débat habituel dans notre spécialité et il n'y a pas toujours consensus. Les enseignants des classes proposent souvent cette solution. Notre parole est écoutée mais comme nous n'avons pas de classe, elle est plus rarement entendue.
7	Psy.	« On voudrait bien t'y voir, toi qui n'a plus de classe. Il ne faut pas pénaliser les meilleurs... », voilà ce que les enseignants me répondent lorsque je leur dis que redoubler ne sert à rien.
9	G	Il y a de nombreuses interrogations sur cette question, même si les convictions de son efficacité sont parfois fortes.

10	E	Très souvent, mais je constate que les avis sont divergents. Souvent les collègues des classes pensent qu'en fin de CP il faut savoir « tout » lire. Les enseignants du réseau ont la plupart du temps un avis différent mais peu crédible car nous n'avons pas de groupe permanent à gérer.
11	G	La décision de maintien est souvent traitée au cas par cas mais pas dans le cadre d'une politique d'école ou de circonscription.
12	G	C'est une question qui ne laisse pas indifférent et qui mériterait un traitement systématique en formation initiale ou continue car chacun d'entre nous a des certitudes fondées plus sur une intime conviction que sur des faits.
13	G	J'ai été souvent le témoin de discussions parfois animées entre des enseignants d'une même école. Il est difficile pour un membre du RASED de donner son avis sans passer pour un donneur de leçons. Le mieux est de faire évoluer progressivement les comportements et les représentations sans heurter.
14	G	C'est un sujet récurrent abordé dans les conseils de cycles auxquels je participe. Il faut avouer que l'avis de l'enseignant de la classe est rarement remis en question car personne ne recherche le conflit.
16	Psy.	Très régulièrement lors des conseils de cycles, cette question du redoublement débouche naturellement sur celle des compétences attendues et des critères d'évaluation définis par chaque enseignant.
20	E	La question souvent posée est celle des effets éventuels du maintien sur l'enfant lui-même, en particulier au CP, et nous n'avons que peu de réponses.
21	E	C'est toujours un débat en soi car cette décision peut être lourde de conséquences. Il faudrait instituer systématiquement un débat collectif et non plus se contenter d'un débat avec soi-même.
24	E	Nous devons parfois faire des choix difficiles. Que privilégier ? Les apprentissages strictement scolaires ou l'épanouissement de l'enfant, son bien-être dans un groupe moins performant.

25	Psy.	Nous sommes souvent interrogés sur cette question. Il y a ce qu'on voudrait que les choses soient (une prise en compte des différences dans toutes les classes) et ce que nous pouvons constater (une quasi indifférence à la diversité).
26	E	Les discussions sont nombreuses au CP et au CM2. Elles sont parfois stériles car elles ne sont pas inscrites dans un cadre général de réflexion.
27	E	Notre rôle est de tempérer les jugements de valeur, par exemple en proposant une évaluation des compétences de l'enfant autre que celle conduite par l'enseignant de la classe.
31	E	Les débats sont souvent houleux car les points de vue sont divergents entre les collègues chargés des classes et nous, parfois même entre les collègues chargés des classes. Cela témoigne, je pense, de la difficulté que nous avons à travailler réellement en équipe et à faire en sorte que l'intérêt de l'enfant soit supérieur à tous nos « avantages » individuels.
32	G	Plus qu'un débat, c'est une confrontation des convictions des uns et des autres car elles sont fortes en la matière. Je ne porte pas de jugement car je pense que les enseignants sont démunis et qu'il faudrait en débattre sereinement.
35	E	C'est le sujet récurrent du conseil de cycle, en particulier pour le CP. Nous entendons toujours les mêmes récriminations et les mêmes discours. La décision est presque toujours la même : le redoublement par défaut.
38	G	La question qui nous est souvent posée est : dans quelles conditions un maintien peut-il être efficace ? Les enseignants ont du mal à concevoir que cette mesure qui a toujours existé puisse ne pas être efficace la plupart du temps. Comme nous n'avons pas de classe, nos arguments sont écoutés mais rarement pris en compte. Nous ne pesons pas bien lourd dans la décision car nous sommes peu crédibles.
41	E	Lorsqu'il y a débat, la réflexion avance même si les décisions de maintien sont souvent prises par défaut. Lorsqu'il n'y a pas de débat, cela signifie que ce sujet crispe les enseignants qui ne veulent pas que leur décision soit remise en cause

<p>(f) Y a-t-il des types d'élèves, des types de difficultés ou un niveau d'enseignement particulier pour lesquels une décision de maintien peut se justifier ? Si oui, veuillez préciser votre réponse.</p>		
1	Psy.	En fin de GS et de CP pour certains enfants très immatures sur le plan psychoaffectif et dans leur développement affectif.
2	E	En début de scolarité, lorsque les difficultés sont importantes. Je pense au CP en particulier pour repartir sur de bonnes bases.
3	E	Je n'en fais aucune si je me réfère à ce que je vois dans les écoles. Cela fait bien de parler de maintien mais en réalité c'est un redoublement déguisé.
4	Psy.	En fin de GS, certains enfants présentent un retard global rendant inaccessible, à ce moment-là, tout apprentissage systématique de la langue écrite. Je pense qu'il est crucial de rentrer au CP dans de bonnes conditions.
5	E	Lorsque c'est lié à une longue absence ou à un handicap. Cela doit rester exceptionnel.
7	Psy.	Lorsque les objectifs de fin de cycle 2 ne sont pas atteints, cela me semble adéquat.
10	E	Pour un enfant trop longtemps absent pour cause de maladie ou pour un enfant pour lequel on sait qu'il sera malheureux dans le cours supérieur. Ça dépend de l'enseignant, des autres élèves...
11	G	Les maintiens pour un grand retard d'acquisitions au CP peuvent se justifier car le passage en CE1 dans ces conditions est voué à l'échec.
14	G	Je crois que si un élève n'a pas les compétences requises en fin de CP, il est préférable qu'il refasse une année pour repartir sur de bonnes bases. C'est la seule exception que je ferais en milieu de cycle.
15	Psy.	En GS et au CP car la classe de CE1 ne remédie pas à un retard supérieur à un trimestre scolaire. Même si nous sommes en cours de cycle, c'est dans l'intérêt de l'enfant.

17	E	En fin de cycle, lorsque les performances mesurées sont trop en décalage avec les performances attendues. Je ferais une exception pour le CP car il me semble qu'elle est préférable à un passage strict au CE1.
20	E	Je vois deux situations précises : en GS, si l'enfant maîtrise difficilement le langage oral et écrit ; en CP, s'il n'a pas réalisé les acquisitions de bases.
21	E	Elles me semblent assez bien adaptées au cycle 2, au CP en particulier, afin d'empêcher que les difficultés ne se sédimentent et conduisent à un échec global.
22	Psy.	Outre l'immaturation, le manque d'automatisation des connaissances de base peut justifier une décision de maintien.
23	E	Quand l'élève s'accroche et est motivé, le maintien se justifie. Quand les difficultés sont insurmontables, il ne sert à rien.
26	E	Je crois que le CP est un cas particulier car il est difficile de faire un second CP au CE1.
32	G	Le CP me pose question car il est vrai que nous rencontrons des enfants qui sont en complet décalage avec leurs camarades de classe.
36	E	En GS et au CP, le redoublement est parfois nécessaire car la souffrance de l'enfant est réelle.

(g) Faites-vous une différence entre maintien et redoublement ? Si oui, veuillez préciser votre réponse.

1	Psy.	Le maintien est une poursuite des apprentissages, par exemple un CP en deux ans, tandis que le redoublement est un recommencement.
2	E	Dans le redoublement, on recommence tout à zéro. Dans le maintien, on se réfère aux objectifs du cycle. En réalité, on se donne bonne conscience car pour les élèves, cela revient au même.

3	E	Je pense que les problèmes devraient être traités en équipe et que la conscience professionnelle est au-dessus de cette considération.
4	Psy.	Le maintien est la version euphémisée du redoublement. Peut-être que le terme « maintien » est plus ouvert, plus satisfaisant pour l'esprit.
5	E	Non et je pense que je ne suis pas le seul.
6	G	Le vocabulaire différent sous-tend une connotation différente, plus positive pour le maintien. Pourtant, dans le mot maintien, on sent une idée de prison, d'empêchement à avancer.
7	Psy.	Intellectuellement, oui car le maintien est par essence constructif tandis que le redoublement n'est que déni des savoirs acquis. En réalité, je dois concéder que pour l'enfant cela revient au même (une perte d'une année) car les passerelles entre les classes n'existent pas.
8	E	Le redoublement, c'est refaire ce que l'on a déjà fait. Le maintien, c'est pareil mais on ne le dit pas.
9	G	Ce distinguo est purement formel. En tous les cas, les familles et les enfants ne le comprennent pas. Ils en restent souvent à la question du passage ou non dans le cours suivant.
10	E	C'est une question sensible car le mot redoublement semble injurieux maintenant. On préfère dire maintien dans le cycle. En pratique, pour l'enfant et sa famille, c'est du pareil au même. D'ailleurs, la plupart du temps, quand on leur parle de maintien, ils ne comprennent pas.
11	G	Lors d'un redoublement, tout le programme de l'année est revu systématiquement. Lors d'un maintien, on prend l'enfant « là où il en est » et on complète ses acquis scolaires. C'est une distinction de vocabulaire car la réalité est autre.
12	G	Dans les deux cas, c'est péjoratif : maintenir signifie empêcher d'avancer, redoubler signifie recommencer exhaustivement tout ce qu'on a déjà fait.



13	G	Le maintien est attaché à la notion de cycle, le redoublement à celle de la classe. C'est une distinction purement formelle car le travail de cycle est inexistant.
15	Psy.	On parle plus de maintien en maternelle et de redoublement en élémentaire.
17	E	Je propose une comparaison : faire redoubler, c'est donner une seconde couche de peinture sans tenir compte de la première ; maintenir, c'est améliorer ou continuer la première couche.
19	E	Le maintien rime avec soutien, le redoublement rime avec recommencement.
21	E	Les conséquences sont les mêmes pour l'enfant, même si le mot redoublement peut jeter le discrédit sur l'enfant. Ce qui n'est pas le cas du maintien puisque, dans la plupart du temps, le jeune élève ne sait pas ce que cela signifie.
22	Psy.	Je ne fais volontairement aucune différence pour ne pas leurrer les enfants et leurs familles. Dans la réalité des classes, c'est une différence qui n'a pas lieu.
24	E	Je crois que le mot maintien a une vertu, celle de présenter à l'enfant et à sa famille cette décision comme une opportunité, une seconde chance. Le mot redoublement est connoté négativement car utilisé depuis toujours.
25	Psy.	Je n'ai jamais compris cette différence car dans les faits l'enfant perd tout de même une année qu'il soit maintenu ou qu'il redouble. Je pense que c'est pour se donner bonne conscience.
26	E	C'est seulement une affaire de vocabulaire. C'est politiquement plus correct de parler de maintien plutôt que de redoublement.

29	E	Le maintien est au redoublement ce que la répartition est au programme scolaire. Le programme s'impose et inhibe la réflexion car les savoirs sont écrits dans un ordre déterminé. La répartition est une organisation de ces savoirs dans le temps selon des objectifs d'apprentissage déterminés par l'enseignant. Le redoublement est à mes yeux sclérosant et brutal car il induit une répétition automatique et non réfléchie. Le maintien contraint à s'inscrire dans une dynamique d'apprentissage.
33	G	Seuls les adultes bien ou mal intentionnés font cette différence. Bien intentionnés lorsque c'est pour proposer et mettre en œuvre un réel projet personnalisé. Mal intentionnés si c'est une différence de façade.
34	E	C'est un leurre qui rassure tout le monde (les enseignants, les inspecteurs, les familles) mais qui ne change rien pour l'enfant qui d'ailleurs ne comprend pas le mot maintien.
38	G	Ils sont le verso et le recto d'une même réalité pour l'élève en terme de temps.

(h) Pensez-vous que la prohibition de tout maintien inciterait les équipes pédagogiques à penser autrement la prise en charge des élèves en difficulté ?		
1	Psy.	Cela aurait deux conséquences positives : la nécessité de faire des projets individualisés et celle de travailler en collaboration avec les autres collègues.
2	E	Oui mais le risque serait de voir les enseignants submergés par les difficultés et une hétérogénéité ingérable. Les élèves les plus en difficulté risqueraient d'être délaissés.
4	Psy.	Si les maintiens ne sont plus possibles, ne va-t-on pas assister à des passages « à l'ancienneté » ? Ce qu'il faut mettre en place, ce sont des parcours personnalisés qui n'écartent aucun aménagement, dont le maintien. Et puis, je pense que cela serait mal pris par les enseignants car ce serait une remise en question de leur champ de décision.

5	E	Cela obligerait les enseignants à travailler en équipe, à adapter et différencier leur pédagogie. On le constate dans les classes à double niveau (CP / CE1 par exemple) où les maintiens en CP sont très rares. De toute façon, je n'ai jamais constaté que les redoublants de CP rattrapent leur retard.
6	G	Pourquoi pas ? Certains enseignants consciencieux mettent déjà un point d'honneur à éviter les maintiens et mettent une stratégie d'acceptation des différences par tous les élèves de la classe. Certains répondront qu'un élève pourra ainsi être en échec toute sa scolarité mais c'est déjà ce qui se passe en réalité, même avec les redoublements.
7	Psy.	Non car les maintiens actuels dans une non application de la politique des cycles ne sont que des redoublements déguisés. Il faudrait alors repenser toute l'organisation de l'École, ce qui me semble utopique.
8	E	Oui mais cela demande une mise à plat complète des problèmes et de la prise en charge de tous les élèves. Cela nécessiterait une remise en question collective et individuelle. N'est-ce pas utopique pour l'instant ?
11	G	Cela entraînerait la constitution de classes liées à des niveaux scolaires et non plus exclusivement à l'âge. Je ne suis pas sûr que les enseignants des classes soient prêts à l'accepter car ce serait un profond bouleversement.
12	G	Ce serait « mettre la charrue avant les bœufs » et ignorer les raisons pour lesquelles on a encore recours au redoublement. Le système est très rigide (tous les enfants nés la même année sont conduits au CP et confrontés à l'apprentissage de la lecture qu'ils soient prêts ou non, qu'ils aient envie ou non). Le redoublement n'est qu'une expression de cette rigidité et de cette lourdeur.
13	G	Dans l'Éducation nationale plus qu'ailleurs, toute politique autoritaire est vouée à l'échec. Je pense qu'il faut que cette question mérite une information large voire une formation systématique.

14	G	Ce serait un coup d'accélérateur au niveau de cette pratique mais je ne suis pas sûre que cela serait adapté au niveau des représentations.
15	Psy.	Cela obligerait les équipes pédagogiques, quand elles existent, à raisonner réellement sur le travail en cycle qui se réduit très souvent au conseil de cycle.
16	Psy.	À l'heure actuelle, il existe déjà des passages « à l'ancienneté ». Interdire une pratique ne modifie que peu les représentations sur lesquelles elles s'appuient.
17	E	Dans le contexte actuel, la prohibition conduirait à des subterfuges ou à des pratiques perverses (un désintéressement pour les élèves en difficulté, un discrédit ressenti par les enseignants...).
19	E	Il me semble qu'il faut inciter, informer, expliquer, plus que contraindre. Sur cette question du redoublement plus que n'importe qu'elle autre car les enseignants ont l'impression que l'on remet en cause leurs compétences professionnelles.
21	E	Je ne suis pas sûre que la prohibition de tout maintien est une bonne chose car cela risque de fragiliser tout le système actuel. Cela devrait être accompagné d'autres mesures qui vont dans le même sens d'une autre organisation de l'enseignement.
22	Psy.	Le redoublement ou le maintien ne sont à mes yeux que des symptômes d'une difficulté des enseignants des classes à « sortir » de leur classe et à raisonner à partir d'un parcours de formation.
23	E	Le problème est ailleurs. Si les programmes étaient moins rigides, si le travail d'équipe était institué, si le travail de cycle était réel, la question serait moins pertinente.
27	E	Ce serait une façon accélérée de responsabiliser les enseignants face à l'échec car le redoublement est souvent une solution de facilité qui n'incite pas à se remettre en cause.

35	E	Il ne faut pas se centrer exclusivement sur le redoublement car c'est le bout de la chaîne. Il faut débattre sur comment organiser l'École pour mieux prendre en charge les élèves les plus fragiles. Il faut débattre sur la façon d'organiser l'enseignement en sortant des carcans de la classe et du programme. Il faut débattre de la question : qu'est-ce qu'enseigner aujourd'hui ?
37	G	Cela inciterait à penser tout simplement.
41	E	Ce serait une erreur de gestion politique car ce serait trop frontal.

(i) Vous pouvez faire part de vos réflexions liées aux élèves en difficulté concernant des points que les précédentes questions n'ont pas abordés ?

1	Psy.	Je pense que l'École elle-même doit s'interroger sur la manière dont elle s'organise pour prendre en charge tous les élèves.
2	E	Il faut donner à chaque école le moyen d'avoir recours à des aides extérieures (RASED, maîtres supplémentaires).
4	Psy.	Il n'existe pas de solution « clef en main ». Les solutions sont à rechercher par chacun d'entre nous et de manière consensuelle. Ce qui suppose un minimum d'échanges sur qu'est-ce qu'apprendre et comment organiser les apprentissages.
6	G	Il serait intéressant que les enseignants s'interrogent sur la manière dont ils conçoivent l'enseignement et sur leur rôle. Tous les enseignants, ceux travaillant dans un RASED aussi. Nous avons très peu d'occasions d'en parler ensemble.
7	Psy.	Je dois avouer qu'au fur et à mesure que je répondais aux questions sur le redoublement ou le maintien, je me suis aperçu que c'était une pratique qui ne se justifiait que si on prônait une certaine conception des apprentissages ou si les intérêts des adultes prenaient le pas sur ceux des enfants.

8	E	<p>Je crois que, concernant cette question du traitement des élèves en difficulté et du redoublement en particulier, la phrase de B. Cyrulnik est à propos : « Moins on a de connaissances, plus on a de convictions. » Je sens un grand immobilisme car chaque enseignant voit d'abord ce qu'il a à perdre plutôt que ce que l'élève a à gagner. On a l'impression de tirer le fil d'une pelote au fur et à mesure qu'on réfléchit sur le redoublement et sur comment procéder pour faire autrement.</p>
11	G	<p>L'idée d'homogénéité du niveau de classe est encore très présente. Le dispositif des cycles, aussi intéressant soit-il, ne fonctionne pas sauf dans les RPI ou classes uniques dans lesquels l'hétérogénéité est une réalité incontournable et une question dépassée.</p>
13	G	<p>Il me semble qu'il faudrait réfléchir à une autre organisation de l'école primaire avec seulement des seuils minimaux à atteindre en fin de scolarité. Les parcours des élèves seraient plus harmonieux, moins ennuyeux, plus dynamiques. Le travail des enseignants serait plus lié aux compétences réelles des élèves.</p>
14	G	<p>Tant que nous continuerons à raisonner par année et par classe, nous ne progresserons pas beaucoup.</p>
16	Psy.	<p>Je suis parfois étonnée de la persistance d'une conception archaïque des apprentissages qui laisse entendre que tous les enfants sont capables d'apprendre les mêmes choses au même moment, ce qui débouche souvent sur des pratiques pédagogiques fermes et rigides.</p>
17	E	<p>Il est évident que la plupart des maintiens actuels sont des redoublements déguisés mais il n'est pas impossible qu'appréhendés différemment, mieux préparés, ils puissent se révéler efficaces.</p>

18	G	Les enseignants ne sont pas assez formés sur les processus d'apprentissages, les démarches pédagogiques adaptées et la gestion simultanée de l'hétérogénéité des compétences. Quant à la question même du redoublement, elle ne se pose plus si on pose le problème dans ces termes : comment organiser l'école, comment devons-nous travailler pour que tous les élèves acquièrent un seuil minimal de compétences nécessaires en vue d'intégrer le collège ?
22	Psy.	Ce parcours de formation devrait être central et fédéré tous les enseignements. Cela conduirait à mettre en place des enseignements souples, à la carte, en fonction des besoins des enfants. Nous sommes très loin de ce mode de fonctionnement.
24	E	Cette question du redoublement est toujours traitée dans l'urgence des décisions à prendre sur-le-champ. Elle gagnerait à faire l'objet d'un débat moins passionnel et plus en profondeur dans le cadre de la formation ou des conférences pédagogiques par exemple.
30	E	Le silence pédagogique sur cette question du redoublement est redoutable car il conduit à pérenniser une pratique contestable. Ce silence en partie dû par un « dénuement » professionnel car les formations initiale et continue n'intègrent pas cette question.
31	E	Il y a une sorte de « diktat » des programmes à l'école. Il est vécu comme une telle contrainte que tout événement considéré comme susceptible de ralentir le groupe classe pose problème.
36	E	Votre étude sur le redoublement fait beaucoup parler dans les écoles. Le premier intérêt, c'est qu'elle fasse parler de pédagogie car les occasions ne sont pas si fréquentes que ça. Le deuxième, c'est qu'on se rend compte que les choses ne vont pas de soi.

37	G	Les enseignants « croulent » sous les directives et les multiples actions à conduire dans les classes. Il faudrait prendre le temps de se poser et de réfléchir sur les missions de chacun d'entre nous et sur les priorités.
----	---	---



### III.5. Les questionnaires adressés aux enseignants remplaçants

#### III.5.1. La lettre d'accompagnement

Dans le cadre d'une recherche universitaire qui s'intéresse aux deux premières années de scolarisation à l'école élémentaire, un suivi des élèves de Cours Préparatoire scolarisés dans les écoles publiques de Côte d'Or est organisé à partir de cette rentrée scolaire, en partenariat avec les services administratifs et pédagogiques de ce département. Il s'agit en particulier de mieux comprendre comment les enfants, les familles, les enseignants et les différents partenaires éducatifs "vivent" et organisent ces deux années d'enseignement. Le CP, en particulier, est un moment important dans la vie d'un écolier et de sa famille car c'est le passage "*à la grande école*". Nous savons par ailleurs que des difficultés avérées au CP sont souvent prédictives d'un parcours scolaire futur chaotique. Il n'est pas inutile d'une part de s'interroger sur le concept même *d'élève(s) en difficulté* et sur la pertinence du recours au maintien lorsque les difficultés persistent en fin d'année scolaire et, d'autre part, de réfléchir à d'autres voies alternatives conduisant à des parcours scolaires plus individualisés et plus harmonieux.

En tant qu'enseignant(e) chargé(e) d'assurer des remplacements plus ou moins longs dans un secteur géographique plus ou moins étendu, votre expérience professionnelle est précieuse car vous intervenez à tous les niveaux d'enseignement dans des contextes scolaires diversifiés. À ce titre, il me paraît pertinent de recueillir vos témoignages et vos réflexions à propos d'une question qui mobilise la plupart des équipes de terrain tout en étant déclinée de manière variable. Vos « *pérégrinations pédagogiques* » vous permettent sans nul doute d'appréhender mieux que quiconque la diversité des points de vue sur cette question.

C'est dans ce cadre de réflexion que je vous propose un questionnaire qui a pour seul objectif de recueillir vos réflexions sur le sujet. Ce questionnaire est anonyme et se

compose principalement de questions ouvertes afin que vos opinions trouvent un terrain d'expression favorable. Chaque questionnaire renseigné augmente sensiblement les chances de mieux appréhender la richesse de cette problématique. C'est pourquoi je vous serais reconnaissant de prendre quelques minutes de votre temps pour répondre aux questions qui suivent. Il me serait utile que vous puissiez me retourner ce questionnaire à l'aide de l'enveloppe timbrée avant le 1<sup>er</sup> octobre.

Je vous remercie pour votre précieuse collaboration.

III.5.2. Le questionnaire

Veillez préciser :

Votre fonction :       Z.I.L.       Brigade congés longs  
                                  Brigade Formation Continue

Depuis combien d'années exercez-vous cette fonction ?

Je vous invite à centrer la réflexion sur les deux premières années de l'enseignement élémentaire, tout en intégrant les autres niveaux du cursus scolaire lorsque vous le jugerez opportun.

1) De façon objective, une proportion non négligeable d'élèves (environ 15%) rencontrent des difficultés avérées au cours du cycle 2. Quelles en sont pour vous les raisons principales ?

.....  
.....  
.....  
.....

2) Comment définiriez-vous l'expression "élève(s) en difficulté" ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) Eu égard à votre expérience professionnelle, considérez-vous que la notion d'*élève(s) en difficulté* soit appréhendée de la même façon dans toutes les écoles ?

oui

non

Si non, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....  
.....

4) Au cours de vos remplacements, avez-vous été confronté(e) à des actions ou des dispositifs dont l'objectif était de mieux prendre en charge les élèves repérés en difficulté au CP et qui vous sont apparus dignes d'intérêt ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....  
.....

5) Quelles sont vos suggestions pour que l'École soit en mesure d'aider plus efficacement les élèves jugés en difficulté, en particulier au Cours Préparatoire ?

.....  
.....  
.....

6) Êtes-vous d'accord avec l'idée selon laquelle les élèves en difficulté avérée au CP connaîtront, en moyenne, une scolarité ultérieure chaotique ?

oui

non

Veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....

7) Que pensez-vous de l'expression "*élèves qui mettent l'école en difficulté*" ?

.....  
.....  
.....  
.....

8) Au cas où des élèves éprouvent des difficultés importantes en fin d'année scolaire, quelles sont pour vous les réponses adaptées et réalistes à disposition des équipes pédagogiques ?

.....  
.....  
.....  
.....

9) De façon générale, que pensez-vous des mesures de maintien ?

.....  
.....  
.....  
.....

10) Cette question a-t-elle déjà été au cœur d'un débat auquel vous avez participé (lors d'une réunion de travail, lors d'un conseil de cycle ...) ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....  
.....

11) Y a-t-il des types d'élèves, des types de difficultés ou un niveau d'enseignement particulier pour lesquels une décision de maintien peut se justifier ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....

12) Faites-vous une différence entre maintien et redoublement ?

oui

non

Si oui, veuillez préciser votre réponse :

.....  
.....

13) Pensez-vous que la prohibition de tout maintien inciterait les équipes pédagogiques à penser autrement la prise en charge des élèves en difficulté ?

oui

non

Veillez préciser votre réponse :

.....  
.....  
.....

14) Vous pouvez faire part de vos réflexions liées aux élèves en difficulté concernant des points que les précédentes questions n'ont pas abordés ?

.....  
.....  
.....  
.....

Merci de votre collaboration

III.5.3. Les réponses des enseignants remplaçants (larges extraits)

<p>(a) Eu égard à votre expérience professionnelle, considérez-vous que la notion d'élève(s) en difficulté soit appréhendée de la même façon dans toutes les écoles ? Si oui, veuillez préciser votre réponse.</p>		
1	ZIL	Je n'ai pas souvent rencontré d'enseignants qui n'avaient pas envie que tous leurs élèves réussissent. Cependant, les façons de s'y prendre sont parfois très variées car elles reposent sur des manières différentes de concevoir l'apprentissage.
3	Brig.	Il y a des écarts considérables d'une école à l'autre et même d'une classe à l'autre. Plus qu'une question de compétences, c'est une question d'état d'esprit.
5	Brig.	Le contexte scolaire joue beaucoup dans l'appréciation des enseignants et dans leur manière de travailler.
6	Brig.	Un regard plus aigu et plus indulgent en ZEP et dans les écoles rurales.
8	Brig.	Dans les zones difficiles ou très isolées, les élèves considérés en difficulté sont en réalité en très grande difficulté. À l'inverse, dans des écoles privilégiées, les élèves considérés en difficulté ne le sont qu'en retrait dans leur classe.
9	Brig.	Les caractéristiques sociales de l'école sont déterminantes.
12	Brig.	C'est un euphémisme car si on parle souvent de l'hétérogénéité des élèves, on devrait aussi parler de l'hétérogénéité des enseignants.
15	Brig.	Les représentations des enseignants de qu'est-ce qu'un élève en difficulté sont très variées et déterminent la manière dont ils les considèrent.

16	Brig.	Certaines écoles prennent en compte « la difficulté » en mettant en œuvre des solutions avec les moyens du bord. D'autres sont plus passives et attendent toujours de l'aide extérieure.
17	ZIL	La notion de difficulté s'évalue au regard du niveau global de la classe aussi bien en ce qui concerne le comportement que les apprentissages. Un élève moyennement en difficulté pourra bénéficier d'aide dans des écoles dans lesquelles le niveau de la classe est satisfaisant alors que le même élève dans une classe faible ne sera pas aidé, tant le nombre d'élèves encore plus faibles est important.
18	Brig.	Une majorité d'enseignants s'identifie encore à leurs élèves et oublie que notre mission première est de faire progresser autant que faire se peut chaque élève.
21	Brig.	Chaque enseignant a tendance à définir sa propre norme, d'où l'importance de proposer des évaluations externes à l'école.
22	ZIL	Non seulement il y a une grande diversité des prises en charge des élèves en difficulté, mais il y a aussi une grande diversité des manières de considérer le métier d'enseignant.
26	ZIL	Les enseignants des classes considèrent qu'un élève est en difficulté lorsqu'il y a un écart important avec le restant du groupe. Ce groupe peut différer d'une école à l'autre.
31	ZIL	Il n'y a pas de consensus sur qu'est-ce qu'un élève en difficulté car il n'y a pas de consensus sur la façon de voir les choses et de considérer notre rôle d'enseignant.
33	Brig.	Il y a des enseignants qui recherchent sans cesse des solutions, des aides à apporter aux élèves les plus fragiles. D'autres considèrent qu'il est normal que des enfants ne réussissent pas compte tenu de ce qu'ils vivent en dehors de l'école.



34	ZIL	C'est une évidence pour nous remplaçants mais c'est parfois une vérité difficile à accepter pour les collègues qui ont une classe à l'année.
36	ZIL	Il y a des différences pour le vocabulaire, pour la façon dont on parle de ces élèves et les aides apportées dans les classes.
38	ZIL	Il y a des écoles où les élèves en difficulté sont la préoccupation majeure. Il y a d'autres écoles où on n'en parle jamais alors que certains élèves sont en perdition.
40	ZIL	J'ai l'impression que les difficultés de certains élèves dérangent certains enseignants car ils ont peur que leur responsabilité soit engagée.
43	Brig.	Je crois que les plus grandes différences sont liées à la manière d'enseigner et d'évaluer les progrès des élèves. Il y a des pédagogies très traditionnelles où il n'y a aucune différenciation. Il y a des pédagogies plus actives où le programme a moins d'importance : il n'est qu'un fil conducteur, qu'un prétexte pour apprendre. Les enseignants constituent des groupes de besoin ou d'intérêt qui sont provisoires. Les activités proposées sont organisées autour des élèves et ce n'est pas le contraire. C'est particulièrement important au cours préparatoire où les échecs sont difficilement « digérables » et « rattrapables ». Je ne juge pas les enseignants car c'est souvent un problème de formation qui n'a pas été proposée ou pas bien intégrée.
46	ZIL	C'est ce qui me surprend le plus, même en ZEP. Il faut instituer des échanges pédagogiques obligatoires dans l'emploi du temps pour comprendre comment les collègues travaillent.

<p>(b) Êtes-vous d'accord avec l'idée selon laquelle les élèves en difficulté avérée au CP connaîtront en moyenne une scolarité ultérieure chaotique ? Veuillez préciser votre réponse.</p>		
1	ZIL	Je refuse la réalité car notre travail consiste à ne pas accepter cette idée largement répandue, ni à l'induire par des a priori.
2	ZIL	Le CP représente les fondations qui doivent être solides pour que le reste de la scolarité se passe bien. Tant qu'elles ne le sont pas, il est inutile de continuer.
3	Brig.	En général, on n'obtient pas une maison solide avec des fondations défailantes.
5	Brig.	Il est indispensable d'intervenir au CP car sinon les difficultés vont se cristalliser et l'enfant va perdre pied définitivement.
9	Brig.	C'est que je constate au quotidien. Je retrouve des élèves en difficulté au cycle 3 qui étaient déjà en difficulté au CP. Il faut mieux préparer les élèves au CP et mettre plus de moyens humains au CP.
14	Brig.	C'est un constat dur mais vérifié.
15	Brig.	C'est un constat moyen que des réussites individuelles infirment de temps en temps.
16	Brig.	Si on accepte l'idée qu'un enfant peut « démarrer » en janvier seulement, alors on accepte l'idée qu'il puisse rattraper ce retard initial.
17	ZIL	Le CP a un pouvoir de prédiction à la fois très fort et terrifiant.
18	Brig.	Ce n'est pas une idée mais tout au plus une constatation qui désarme plus qu'elle ne fait réagir.

23	ZIL	Si c'est un retard à l'allumage, cela peut se rattraper. Si ce sont des difficultés plus profondes, il faut proposer des aides importantes tout de suite.
28	Brig.	En tous les cas, un échec au CP marque les esprits, en particulier celui de l'enfant et de sa famille.
32	Brig.	Il est vrai que c'est une classe déterminante pas seulement au niveau des apprentissages mais aussi au niveau de l'image que l'enfant a de lui. S'il échoue au CP, on lui fait souvent comprendre que c'est uniquement de sa faute.
33	Brig.	Le CP reste le CP malgré les cycles. C'est une classe très particulière pour tout le monde (les enfants, les familles et les enseignants). D'ailleurs, quand on a un remplacement à faire dans un CP, on se sent très concerné et on s'implique beaucoup.
34	ZIL	On sent qu'il y a une pression particulière sur le CP. Quand un élève éprouve des difficultés, on a l'impression qu'il ne va jamais s'en sortir car cela va très vite.
35	ZIL	Il y a deux années déterminantes : la GS qui prépare le CP et le CP lui-même. Si ces deux années se passent bien, c'est très bon signe.
37	Brig.	C'est le discours que j'entends souvent dans les écoles. Ça semble tellement important qu'il y a des moins en moins d'enseignants qui veulent être au CP.
39	ZIL	Les progrès des enfants sont tellement fulgurants pendant le CP qu'il est impossible de rattraper le retard comme ça.
41	Brig.	On dit souvent que tout se joue au CP. Même si cette phrase fait froid dans le dos, elle se vérifie souvent sur le terrain.
42	Brig.	Je préfère le mot difficile à chaotique. Difficile car pour la plupart des enseignants, être en difficulté au CP signifie que les choses ne s'installent pas comme elles le devraient dans le temps voulu. C'est un mauvais présage.

<p>(c) Au cas où des élèves éprouveraient des difficultés importantes en fin d'année scolaire, quelles sont pour vous les réponses adaptées et réalistes à disposition des équipes pédagogiques ?</p>		
2	ZIL	Pour l'heure, je n'en vois aucune car l'organisation actuelle de l'École enferme les enseignants dans un raisonnement binaire : le passage ou le maintien. Ce raisonnement cache les difficultés de l'École à mettre en œuvre les cycles, le travail d'équipe et le projet individuel.
4	Brig.	La plus adaptée est celle qui consiste à avoir dans chaque école un maître supplémentaire à disposition des élèves en difficulté. Mais elle n'est pas réaliste... La plus réaliste et la plus fréquente est de faire redoubler.
6	Brig.	Il n'y a que deux solutions actuellement : un redoublement pur et simple ou un passage avec une aide. Cela dépend de l'enseignant de CE1, de la disponibilité du RASED...
10	ZIL	À ma connaissance, il n'y a pas de solution qui soit à la fois adaptée et réaliste.
11	ZIL	Seul le redoublement permet de restreindre l'hétérogénéité des classes.
14	Brig.	L'idéal est d'intégrer un cours double.
15	Brig.	L'école, telle qu'elle est, est impuissante.
17	ZIL	Si les réponses sont adaptées, elles sont irréalistes. Si elles sont réalistes, elles sont inadaptées.
19	ZIL	Les solutions adaptées et réalistes sont à inventer dans chaque école selon les conditions d'enseignement. C'est plus une question d'attitude que de moyens.
27	Brig.	Les contextes scolaires sont très différents. En classe unique, la question ne se pose même pas.

32	Brig.	Les lieux d'enseignement sont différents les uns des autres et pourtant les solutions envisagées sont presque partout les mêmes. Enfin, la solution envisagée (le redoublement) car les cycles n'existent que sur le papier.
44	ZIL	La tendance actuelle est de demander tout de suite de l'aide au RASED quand c'est possible. Le plus difficile est de faire la part des choses entre des difficultés qui peuvent être surmontées en classe, et d'autres non.
45	ZIL	La plus réaliste est le redoublement car c'est la plus utilisée donc la mieux acceptée.

(d) De façon générale, que pensez-vous des mesures de maintien ?		
1	ZIL	La généralisation est difficile. Lorsque les enfants sont d'une grande immaturité ou lorsqu'ils éprouvent de réelles difficultés, les maintiens sont de bonnes décisions.
3	Brig.	Elles servent à asseoir des apprentissages lacunaires, voire absents. Elles ne sont pas satisfaisantes pour l'esprit mais adaptées à l'organisation actuelle de l'école.
4	Brig.	Tout le monde est d'accord pour dire qu'elles ne servent pas à grand chose mais tout le monde est complice pour continuer à en proposer. C'est d'autant plus navrant qu'elles ne sont pas très justes.
6	Brig.	Lorsque l'enfant et ses parents le vivent bien, c'est assez bénéfique.
7	ZIL	Cela peut s'avérer bénéfique si c'est préparé et vécu sereinement par tous les partenaires.
8	Brig.	Elles sont d'autant plus efficaces qu'elles sont décidées tôt dans la scolarité.

9	Brig.	Elles sont en règle générale mal perçues par les enfants et par les familles. C'est pour eux un constat d'échec ou une punition. Je crois qu'on ne prête pas assez attention aux conséquences psychologiques de cette décision. De plus, un enfant qui redouble dans une école aurait pu ne pas redoubler dans une autre école.
11	ZIL	Elles sont efficaces si elles sont présentées positivement.
13	ZIL	On peut constater que peu de maintiens sont bénéfiques. L'insuffisance de la prise en compte des difficultés de l'élève en est la principale raison. Cependant, ne pas le maintenir au CP par exemple lorsqu'il ne sait pas du tout lire n'est pas une solution car cela déplace le problème fin CE1.
14	Brig.	Leur effet positif est de courte durée mais lorsqu'elles sont bien acceptées par l'enfant et sa famille, c'est parfois un moindre mal même si la décision n'est pas très juste car cela dépend trop du niveau scolaire de la classe.
15	Brig.	Elles sont souvent inefficaces et ne règlent pas le problème en profondeur. Elles touchent l'estime de soi de l'enfant. Et puis elles sont injustes car un élève peut redoubler ou non selon la classe dans laquelle il est.
17	ZIL	Elles doivent être étudiées au cas par cas. Faire redoubler un élève qui ne veut pas s'approprier les savoirs ne sert à rien. En revanche, faire passer un élève avec des connaissances trop faibles risque de l'anéantir. Penser qu'il peut rattraper son retard est utopique.
18	Brig.	C'est parfois la moins mauvaise des solutions.
20	Brig.	Elles ne me paraissent pas aussi efficaces que les enseignants des classes le voudraient. Elles me paraissent surtout aléatoires car on peut redoubler ou pas selon les écoles ou l'enseignant, selon le niveau de la classe surtout.
21	Brig.	Elles sont trop dépendantes du contexte scolaire. Elles sont donc injustes.

22	ZIL	Elles n'ont de mon point de vue aucune légitimité sur le plan théorique car apprendre c'est (se) construire progressivement.
24	ZIL	C'est un aveu d'échec pour l'école, l'élève et sa famille.
28	Brig.	C'est une décision lourde de conséquences que je n'aimerais pas à avoir à prendre.
31	ZIL	Je pense que nous n'avons suffisamment d'informations et de recul sur cette décision car les discussions sont toujours engagées au dernier moment.
32	Brig.	Tant que les enseignants des classes ne seront pas convaincus qu'il est possible de faire autrement, ils feront redoubler les élèves qu'ils jugent trop faibles pour passer.
34	ZIL	C'est une mesure difficile à prendre car elle n'est pas neutre. Si les enseignants des classes l'utilisent encore, c'est qu'ils n'existent pas d'autres solutions.
35	ZIL	Les maintiens ne me semblent pas si efficaces que ça car les élèves stagnent vite. Et puis redoubler peut avoir des conséquences psychologiques chez les enfants.
38	ZIL	Je les trouve parfois injustes car des élèves pourraient ne pas redoubler s'ils étaient dans une autre école.
39	ZIL	Je pense qu'elles peuvent être nécessaires dans certains cas, au CP surtout quand les élèves ne savent pas du tout déchiffrer.
42	Brig.	Il y a de grandes différences dans les écoles car les enseignants ne sont pas tous d'accord sur leur utilité. Et puis il y a des circonscriptions où l'inspecteur fait la chasse aux redoublements.
43	Brig.	Je regrette qu'on n'ait jamais eu d'information encore moins de formation sur ça.

46	ZIL	Les pratiques sont ambiguës, Certains enseignants disent : « Donnez-nous d'autres solutions et on ne proposera plus de redoublement ».
----	-----	--

(e) Cette question a-t-elle déjà été au cœur d'un débat auquel vous avez participé (lors d'une réunion de travail, lors d'un conseil de cycle...). Si oui, veuillez préciser votre réponse.

1	ZIL	Ce ne sont pas des décisions faciles à prendre. Cela reste toutefois des décisions individuelles car les conseils de cycles ne font qu'entériner ce que chaque enseignant propose.
4	Brig.	À partir du mois de mai, dans les cours de récréations, c'est un sujet qui revient souvent.
6	Brig.	À chaque conseil de cycle de fin d'année, cette question se pose pour les élèves de CP ne sachant pas lire.
8	Brig.	Cela renvoie à des conceptions différentes de la part des enseignants. Certains mettent en place des remédiations dans leur classe mais cela fait peur à d'autres car cela oblige à sortir des chemins tout tracés.
14	Brig.	C'est un sujet qui ne laisse pas indifférent mais qui est souvent abordé dans l'urgence.
15	Brig.	Ce problème psychologique est souvent peu pris en compte par les enseignants des classes.
16	Brig.	La question est de savoir si l'enfant peut suivre au cours supérieur.
21	Brig.	Les enseignants des classes cherchent surtout à justifier leur décision, en particulier au CP. C'est d'ailleurs dans l'intérêt de l'enseignant de CE1 de n'avoir pas d'élève trop en difficulté.
25	ZIL	J'ai remarqué que les enseignants avaient tous des avis très arrêtés sur cette question.



30	ZIL	De nombreux enseignants recherchent un avis extérieur, celui du RASED surtout, pour être sûrs de prendre la bonne décision.
36	ZIL	Il y a des écoles où on en parle souvent et il y a des écoles où le sujet est presque tabou car les enseignants savent qu'ils ne sont pas d'accord entre eux.
37	Brig.	Ils me demandent parfois ce que je ferais à leur place. Le plus difficile c'est quand ils ne connaissent pas le collègue du cours suivant l'année prochaine. Ils ne savent pas comment il va réagir si des élèves trop faibles sont passés.

(f) Y a-t-il des types d'élèves, des types de difficultés ou un niveau d'enseignement particulier pour lesquels une décision de maintien peut se justifier ? Si oui, veuillez préciser votre réponse.		
1	ZIL	Le CP est une classe particulière car il est très difficile, voire impossible, de rattraper un retard trop important au CE1. C'est pourquoi les enseignants proposent encore de nombreux redoublements au CP.
2	ZIL	En cycle 2, en particulier au CP, lorsque les compétences fondamentales ne sont pas acquises, c'est sans doute la moins pire des solutions.
3	Brig.	Au CP et au CM2, ces mesures me semblent appropriées.
5	Brig.	Si ces mesures sont bien acceptées par l'enfant et sa famille, elles sont efficaces au CP.
6	Brig.	C'est au CP qu'elle me semble s'imposer car les enseignants des classes sont attachés à ce que chaque élève ait un bagage suffisant.
7	ZIL	Au CP, lorsqu'un enfant n'a appris que très partiellement à lire.
8	Brig.	Chaque fois qu'un élève n'a pas atteint un niveau minimal, c'est une mesure qui permet de ne pas brûler les étapes (comme en plongée).

9	Brig.	En GS ou au CP, ces décisions s'imposent parfois lorsque l'enfant manque de maturité ou lorsqu'il a un niveau trop faible.
10	ZIL	On ne rattrape pas un retard de lecture fin CP : le maintien est dans ce cas la meilleure solution.
17	ZIL	Faire passer au CE1 un élève qui ne maîtrise pas suffisamment la lecture est hasardeux et voué très souvent à l'échec.
20	Brig.	Le consensus d'un maintien au CP est grand, même si c'est au milieu du cycle.
23	ZIL	Il y a tellement d'enjeux au CP que le passage en CE1 d'élèves trop faibles n'est pas souhaitable.
28	Brig.	Je pense qu'il est difficilement envisageable de passer au CE1 sans savoir lire un minimum et d'aller au collège en étant trop faible.
32	Brig.	La question se pose souvent pour les élèves de CP qui ne sont pas rentrés dans la combinatoire.
35	ZIL	À part les fins de cycles où c'est autorisé, je pense qu'il faut faire une exception pour le CP car c'est impossible de faire un CE1 en étant trop faible au début.
38	ZIL	Je dirais le CM2 car le collège c'est une catastrophe pour les élèves trop faibles.

<p>(g) Faites-vous une différence entre maintien et redoublement ? Si oui, veuillez préciser votre réponse.</p>		
1	ZIL	La terminologie est importante uniquement pour emporter l'adhésion des familles car dans leur esprit redoubler signifie être un mauvais élève.
2	ZIL	Redoubler c'est « refaire une classe » en recommençant l'année scolaire à zéro, être maintenu c'est continuer ses apprentissages dans la même classe.
3	Brig.	Le redoublement est une mesure punitive car ne tenant pas compte des acquis. Le maintien est une mesure constructive qui donne la priorité aux acquisitions de l'élève et non pas à l'étiquette de la classe.
4	Brig.	Arrêtons de changer les mots pour faire croire que l'on change les choses. Le maintien est au redoublement ce que l'IUFM est à l'École Normale. C'est un vernissage mais cela ne change pas le problème.
6	Brig.	Le mot redoublement est galvaudé dans l'esprit des parents et est banni par les inspecteurs. En réalité, les enseignants ont moins de comptes à rendre lorsqu'ils proposent des maintiens même si dans les faits ça ne change rien.
7	ZIL	Dans un maintien, il y a l'idée de renforcement, de continuité. Dans un redoublement, il y a l'idée de répétition.
9	Brig.	En général, on parle maintien pour les élèves de maternelle et de redoublement pour les élèves de primaire.
13	ZIL	C'est plus une question d'enveloppe (le redoublement est connoté négativement) que de réalité dans les classes.
17	ZIL	La même qu'entre non-voyant et aveugle. C'est un vocabulaire moins traumatisant mais cela représente la même chose.

19	ZIL	Ces deux mots sont malheureux. Maintenir, cela fait penser à la contention physique des malades. Redoubler est un abus de langage car c'est doubler deux fois.
21	Brig.	La logique interne n'est pas la même : le maintien se base sur les compétences réelles de l'enfant avec un projet défini, le redoublement est un recommencement. Cependant, la logique externe est la même car cela se traduit par une perte de temps identique.
24	ZIL	Lorsque nous parlons oralement nous employons le mot redoublement, lorsque nous passons à l'écrit, c'est le mot maintien que nous employons.
29	ZIL	C'est une différence d'appréciation importante car cela change la manière dont l'élève va être considéré. On parle de redoublant quand il redouble. C'est péjoratif. Il n'y a pas d'adjectif quand il est maintenu.
32	Brig.	Le mot maintien est utilisé dans les réunions institutionnelles, le mot redoublement est utilisé dans les écoles.
34	ZIL	C'est un vrai sujet de dissertation car il y a la conception (le maintien tient compte des acquis des élèves) et la réalisation (l'élève maintenu redouble en fait).
39	ZIL	Le mieux est demander aux élèves : ils disent qu'ils redoublent. Le maintien, souvent, ils ignorent ce que cela veut dire.
41	Brig.	Je perçois une différence dans la manière de concevoir la seconde année. Le redoublement est un retour à la case départ. Le maintien est une poursuite de ce qui a déjà été enclenché.
42	Brig.	Le maintien est un mot des adultes qui pensent l'école à la place de ceux qui la pratiquent.

<p>(h) Pensez-vous que la prohibition de tout maintien inciterait les équipes pédagogiques à penser autrement la prise en charge des élèves en difficulté ?</p>		
1	ZIL	Cette idée me choque car elle sous-tend que le maître de l'élève n'est pas le mieux placé pour juger au mieux de l'intérêt de l'enfant. C'est une idée fortement démobilisatrice qui rendrait aigris les enseignants.
4	Brig.	Cela aurait pour conséquence directe de rabaisser le niveau moyen des classes.
7	ZIL	Non car il est important qu'il y ait des passages symboliques comme du fin CP.
8	Brig.	Cette mesure serait ressentie comme une agression de la part des enseignants. De plus, si l'enfant a réellement besoin de plus de temps pour apprendre, que fait-on ?
10	ZIL	Ce serait mal pris par les enseignants car ils auraient l'impression que les élèves pourraient passer sans même travailler et qu'ils n'ont plus de prise sur eux. Ce serait considéré comme une remise en cause de leur pouvoir de décision. Ils se sentiraient discrédités et déboussolés. Une phase d'explications est nécessaire et de persuasion pour montrer qu'il est possible de s'en passer.
15	Brig.	Cela conduirait à repenser toute la structure éducative. Or les enseignants des classes demandent des choses efficaces tout en gardant le fonctionnement actuel.
17	ZIL	Ce serait un feu de paille car le problème est plus profond. C'est celui de la mission de l'École et de son organisation interne.
18	Brig.	Interdire pour inciter à réfléchir ? Est-ce que cette démarche a déjà réussi dans l'Éducation nationale ?

21	Brig.	Je préconiserais une solution intermédiaire : toute proposition de maintien devrait être examinée par une commission et chaque élève maintenu ferait l'objet d'un projet individuel régulièrement évalué.
28	Brig.	C'est un procédé dangereux car cela peut engendrer des crispations.
31	ZIL	Je pense que c'est prendre le problème par le mauvais bout. Si les redoublements au CP existent encore, c'est que les cycles ne sont pas mis en place. Il faut s'interroger pourquoi ils ne sont pas mis en place.
34	ZIL	Ce serait un séisme à l'école car les enseignants ne sauraient plus quoi faire des élèves en difficulté pour qui un passage n'est pas possible.
36	ZIL	Il ne faut pas interdire si rien n'est proposé à la place.
39	ZIL	Je sais que dans d'autres pays, le redoublement n'existe pas. Ce serait intéressant de savoir comment ils font.
41	Brig.	Il faudrait peut-être expérimenter cela dans certaines écoles volontaires ou dans une circonscription donnée et évaluer, avant de le généraliser.
43	Brig.	C'est le meilleur moyen pour que les enseignants se démobilisent par rapport aux élèves en difficulté.

(i) Vous pouvez faire part de vos réflexions liées aux élèves en difficulté concernant des points que les précédentes questions n'ont pas abordés ?

1	ZIL	Il faudrait recentrer le débat sur quelles sont les possibilités de l'École pour faire réussir le plus grand nombre d'élèves compte tenues des différences individuelles dues au contexte familial.
---	-----	---

2	ZIL	La gestion quotidienne d'une classe absorbe beaucoup d'énergie et prend le pas sur une réflexion approfondie à propos de la prise en charge des élèves tout au long de leur cursus primaire. S'interroger sur la pertinence du redoublement, c'est interroger l'École dans sa globalité. C'est accepter de plus être attaché à sa classe mais considérer que les groupes d'élèves qui nous sont confiés peuvent être provisoires et différents selon les moments de la journée.
3	Brig.	Votre étude sur le redoublement m'a beaucoup interrogée et j'en entends souvent parlé dans les écoles de ce département. Parfois en bien car cela fait réfléchir sur une pratique qui semble aller de soi. Parfois en mal car les enseignants des classes se sentent agressés.
8	Brig.	Il faut œuvrer pour une véritable réflexion sur la manière d'adapter son enseignement à la vitesse d'apprentissage de chaque élève. Il faut ensuite former les enseignants à travailler ensemble et autrement.
10	ZIL	L'organisation actuelle ne permet que difficilement d'introduire de la souplesse dans les parcours des élèves.
15	Brig.	Les enseignants des classes sont très attachés à leur classe et à leurs élèves. C'est pour cela que les cycles et le travail en équipe ne sont pas bien installés.
24	ZIL	Je pense que cette question du redoublement met mal à l'aise chacun d'entre nous car nous savons que ce n'est pas une bonne mesure mais que s'en passer est difficile dans l'organisation actuelle de l'école.

33	Brig.	Je ne sais pas ce que donnera cette étude mais j'apprécie beaucoup que vous ayez donné la parole aux enseignants, et pas seulement à ceux qui ont des classes. On nous considère moins bien. Trop souvent, quand on nous demande notre avis, les décisions sont déjà prises. J'espère que vous nous ferez part des résultats, en particulier sur le redoublement car cela peut nous aider.
37	Brig.	Beaucoup d'enseignants vivent mal le fait de se sentir toujours culpabilisés par le nombre important d'élèves en difficulté. Ils font consciencieusement leur travail mais certains enfants vivent dans des contextes familiaux très défavorisés.



## IV. Les évaluations des élèves

### IV.1. Les évaluations début CP

#### IV.1.1. Les domaines de compétences de l'épreuve début de CP

Séquence A	Aisance graphique	Exercice 1	Produire un tracé continu entre deux lignes sans toucher celles-ci
		Exercice 2	Reproduire un modèle (vagues) en respectant la hauteur du dessin
		Exercice 3	Reproduire un modèle (boucles) en respectant la hauteur du dessin
		Exercice 4	Écrire son prénom en lettres majuscules
		Exercice 5	Écrire son prénom en écriture cursive
		Exercice 6	Copier un mot écrit en script (CHAMPIGNONS)
		Exercice 7	Copier un mot écrit en écriture cursive (maman)
	Repérage dans l'espace et le temps	Exercice 8	Reproduire à l'identique la position de plusieurs éléments sur un quadrillage
		Exercice 9	Reproduire à l'identique une figure sur un quadrillage régulier de points
		Exercice 10	Dessiner des éléments sur un dessin en respectant des consignes de localisation
		Exercice 11	Se situer sur un axe de temps (retrouver la dernière image d'une histoire)
		Exercice 12	Se situer sur un axe de temps (retrouver la première image d'une histoire)
		Exercice 13	Se situer sur un axe de temps (remettre dans l'ordre quatre images)

Séquence B	Maths	Exercice 14	Reconnaître un nombre dans une liste
		Exercice 15	Écrire dans l'ordre croissant la suite des nombres en chiffres
		Exercice 16	Dénombrer une collection d'objets
		Exercice 17	Écrire le nombre manquant dans une suite croissante de nombres
		Exercice 18	Maîtriser la notion <i>autant que</i>
		Exercice 19	Maîtriser la notion <i>le plus</i>
		Exercice 20	Maîtriser la notion <i>le moins</i>
		Exercice 21	Résoudre oralement un problème additif simple ( <i>encore des bonbons</i> )
		Exercice 22	Résoudre oralement un problème additif simple ( <i>gagner des billes</i> )
		Exercice 23	Résoudre oralement un problème soustractif simple ( <i>prendre des livres</i> )
	Connaissance sur la langue écrite	Exercice 24	Reconnaître des lettres dans une liste
		Exercice 25	Reconnaître une lettre écrite dans des graphies différentes
		Exercice 26	Reconnaître la transcription graphique (une lettre) d'un phonème
		Exercice 27	Reconnaître des mots simples

Séquence C	Connaissance sur la langue orale	Exercice 28	Localiser des mots dans une courte phrase écrite
		Exercice 29	Reconnaître le phonème [a] dans un mot
		Exercice 30	Reconnaître le phonème [u] dans un mot
		Exercice 31	Repérer un mot intrus (phonème différent) parmi 3 mots représentés graphiquement
		Exercice 32	Dénombrer les syllabes d'un mot
		Exercice 33	Localiser un phonème dans un mot
		Exercice 34	Connaître oralement les règles syntaxiques d'une phrase simple
	Traitement de l'information  Discrimination visuelle	Exercice 35	Repérer un modèle graphique (lettre) parmi plusieurs propositions
		Exercice 36	Repérer un modèle graphique (mot) parmi plusieurs propositions
		Exercice 37	Repérer un modèle graphique (dessin) parmi plusieurs propositions
		Exercice 38	Repérer la graphie d'un mot dans un texte écrit
		Exercice 39	Repérer la silhouette d'un mot

Séquence D	Traitement de l'information	Exercice 40	Reproduire une figure géométrique
		Exercice 41	Retrouver par déduction un objet choisi par le maître
		Exercice 42	Mémoriser quatre figures et les dessiner dans l'ordre
		Exercice 43	Trouver une propriété commune dans une série de dessins et repérer l'intrus
	Représentation de l'espace	Exercice 44	Mémoriser une figure composée de trois éléments et la retrouver parmi quatre propositions
	Conceptualisation	Exercice 45	Continuer un algorithme
	Logique	Exercice 46	Retrouver une forme simple parmi quatre propositions
	Mémoire	Exercice 47	Retrouver une forme cachée parmi quatre propositions
		Exercice 48	Retrouver une forme complexe parmi quatre propositions
		Exercice 49	Mémoriser un récit
Exercice 50		Respecter un code dans une série de formes	

IV.1.2. Le cahier de l'élève début CP

Ne rien écrire ici s'il vous plaît



--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

---

PHOTOGRAPHIE DES COMPÉTENCES DES  
ÉLÈVES  
EN DÉBUT DE COURS PRÉPARATOIRE

---

Nom de l'école :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Nom de l'enseignant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

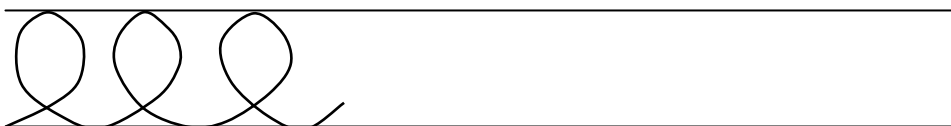
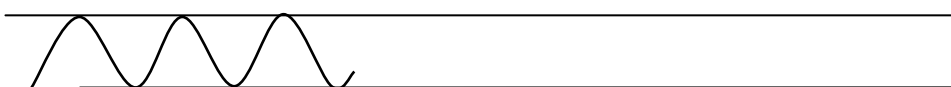
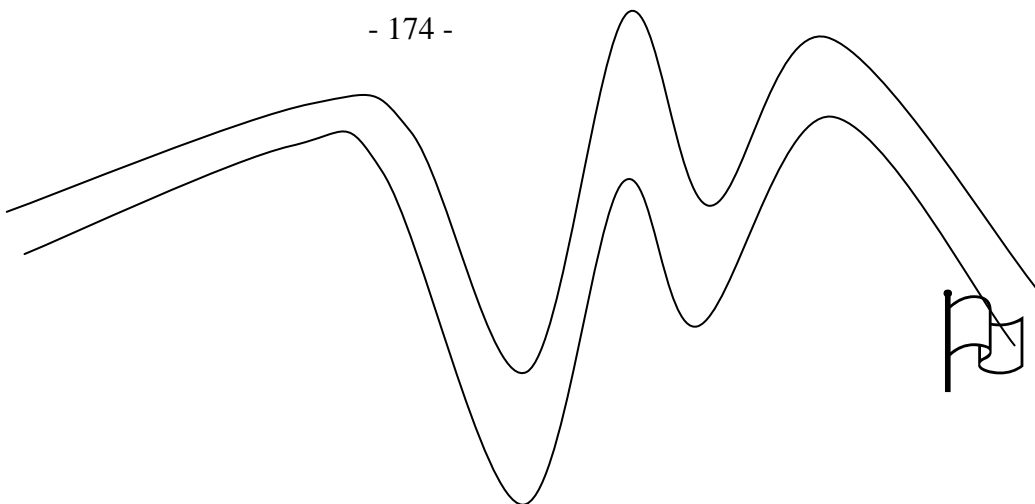
Nom de l'élève :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

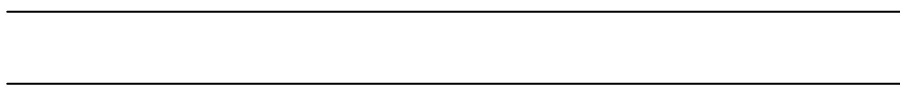
Prénom de l'élève :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

SEPTEMBRE 2002

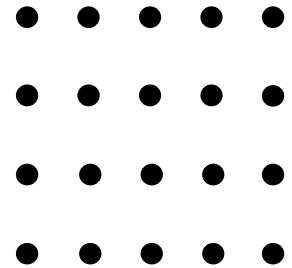
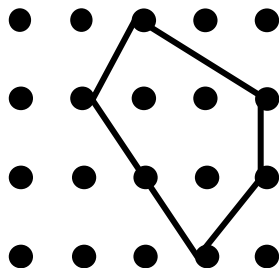
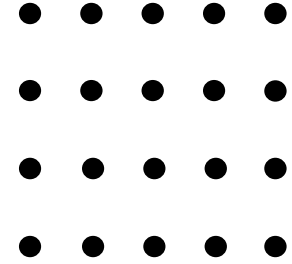
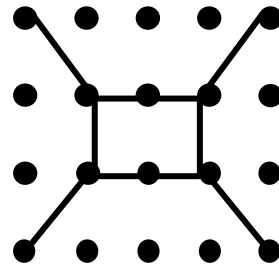
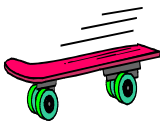
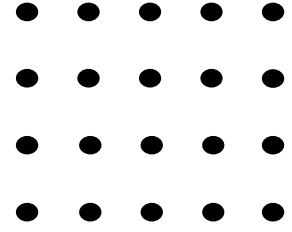
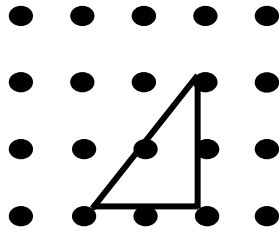
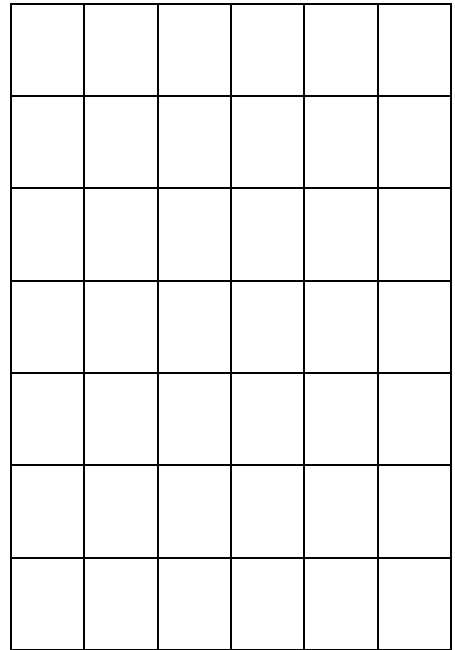
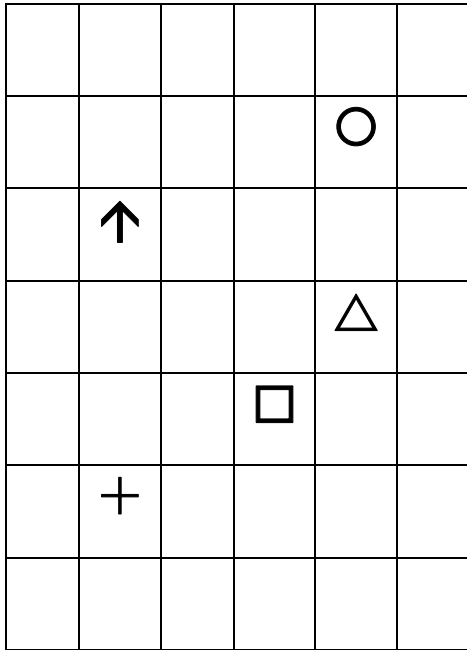


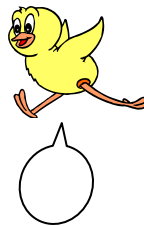
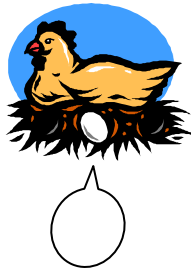
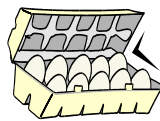
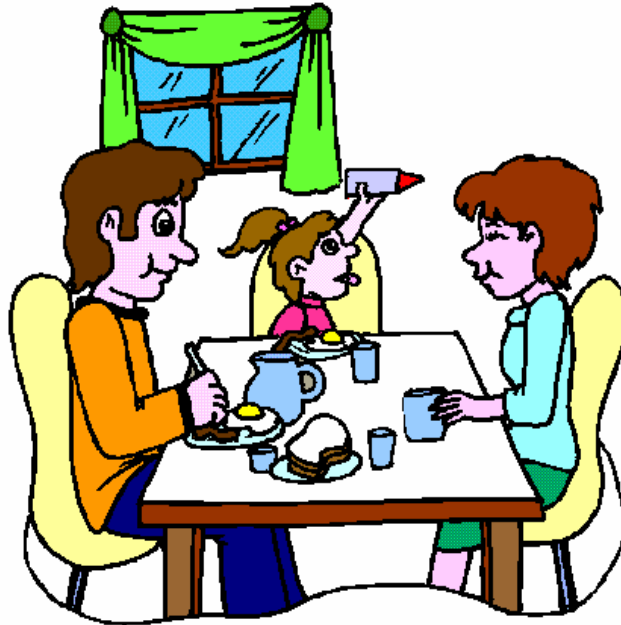
# CHAMPIGNONS



maman











2	13	15	3	9	7	20	5
---	----	----	---	---	---	----	---



21	10	1	25	19	8	32	11
----	----	---	----	----	---	----	----



6	25	46	14	23	4	16	17
---	----	----	----	----	---	----	----



18	30	22	40	37	20	33	15
----	----	----	----	----	----	----	----



36	13	28	26	12	30	29	40
----	----	----	----	----	----	----	----

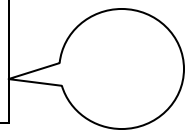
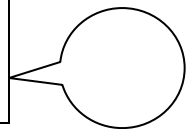
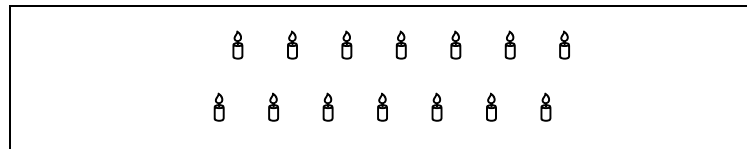
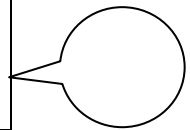
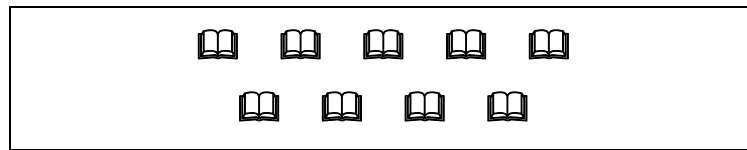
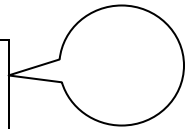
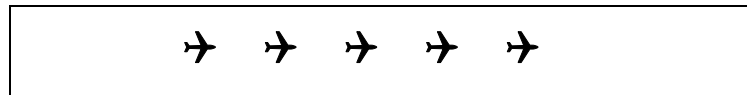


1 - 2 -

---

---

---





1	2	3	4		6
---	---	---	---	--	---



5	6	7		9	10
---	---	---	--	---	----



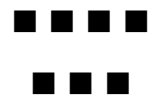
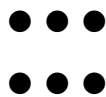
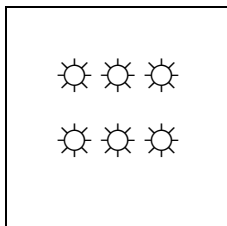
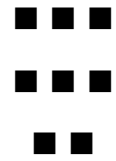
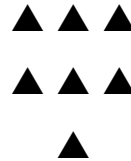
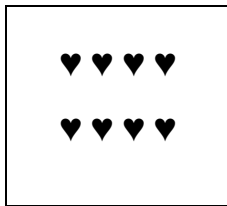
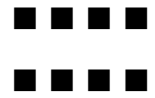
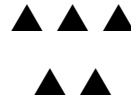
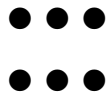
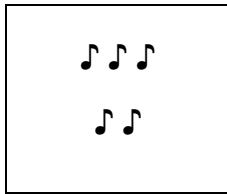
15		17	18	19	20
----	--	----	----	----	----

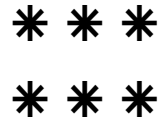
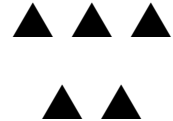
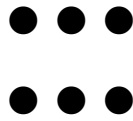
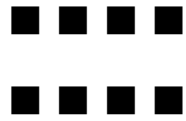
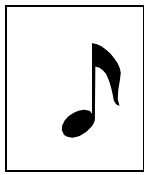


27	28		30	31	32
----	----	--	----	----	----



	32	33	34	35	36
--	----	----	----	----	----





4	1	5	6	8	3
---	---	---	---	---	---



4	1	5	6	8	3
---	---	---	---	---	---



4	1	5	6	8	3
---	---	---	---	---	---



a e h r i s v o



a e h r i s v o



t m u z j p m v



t m u z j p m y



D U Y B C H X L



D U Y B C H X L



t f b  
e m M N  
f a E t b  
A r n R



M O T A N



t p r s k



L B S N T



v j g f s



B R L P T

1 te ma la ta mi tu me se

2 une la et sur un les des dans

3 le ta un sa ma de les du

4 le ta un sa ma de les du

5 fille papi lundi balle loup école maman papa

6 fille papi lundi balle loup école maman papa

7 balle patte rond pipe rat mardi école poule

8 balle patte rond pipe rat mardi école poule

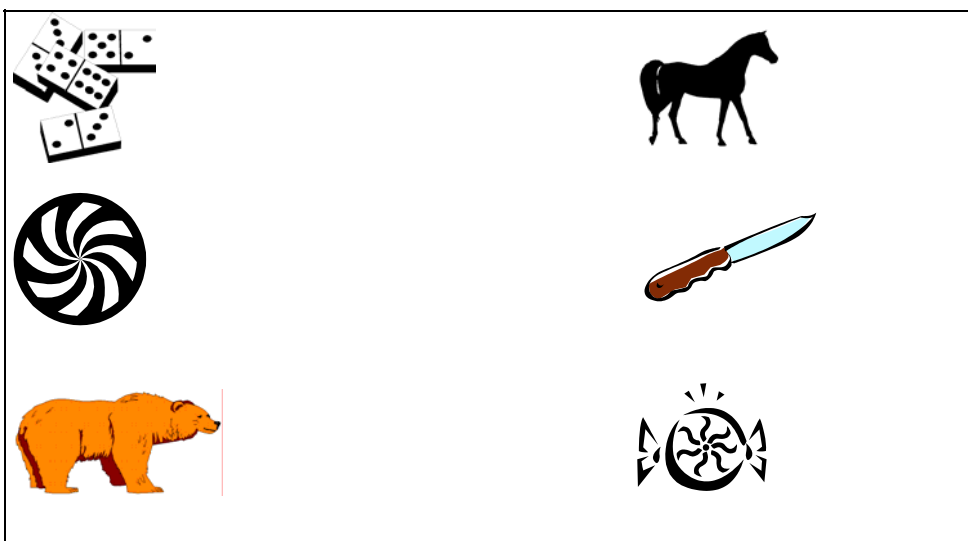
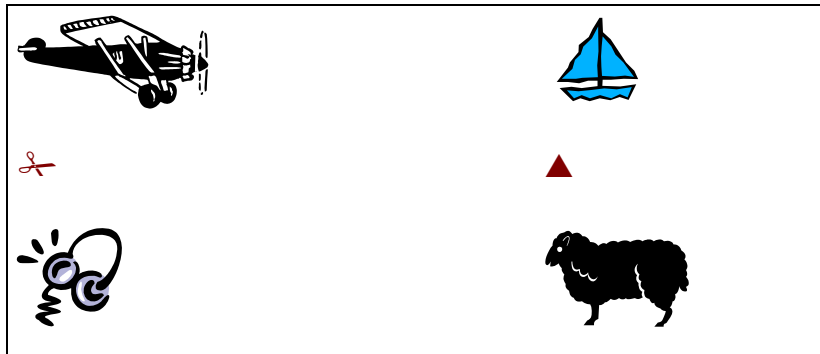
1 Marie joue avec sa poupée.

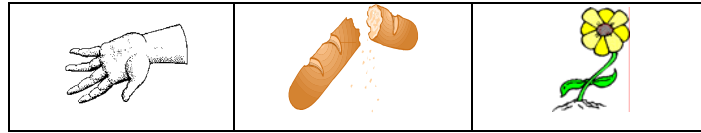
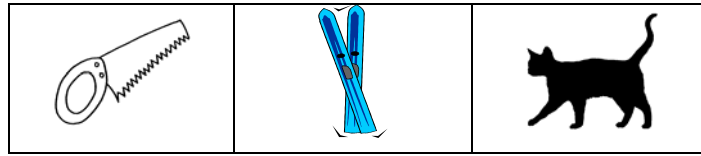
2 Le chat miaule.

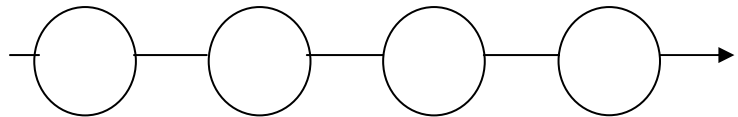
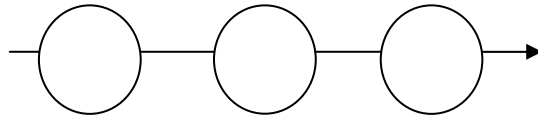
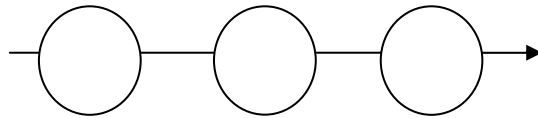
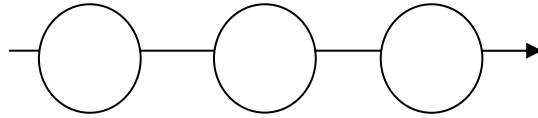
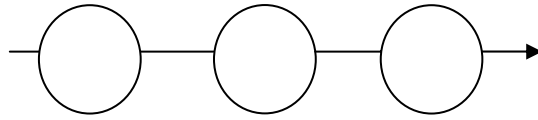
3 Je nage comme un dauphin.

4 Papa bricole dans le garage.

5 Il mange beaucoup de bonbons.







- 1 ☺ CORENTIN JOUE AVEC SA SŒUR. ☹
- 2 ☺ LA SOURIS FROMAGE MANGE. ☹
- 3 ☺ LE CHIEN DORT DANS LA NICHE. ☹
- 4 ☺ LES ENFANTS ONT JOUÉ DANS LE JARDIN. ☹
- 5 ☺ PAPA ONT BEAUCOUP DE CASSETTES VIDÉO. ☹
- 6 ☺ JE NAGE COMME DAUPHIN . ☹





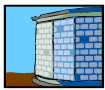
p

q	p	p	d	b	q	p
---	---	---	---	---	---	---



F

F	E	R	F	D	F	B
---	---	---	---	---	---	---



mur

mur	sur	mue	mur	mue	mur	pur
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----



maison

maison	moisson	mouton	maison	mignon	maison	marron
--------	---------	--------	--------	--------	--------	--------



poule

soupe	poule	loupe	poule	poule	poutre	boule
-------	-------	-------	-------	-------	--------	-------



PAIN

PAIN	BAIN	PARI	PAIN	MAIN	NAIN	PAIN
------	------	------	------	------	------	------



□ Δ ○

○ □ Δ	□ Δ ○	○ ○ Δ □	□ Δ ○	Δ □ ○
-------	-------	---------	-------	-------



○ ● ●

● ○ ●	○ ● ● ● ● ○ ○ ● ● ● ○ ●
-------	-------------------------



639

639	936	693	639	699
-----	-----	-----	-----	-----



vélo

Jean a un vélo jaune sans roulettes. Avec son vélo, Jean va partout : dans la forêt, dans les champs et même dans les flaques d'eau ! Le vélo de Jean est magnifique quand il est propre. Ce vélo, dit Jean, est le plus beau du monde ! Je ne suis pas d'accord, dit Isabelle sa petite sœur, le vélo le plus beau du monde, c'est le mien. Ne vous disputez pas, dit leur maman, vous avez chacun un vélo qui est très beau. Quand je serai grand, dit Jean, je n'aurai plus de vélo car je conduirai une moto. Moi, dit Isabelle, je ferai du vélo avec ma poupée préférée.



coq				
-----	--	--	--	--

2

deux				
------	--	--	--	--

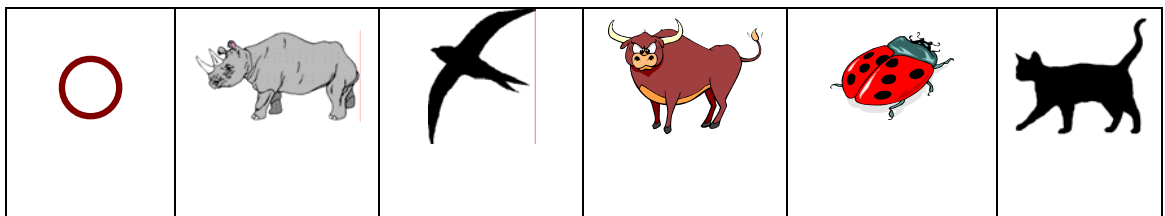
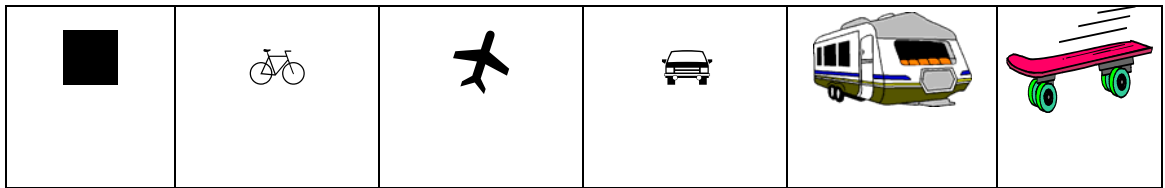
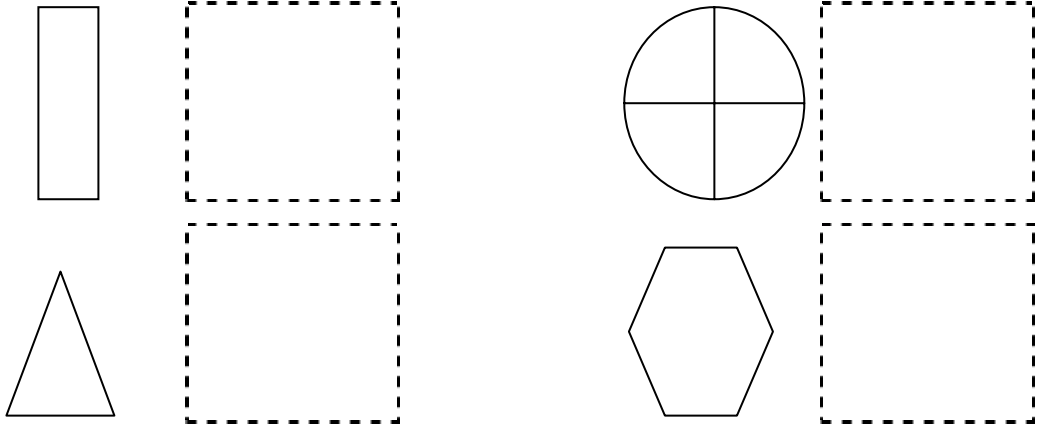
euro				
------	--	--	--	--

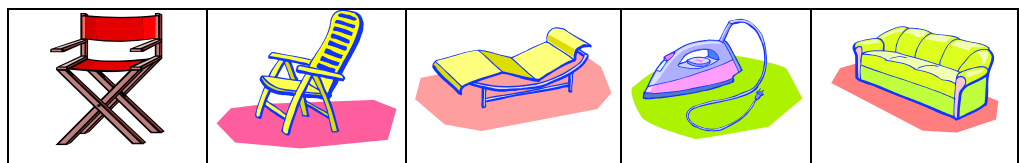
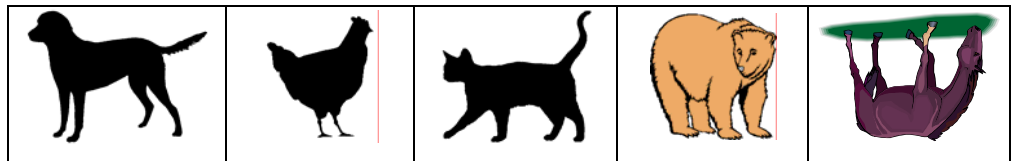
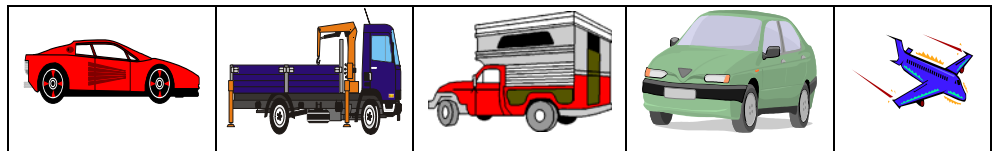
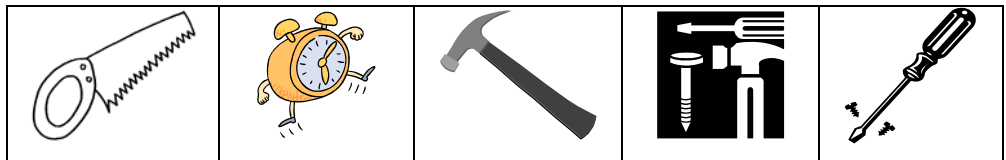
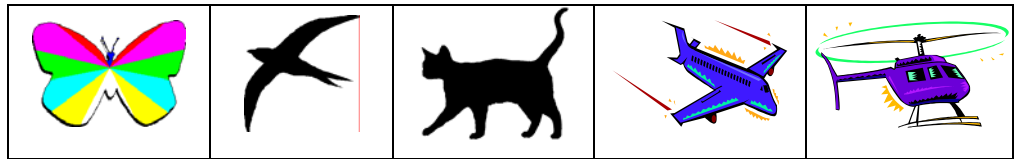
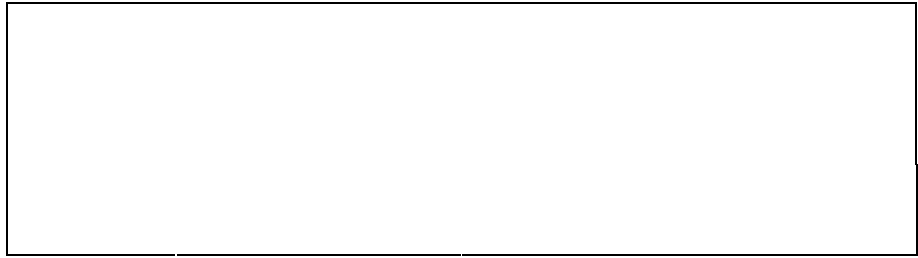


loup				
------	--	--	--	--

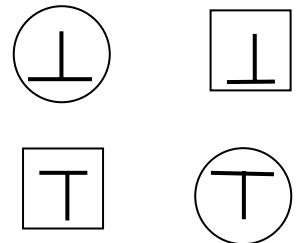
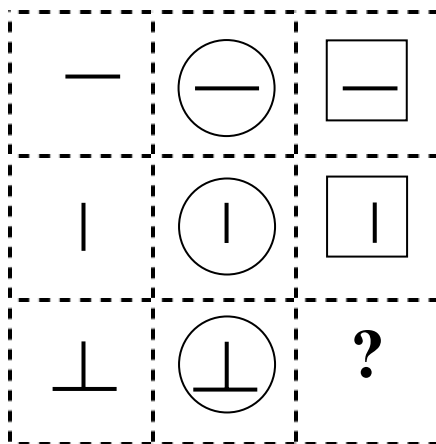
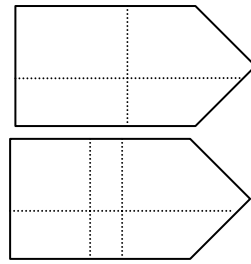
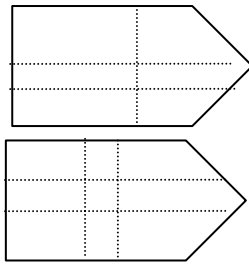
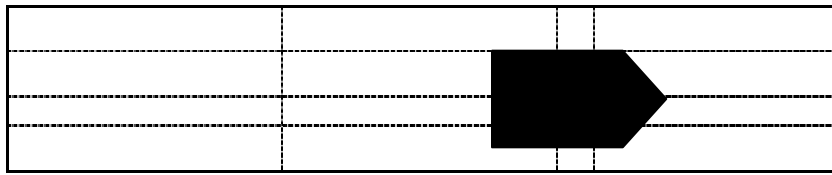
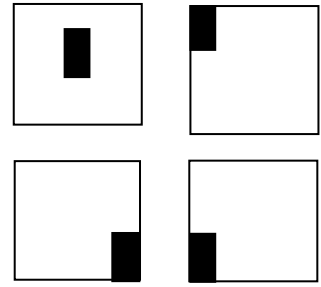
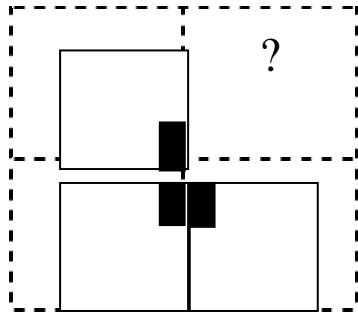


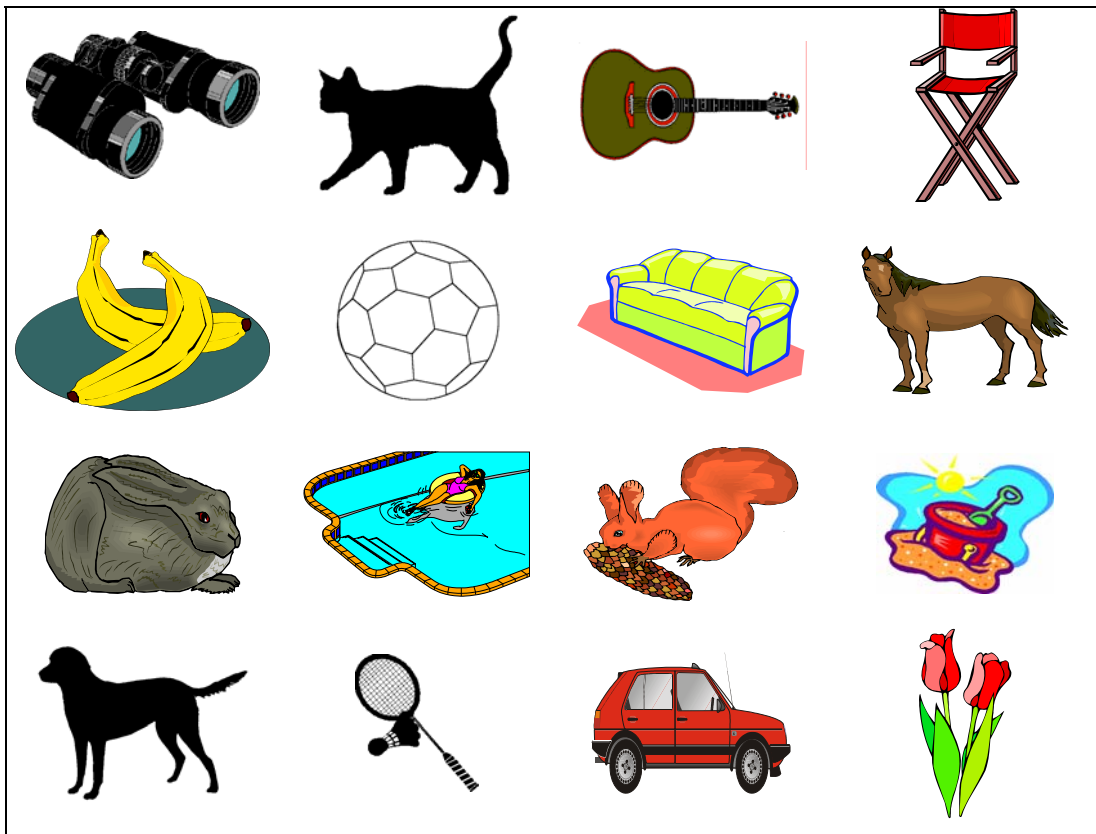
cheval			
--------	--	--	--









































▲						
	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>

---

PHOTOGRAPHIE DES COMPÉTENCES DES ÉLÈVES  
EN DÉBUT DE COURS PRÉPARATOIRE

---

Document à l'attention des enseignants

- Présentation générale
- Consignes de passation

SEPTEMBRE 2002



## Présentation générale

### 1) Remarques

Les exercices proposés ne constituent ni un examen, ni une base minimale des compétences que tout élève scolarisé en Cours Préparatoire devrait maîtriser en début d'année scolaire. C'est une photographie, à un instant donné, du degré de maîtrise de certaines compétences (dans des domaines variés mais en nombre limité), dans des conditions de passation spécifiques (en mode collectif, sur support écrit). À ce titre, il apparaît essentiel de rassurer les élèves sur l'objet de ce travail afin qu'ils n'éprouvent pas d'appréhension pouvant nuire à leur travail. Vous pourrez leur dire par exemple : "*Pour mieux connaître ce que vous savez faire, je vous demande de faire le mieux possible*".

Les consignes de passation sont destinées à uniformiser autant que faire se peut les conditions de l'évaluation, de façon à placer tous les élèves dans la même situation. Il vous est demandé de les appliquer strictement.

### 2) Organisation générale

Les épreuves devront être administrées au cours de la semaine du 10 au 14 septembre 2002, le matin de préférence. Le cahier de l'élève est organisé en quatre séquences dont la durée de passation est d'environ 30 minutes chacune.

### 3) Déroulement de la passation

Les consignes suivantes vous sont proposées afin que la collecte des informations sur les compétences des élèves soit aussi rigoureuse et homogène que possible. C'est de cette étape essentielle que dépendra en grande partie la qualité des résultats produits.

Chaque séquence est indivisible ; les exercices doivent être proposés tels qu'ils sont, dans l'ordre présenté, et réalisés simultanément par tous les élèves. Aucune aide particulière ne

doit être donnée. Il importe que chaque élève travaille seul. Si un élève vous demande des informations complémentaires, ne lui donnez aucun élément qui puisse orienter sa réponse. Lorsqu'un élève s'aperçoit qu'il s'est trompé dans sa réponse initiale, il a la possibilité soit de gommer, soit de raturer, soit de dessiner une petite croix au-dessous de sa première réponse erronée. Il est utile de le préciser préalablement à tous les élèves afin de les rassurer.

Avant de commencer, vous vérifierez que :

- la couverture du cahier de chaque élève est renseignée (par un adulte) ;
- chaque enfant dispose d'un crayon (pas de crayon feutre ; le crayon à papier semble approprié) ;
- un tableau est bien visible de tous les enfants ;
- les élèves ont bien compris qu'ils doivent attendre votre signal pour passer d'un exercice à l'autre ou d'une page à l'autre ;
- les élèves savent ce que *faire une croix* et *entourer* signifient (leur montrer au tableau)

Il convient de suivre précisément les consignes qui accompagnent chaque Exercice et de respecter le temps imparti. Chaque exercice est précédé d'un symbole afin d'en faciliter le repérage.

Si un élève est absent lors d'une ou plusieurs séquences, veuillez le préciser sur la couverture de son cahier.

#### 4) Fin des épreuves

Les épreuves des élèves devront être regroupées par classe et accompagnées de la fiche d'identification dûment renseignée avant toute transaction.

Merci sincèrement de votre collaboration

Consignes de passation

Dire aux enfants : "Les exercices de ce cahier sont organisés en quatre séquences ("parties"). Nous allons faire maintenant la première séquence. Vous ouvrez le cahier à la première page". Vérifier.

SÉQUENCE A (pages de 1 à 3)

- Aisance graphique (page 1)
- Repérage dans l'espace et le temps (pages de 2 à 3)

Exercice 1 (page 1) : Mettez le doigt sur la voiture. Tracez un trait qui va de la voiture au drapeau. Essayez de bien rester au milieu du chemin. Je répète : ... Laisser 1 minute.

Exercice 2 (page 1) : Mettez le doigt sur l'avion. À côté de l'avion, il y a des vagues. Vous continuez ces vagues jusqu'au bout de la ligne. Je répète : ... Laisser 1 minute.

Exercice 3 (page 1) : Mettez le doigt sur les ciseaux. À côté des ciseaux, il y a des boucles. Vous continuez ces boucles jusqu'au bout de la ligne. Je répète : ... Laisser 1 minute.

Exercice 4 (page 1) : Mettez le doigt sur la lune. Sur la ligne, écrivez votre prénom en lettres majuscules ("capitales"). Je répète : ... Laisser 30 secondes.

Exercice 5 (page 1) : Mettez le doigt sur l'étoile. Sur la ligne, écrivez votre prénom en lettres attachées. Je répète : ... Laisser 30 secondes.

Exercice 6 (page 1) : Mettez le doigt sur les champignons. À côté du dessin, il y a écrit le mot CHAMPIGNONS. Vous écrivez ce mot à côté du crayon, entre les deux lignes. Je répète : ... Laisser 1 minute.

Exercice 7 (page 1) : Mettez le doigt sur la photo d'une dame. À côté de la photo, il y a écrit le mot : maman, en lettres attachées. Vous écrivez ce mot à côté du crayon, en lettres attachées et en commençant à partir du point. Je répète : ... Laisser 1 minute.

Vous tournez la page.

Exercice 8 (page 2) : Mettez le doigt sur le clown. À gauche du clown, il y a un quadrillage avec cinq formes (les nommer). Vous devez dessiner dans l'autre quadrillage les mêmes formes dans les mêmes cases. Je répète : ... Laisser 2 minutes.

Exercice 9 (page 2) : Mettez le doigt sur le livre. À côté du livre, il y a deux grilles formées de points. Sur la première grille, il y a un triangle. Vous devez dessiner ce triangle sur la deuxième grille au même endroit. Vous devez obtenir deux dessins identiques (« pareils »). Laisser 45 secondes. Utiliser la même formulation pour les séries suivantes.

Exercice 10 (page 3) : Regardez le dessin en haut de la page 3. Que voyez-vous ? Laisser les enfants s'exprimer. Je vais dessiner au tableau des formes (les nommer) : □ ○ + △ ■ ●. Vous allez dessiner ces formes à l'endroit que je vais vous indiquer. Écoutez bien. Vous dessinez le carré blanc (le montrer au tableau) sous la table. Je répète : vous dessinez le carré blanc sous la table. Laisser 10 secondes. Reprendre la même formulation pour :

- le rond blanc entre le papa et la petite fille
- le signe + à droite de la fenêtre
- le triangle au-dessus de la maman
- le carré noir au milieu de la table
- le rond noir dans le biberon

Exercice 11 (page 3) : Mettez le doigt sur l'enveloppe. À côté de l'enveloppe, il y a des images qui racontent une histoire. Cette histoire se passe le soir. Les dessins ne sont pas dans l'ordre. Vous racontez l'histoire dans votre tête. Laisser 20 secondes. Vous entourez l'image qui raconte la fin de l'histoire. Je répète : ... Laisser 10 secondes.

Exercice 12 (page 3) : Mettez le doigt sur la maison. À côté de la maison, il y a des images qui racontent une autre histoire. Les dessins ne sont pas dans l'ordre. Vous racontez l'histoire dans votre tête. Laisser 20 secondes. Vous entourez l'image qui raconte le début de l'histoire. Je répète : ... Laisser 10 secondes.

Exercice 13 (page 3) : Mettez le doigt sur la voiture. À côté de la voiture, il y a des images qui racontent une autre histoire. Les dessins ne sont pas dans l'ordre. Chaque dessin a une bulle (dessiner au tableau). Vous cherchez la première image de l'histoire. Quand vous l'aurez trouvée, vous écrirez 1 dans la bulle. Vous cherchez la deuxième image de l'histoire. Quand vous l'aurez trouvée, vous écrirez 2 dans la bulle ... (écrire 1 - 2 - 3 - 4 au tableau). Vous avez bien compris ? Laisser 1 minute 30.

C'est la fin de la première séquence

SÉQUENCE B (pages de 4 à 8)

- Mathématiques (pages de 4 à 6)
- Connaissance sur la langue écrite (pages de 7 à 8)

"Nous allons faire maintenant la deuxième séquence. Vous ouvrez le cahier à la page 4".  
Vérifier.

Exercice 14 (page 4) : Mettez le doigt sur les ciseaux. À côté des ciseaux, il y a des nombres. Écoutez bien ce que je vais dire. Vous entourez le nombre 7. Je répète : ...  
Laisser 10 secondes.

Reprendre la même formulation pour les séries suivantes. Les nombres à entourer sont :

2<sup>ème</sup> série : 10                      4<sup>ème</sup> série : 20  
3<sup>ème</sup> série : 14                      5<sup>ème</sup> série : 36

Exercice 15 (page 4) : Mettez le doigt sur le vélo. En dessous du vélo, il y a deux nombres qui sont déjà écrits : 1 - 2. Vous allez écrire dans l'ordre tous les nombres que vous connaissez. Vous pouvez écrire sur les trois traits si vous en avez besoin. Je répète : ...  
Laisser 3 minutes.

Exercice 16 (page 4) : Mettez le doigt sur le carré. Vous comptez combien il y a d'avions dans le cadre. Vous écrivez ce nombre dans la bulle (dessiner une bulle au tableau). Laisser 20 secondes. Reprendre la même formulation pour les séries suivantes, avec 30 secondes pour chaque réponse.

Exercice 17 (page 5) : Mettez le doigt sur l'araignée. À côté de l'araignée, il y a une suite de nombres qui n'est pas complète car il manque un nombre. Vous devez écrire le nombre qui manque. Je répète : ... Laisser 20 secondes. Reprendre la même formulation pour les séries suivantes, avec le même temps imparti.

Exercice 18 (page 5) : Mettez le doigt sur le lion. En dessous du lion, il y a des collections ("des ensembles", "des groupements") d'objets qui sont dessinées. Mettez le doigt sur la collection des notes de musique. Quel est le nombre de notes de musique ? Oui, il y en a cinq. À côté de la collection des notes de musique, il y a une collection de ronds, une collection de triangles et une collection de carrés. Vous entourez la collection qui a le même nombre ("autant") d'objets que la collection des notes de musique. Je répète : ...  
Laisser 45 secondes. Reprendre la même formulation pour les deux séries suivantes, sans indiquer le nombre d'objets de la collection de référence, avec le même temps imparti.

Vous tournez la page.

Exercice 19 (page 6) : Mettez le doigt sur la note de musique. À côté de la note de musique, il y a une collection de carrés, une collection de ronds et une collection de triangles. Vous entourez la collection où il y a le plus de dessins. Je répète : ... Laisser 30 secondes.

Exercice 20 (page 6) : Mettez le doigt sur le casque. À côté du casque, il y a une collection de lunes, une collection de voitures d'ambulance et une collection d'étoiles. Vous entourez la collection où il y a le moins de dessins. Je répète : ... Laisser 30 secondes.

Exercice 21 (page 6) : Mettez le doigt sur la banane. À côté de la banane, il y a des nombres (les lire). Je vais vous raconter une histoire. Écoutez bien. J'ai trois bonbons. Ma sœur m'en donne encore deux. Combien j'ai de bonbons maintenant ? Je répète : ... Vous réfléchissez dans votre tête. Vous ne dites rien. Quand vous avez trouvé, vous entourez le nombre. Je répète ... Laisser 30 secondes.

Exercice 22 (page 6) : Mettez le doigt sur le raisin. C'est le même exercice. Écoutez bien. J'ai sept billes. J'en gagne une à la récréation. Combien j'ai de billes maintenant ? Je répète : ... Vous entourez le nombre de billes que j'ai maintenant. Laisser 30 secondes.

Exercice 23 (page 6) : Mettez le doigt sur l'ananas. C'est le même exercice. Écoutez bien. J'ai quatre livres. Ma petite sœur m'en prend un. Combien de livres j'ai encore ? Je répète : ... Vous entourez le nombre de livres que j'ai encore. Laisser 30 secondes.

Exercice 24 (page 7) : Mettez le doigt sur la flèche. Je vais dire une lettre (dire e). Vous entourez cette lettre dans la liste. Dire une seconde fois : vous entourez la lettre e. Laisser 10 secondes.

Reprendre la même formulation avec le même temps imparti pour les séries suivantes. Les lettres à entourer sont :

2 <sup>ème</sup> série : s	4 <sup>ème</sup> série : j	6 <sup>ème</sup> série : H
3 <sup>ème</sup> série : t	5 <sup>ème</sup> série : D	

Exercice 25 (page 7) : Mettez le doigt sur le gâteau d'anniversaire. Que voyez-vous en dessous du gâteau ? Laisser les enfants s'exprimer. Oui, les lettres sont écrites dans des écritures différentes. Qui me donne un exemple ? Écrire les deux graphies au tableau. Pour montrer que c'est la même lettre, je relie ("trace un trait entre") les deux dessins. Vous continuez tout seuls. Laisser 2 minutes.

Vous tournez la page.

Exercice 26 (page 8) : Mettez le doigt sur les patins à roulettes. À côté des patins à roulettes, il y a cinq lettres. Je vais dire un son : [m] comme dans maman ou comme dans mer. Vous connaissez d'autres mots avec le son [m] ? Laissez les enfants s'exprimer. Maintenant, vous entourez la lettre qui écrit le son [m] dans la liste des cinq lettres. Je répète : .... Laissez 10 secondes.

Reprenez la même formulation avec le même temps imparti pour les séries suivantes. Les sons sont les suivants :


2<sup>ème</sup> série : [p]

4<sup>ème</sup> série : [f]


3<sup>ème</sup> série : [t]

5<sup>ème</sup> série : [l]

Exercice 27 (page 8) : Mettez le doigt sur le nombre 1. À côté du nombre 1, des mots sont écrits. Vous entourerez le mot que je vais dire. Je dis "ma". Vous entourez "ma". Laissez 30 secondes. Reprenez la même formulation pour les séries suivantes. Les mots à entourer sont :

 { 2<sup>ème</sup> série : la  
3<sup>ème</sup> série : le  
4<sup>ème</sup> série : un

Laissez 30 secondes par série

 { 5<sup>ème</sup> série : papa  
6<sup>ème</sup> série : lundi  
7<sup>ème</sup> série : école  
8<sup>ème</sup> série : pipe

Laissez 45 secondes par série

C'est la fin de la deuxième séquence

### SÉQUENCE C (pages de 9 à 13)

- Connaissance sur la langue orale (pages de 9 à 11)
- Traitement de l'information : discrimination visuelle (pages de 12 à 13)

Nous allons faire maintenant la troisième séquence. Vous ouvrez le cahier à la page 9. Vérifier.

Exercice 28 (page 9) : Mettez le doigt sur le nombre 1. À côté du nombre 1, il y a une phrase. Je vais lire cette phrase à haute voix. Pendant que je lis, vous essayez de suivre avec votre doigt. Lire sans aller trop vite, sans séparer trop les mots : "Marie joue avec sa

poupée". Je répète : ... Dans cette phrase, quel est le mot entouré ? Oui, c'est le mot poupée.

Maintenant, mettez le doigt sur le nombre 2. Écoutez bien : "Le chat miaule". Je répète : .... Vous entourez le mot "chat". Je répète : ... Laisser 10 secondes.

Reprendre la même formulation avec le même temps imparti pour les séries suivantes. Les mots à entourer sont :

3<sup>ème</sup> série : dauphin

5<sup>ème</sup> série : II

4<sup>ème</sup> série : dans

Exercice 29 (page 9) : Mettez le doigt sur le dessin du chat. On va chercher si on entend le son [a] dans "chat". Est-ce qu'on entend [a] dans chat ? Oui, alors vous entourez le chat. Vérifier. À côté du chat, il y a un téléphone. Est-ce qu'on entend [a] dans téléphone ? Non, alors vous ne faites rien.

Maintenant, je vais dire le mot de chaque image. Vous le répétez dans votre tête. Vous ne dites rien. Mettez le doigt sur l'avion. Si vous entendez [a] dans avion, vous l'entourez. Si vous n'entendez pas [a] dans avion, vous ne faites rien. Laisser 10 secondes par image. Continuer avec la même formulation pour les mots : ciseaux - casque - bateau - triangle - mouton

Exercice 30 (page 9) : C'est le même exercice mais cette fois-ci, on va chercher si on entend le son [u]. Je vous rappelle ce qu'il faut faire : si vous entendez [u], vous entourez le dessin ; si vous n'entendez pas [u], vous ne faites rien. Maintenant, je vais dire le mot de chaque image. Vous le répétez dans votre tête. Vous ne dites rien. Mettez le doigt sur les dominos. Si vous entendez [u], vous entourez le dessin ; si vous n'entendez pas [u], vous ne faites rien. Laisser 10 secondes. Continuer avec la même formulation pour les mots : roue - ours - cheval - couteau - bonbon

Vous tournez la page.

Exercice 31 (page 10) : Mettez le doigt sur le triangle noir. Regardez les trois dessins de la ligne. Écoutez bien. Je vais dire les mots qui vont avec ces dessins : scie - skis - chat. Je répète : ... Dites-les de nouveau dans votre tête. Il y a un mot qui ne finit pas pareil ("qui n'a pas la même rime"). Vous l'avez trouvé ? Oui, c'est CHAT. On entend [i] dans SCIE et dans SKIS mais pas dans CHAT. Le mot CHAT ne va pas avec les deux autres mots, c'est



le mot intrus. Pour montrer que CHAT ne va pas avec les deux autres mots, vous faites une croix sur le dessin du CHAT. Vérifier. Vous avez bien compris ? Maintenant, vous allez faire tout seuls.

Mettez le doigt sur la flèche. Écoutez bien les mots : main - pain - fleur. Je répète : ... Vous faites une croix sur le dessin qui ne va pas avec les autres. Laisser 30 secondes. Continuer avec la même formulation avec la série suivante : pont - âne - rond.

Mettez le doigt sur le signe +. Écoutez bien les mots : seau - train - trois. Je répète : ... Dites-les de nouveau dans votre tête. Il y a un mot qui ne commence pas pareil. Je répète : ... Vous faites une croix sur le dessin qui ne va pas avec les autres. Laisser 30 secondes. Continuer avec la même formulation avec la série suivante : fil - verre - four.

Exercice 32 (page 10) : Mettez le doigt sur le chapeau. Dans le mot chapeau, j'entends cha-peau. On ouvre deux fois la bouche pour dire chapeau. Il y a deux syllabes dans le mot cha-peau. Dans le rectangle, vous faites deux ronds (dessiner au tableau) pour dire qu'il y a deux syllabes dans le mot chapeau. Vérifier. Vous avez bien compris ? Maintenant, vous allez faire tout seuls. Mettez le doigt sur le mouton. Dites mouton dans votre tête. Vous dessinez autant de ronds que de syllabes Laisser 30 secondes.

Continuer avec la même formulation pour les mots : éléphant - lion - bateau - ordinateur.

Exercice 33 (page 11) : Mettez le doigt sur le parapluie. Dans le mot parapluie, j'entends pa-ra-pluie. Le son [pa], je l'entends au début, au milieu ou à la fin ? Dites le mot pa-ra-pluie dans votre tête. Le son [pa] est au début du mot. Alors, vous faites une croix dans le premier rond. Vérifier. Vous avez bien compris ? Maintenant, vous allez faire tout seuls.

Mettez le doigt sur la caméra. Où est le son [ca] dans caméra ? Au début, au milieu ou à la fin ? Vous faites une croix dans le premier rond, ou dans le rond du milieu, ou dans le dernier rond. Laisser 30 secondes. Continuer avec la même formulation pour les mots : escargot (chercher le son [go]) - papillon (chercher le son [pi]) - télévision (chercher le son [vi]).

Exercice 34 (page 11) : Mettez le doigt sur le château. En dessous du château, il y a des phrases et des visages qui sont contents ou qui ne sont pas contents. Je vais vous dire la phrase qui est à côté du nombre 1. Écoutez bien la phrase : Corentin joue avec sa sœur. Je répète : ... Si vous pensez que je parle "bien" quand je dis cette phrase (la phrase est correcte, vous comprenez ce que je dis), vous entourez le visage qui est content. Si vous pensez que je ne parle pas "bien" quand je dis cette phrase (cette phrase n'est pas correcte,

vous ne comprenez pas ce que je dis), vous entourez le visage qui n'est pas content. Laisser 10 secondes. Reprendre la même formulation pour les phrases suivantes.

Vous tournez la page.

Exercice 35 (page 12) : Mettez le doigt sur le visage qui est content. À côté, il y a une lettre modèle : p. Vous devez entourer les lettres de la ligne qui sont identiques (« pareilles ») au modèle. Laisser 30 secondes. Reprendre la même formulation avec le même temps imparti pour la série suivante (F).

Exercice 36 (page 12) : Mettez le doigt sur le mur. À côté de cette image, il y a un mot modèle : mur. Vous devez entourer les mots de la ligne qui sont identiques (« pareils ») au modèle. Laisser 1 minute. Reprendre la même formulation avec le même temps imparti pour les séries suivantes.

Exercice 37 (page 12) : Mettez le doigt sur le dauphin. À côté du dauphin, il y a un dessin modèle. Vous devez faire entourer les dessins de la ligne qui sont identiques (« pareils ») au modèle. Laisser 1 minute. Reprendre la même formulation avec le même temps imparti pour les séries suivantes.

Exercice 38 (page 13) : Mettez le doigt sur le vélo. À côté du dessin, il y a écrit le mot "vélo". Il est entouré : c'est le mot modèle. En dessous, il y a une histoire qui est écrite. Je vous la lis. Écoutez bien : ... Maintenant, vous devez rechercher le mot vélo dans ce texte. À chaque fois que vous voyez le mot "vélo", vous l'entourez. Le mot "vélo" est écrit plusieurs fois. Laisser 3 minutes.

Exercice 39 (page 13) : Mettez le doigt sur le coq. À côté du dessin, il y a le mot "coq". Vous devez retrouver la silhouette ("la maison") du mot "coq" parmi les quatre silhouettes ("maisons") qui sont proposées. Les laisser réfléchir. Quelle est la bonne silhouette ? Oui, c'est la troisième silhouette. La dessiner au tableau avec le mot écrit. Alors, vous entourez la troisième silhouette. Vérifier. Maintenant, mettez votre doigt sur le nombre 2. Vous devez retrouver la silhouette du mot "deux". Quand vous avez trouvé, vous entourez la silhouette. Laisser 45 secondes par série. Reprendre la même formulation pour les mots suivants.

C'est la fin de la troisième séquence.

SÉQUENCE D (pages de 14 à 18)

Traitement de l'information (représentation de l'espace, logique, mémoire, conceptualisation)

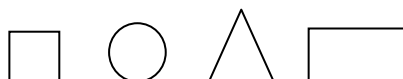
Nous allons faire maintenant la dernière séquence. Vous ouvrez le cahier à la page 14. Vérifier.

Exercice 40 (page 14) : Mettez le doigt sur l'appareil photo. En dessous, il y a des formes que vous devez reproduire dans les cadres en pointillés. Regardez la première forme. Quel est son nom ? Vous devez dessiner un rectangle dans le cadre juste à côté. Vous devez faire la même chose pour toutes les formes en essayant de faire le mieux possible. Laisser 3 minutes.

Exercice 41 (page 14) : Mettez le doigt sur le carré noir. À côté du carré noir, il y a cinq images de jouets (les nommer). Je vais vous faire deviner le jouet que j'ai choisi. Écoutez bien jusqu'au bout ce que je vais dire et gardez les renseignements dans votre mémoire pour bien choisir. Mon jouet a quatre roues. Il a un moteur. Je répète : ... Maintenant, vous entourez le jouet que j'ai choisi. Je répète : ... Vous ne dites rien. Laisser 20 secondes. Mettez le doigt sur le rond blanc. À côté du rond blanc, il y a cinq images d'animaux (les nommer). C'est le même exercice. Écoutez bien. Mon animal a quatre pattes et une queue. Il n'a pas de cornes. Je répète : ... Maintenant, vous entourez l'animal que j'ai choisi. Vous ne dites rien. Laisser 20 secondes.

Dire aux enfants de regarder le tableau.

Exercice 42 (page 15) : Je vais dessiner quatre figures. Vous allez bien les regarder et les mettre dans votre mémoire pour vous en souvenir. Dessiner les figures ci-dessous au tableau. Les laisser 15 secondes puis effacer.

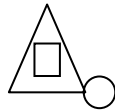


Maintenant, mettez le doigt sur l'ours en peluche en haut de la page. À côté de l'ours en peluche, il y a un cadre vide. Dans ce cadre vide, vous devez dessiner les quatre figures qui étaient dessinées au tableau. Vous devez les dessiner dans le même ordre. Je répète : ... Laisser 45 secondes.

Exercice 43 (page 15) : Mettez le doigt sur la flèche. À côté de la flèche, il y a des images : un papillon, un oiseau, un chat, un avion et un hélicoptère. Une de ces images ne va pas avec les autres. Laquelle ? Pourquoi ? Le chat ne va pas avec les autres images car il ne vole pas : le papillon, l'oiseau, l'avion et l'hélicoptère volent. Vous faites une croix sur le chat pour montrer qu'il ne va pas avec les autres images. Vérifier. Maintenant, vous mettez le doigt sur le carré noir. Vous faites une croix sur l'image qui ne va pas avec les autres. Laisser 45 secondes par série en reprenant la même formulation.

Dire aux enfants de ne pas tourner la page

Exercice 44 (page 16) : Je vais faire un dessin au tableau. Vous allez bien regarder le dessin et le mettre dans votre mémoire pour vous en souvenir.



Le laisser 15 secondes puis effacer. Maintenant, tournez la page. Mettez le doigt sur le bateau. À côté du bateau, il y a quatre dessins. Vous devez retrouver celui que j'ai dessiné au tableau. Quand vous l'avez retrouvé, vous l'entourez. Je répète : ... Vous ne dites rien. Laisser 30 secondes.

Exercice 45 (page 16) : Mettez le doigt sur l'oiseau. À côté de l'oiseau, il y a une série de bâtons : un bâton, deux bâtons, trois bâtons ; un bâton, deux bâtons, trois bâtons. Vous devez continuer jusqu'au bout la série comme elle est commencée. Laisser 45 secondes. Mettez le doigt sur la fusée. À côté de la fusée, il y a une autre série de dessins. Regardez bien le début de la série. Vous devez continuer jusqu'au bout la série comme elle est commencée. Laisser 45 secondes. Reprendre cette dernière formulation pour les deux dernières séries en laissant 1 minute pour chacune d'entre elles.

Exercice 46 (page 17) : Mettez le doigt sur la brouette. À côté de la brouette, il y a un cadre avec des dessins. Regarder ces dessins. Que remarquez-vous ? Laisser les enfants s'exprimer. Oui, il manque un dessin. Mettez le doigt sur la plante. À côté de la plante, il y a quatre dessins. Un de ces quatre dessins est le dessin qui manque. Vous entourez ce dessin. Je répète : ... Laisser 45 secondes.

Exercice 47 (page 17) : Mettez le doigt sur le dessin du garçon. À côté de ce dessin, il y a un cadre avec des lignes à l'intérieur. Une partie du dessin a été cachée par une forme

noire. Vous devez retrouver la partie du dessin qui est cachée. Mettez maintenant votre doigt sur le train. À côté du train, il y a plusieurs formes. Vous entourez la forme qui est cachée. Je répète... Laisser 45 secondes.

Exercice 48 (page 17) : Mettez le doigt sur l'appareil photo. À côté de l'appareil photo, il y a un cadre avec des dessins. Nous allons regarder ces dessins. Que remarquez-vous ? Laisser les enfants s'exprimer : dans la première ligne il y a un trait "horizontal" à chaque fois... ; dans la première colonne, les traits ne sont pas entourés... ; il manque un dessin. Vous devez retrouver ce dessin parmi les dessins qui sont à côté de l'hélicoptère. Vous entourez le dessin qui manque. Je répète : ... Laisser 1 minute.

Dire aux enfants de ne pas tourner la page

Exercice 49 (page 18) : Je vais vous raconter une petite histoire. Je vais la raconter deux fois. Vous devez garder cette histoire dans votre mémoire pour vous en souvenir. Écoutez bien :

*Michel joue au ballon avec son chat et son chien. Le chat est coquin : il pousse le ballon dans les fleurs. Le chien n'est pas content : il prend le ballon et va le cacher sous une chaise. "Ça suffit !" dit Michel. Michel prend le ballon et le range dans sa voiture.*

Je répète cette histoire : ... Maintenant, tournez la page. En haut de la page, il y a plusieurs dessins dans un cadre. Vous entourez tous les dessins de l'histoire, seulement les dessins de l'histoire. Je répète : ... Laisser 1 minute et demie.

Exercice 50 (page 18) : Regardez le tableau à côté du triangle noir. Dans la 1<sup>ère</sup> ligne du tableau, il y a des dessins (les nommer). Dans la 2<sup>ème</sup> ligne, il y a des nombres : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6. Chaque dessin a un code : l'enveloppe a pour code le nombre 1, le camion ambulance a pour code le nombre 2... Vous devez écrire le code de chaque dessin dans les tableaux qui suivent. Attention, vous devez travailler rapidement. Quand je dirai stop, vous poserez votre crayon même si vous n'avez pas terminé. Je répète : ... Laisser 2 minutes.

Vous pouvez conclure ce temps de travail avec les enfants, en leur disant par exemple :  
« *Nous avons terminé le cahier. Je vous félicite car vous vous êtes tous bien appliqués et vous avez fait du mieux possible* ».


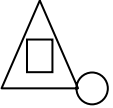
IV.1.4. Le barème de notation de l'épreuve de début CP

Pages	Exercices	Réponse(s) souhaitée(s)	Barème de notation	Points
1	1	Produire un tracé continu entre deux lignes sans toucher celles-ci	Réussi sans toucher les bords → 2 points Réussi avec une "touchette" → 1 point	/ 2
	2	Dessiner des vagues	Vagues bien formées, hauteurs respectées → 2 points Vagues mal formées ou hauteurs non respectées → 1 point	/ 2
	3	Dessiner des boucles	Boucles bien formées, hauteurs respectées → 2 points Boucles mal formées ou hauteurs non respectées → 1 point	/ 2
	4	Écrire son prénom en lettres majuscules	Sans erreur, lettres bien formées → 2 points Sans erreur, lettres mal formées → 1 point	/ 2
	5	Écrire son prénom en écriture cursive	Sans erreur, lettres bien formées → 2 points Sans erreur, lettres mal formées → 1 point	/ 2
	6	Écrire CHAMPIGNONS	Sans erreur, entre les deux lignes, lettres bien formées → 2 points Problème (1 erreur ou 1 oubli, formation des lettres) → 1 point	/ 2
	7	Écrire maman en écriture cursive	Sans erreur, sur la ligne, lettres bien formées → 2 points Problème (1 erreur ou 1 oubli, formation des lettres) → 1 point	/ 2

2	8	Reproduire à l'identique la position de plusieurs éléments sur un quadrillage	1 point par forme bien placée		/ 5
	9	Reproduire une figure sur un quadrillage régulier de points à partir d'un modèle	Figure bien reproduite → 2 points Figure reproduite avec 1 erreur ou 1 oubli → 1 point		/ 6
3	10	Carré blanc sous la table - Rond blanc entre le papa et la fille - Signe + à droite de la fenêtre - Triangle au-dessus de la maman – Carré noir au milieu de la table – Rond noir dans le biberon	1 point par forme bien placée		/ 6
	11	1 <sup>ère</sup> série : entourer la première image	1 point si réussi		/ 1
	12	2 <sup>ème</sup> série : entourer la deuxième image	1 point si réussi		/ 1
	13	3 <sup>ème</sup> série : remettre dans l'ordre (3 - 1 - 4 - 2)	1 point si réussi		/ 1
4	14	7 - 10 - 14 - 20 - 36	1 point par réponse exacte		/ 5
	15	Écrire dans l'ordre la suite des nombres en chiffres	Jusqu'à 5 → 1 point de 6 à 10 → 2 points de 11 à 15 → 3 points	de 16 à 20 → 4 points Jusqu'à 21 et au-delà → 5 points	/ 5
	16	5 - 9 - 14 - 17	1 point par réponse exacte		/ 4
5	17	5 - 8 - 16 - 29 - 31	1 point par réponse exacte		/ 5
	18	5 triangles - 8 carrés - 6 ronds	1 point par réponse exacte		/ 3

6	19	8 carrés	réponse exacte → 1 point	/ 1
	20	3 camions	réponse exacte → 1 point	/ 1
	21	5	réponse exacte → 1 point	/ 1
	22	8	réponse exacte → 1 point	/ 1
	23	3	réponse exacte → 1 point	/ 1
7	24	e- s - t - j - D - H	1 point par réponse exacte	/ 6
	25	Relier deux graphies d'une même lettre	1 point par réponse exacte	/ 8
8	26	M - p - T - f - L	1 point par réponse exacte	/ 5
	27	ma - la - le - un - papa - lundi - école - pipe	1 point par réponse exacte	/ 8
9	28	Chat - dauphin - dans - Il	1 point par réponse exacte	/ 4
	29	Exemples à ne pas comptabiliser : chat - téléphone	1 point par réponse exacte	/ 6
	30	Entourer roue - couteau - ours	1 point par réponse exacte	/ 6
10	31	Exemple à ne pas comptabiliser : chat	1 point par réponse exacte	/ 4
	32	Exemple à ne pas comptabiliser : chapeau	1 point par réponse exacte	/ 5
11	33	Exemple à ne pas comptabiliser : parapluie (1er rond)	1 point par réponse exacte	/ 5
	34	☹ ☹ ☹ ☹ ☹ ☹	1 point par réponse exacte	/ 6
12	35	p (3 fois) - F (3 fois)	1 point par série exacte	/ 2
	36	mur (3 fois) - maison (3 fois) - poule (3 fois) - PAIN	1 point par série exacte	/ 4
	37	Reconnaître des dessins (2 dessins à entourer par	1 point par série exacte	/ 3



13	38	Retrouver 8 fois le mot vélo dans un texte	1 point par mot trouvé (enlever 1 point par mot intrus entouré)	/ 8
	39	Exemple à ne pas comptabiliser : coq deux (2ème silhouette) - euro (2ème) - loup (3ème) - cheval (3ème)	1 point par silhouette exacte	/ 4
14	40	Reproduire une forme	Forme correctement reproduite → 2 points Forme reconnaissable, mal reproduite → 1 point	/ 8
	41	voiture - chat	1 point par réponse exacte	/ 2
15	42		3 points si réussi 2 points si dans le désordre 1 point si avec 1 erreur ou 1 oubli	/ 3
	43	Exemple à ne pas comptabiliser : chat réveil - bouteilles - avion - poule - fer à repasser	1 point par réponse exacte	/ 5
16	44		1 point si réussi	/ 1
	45	Continuer des algorithmes	1 point par série exacte	/ 4

17	46	Retrouver une forme (simple) manquante	1 point par réponse exacte	/ 1
	47	Retrouver une forme cachée	1 point par réponse exacte	/ 1
	48	Retrouver une forme (complexe) manquante	1 point par réponse exacte	/ 1
18	49	ballon - chat - chien - fleurs - chaise - voiture	1 point par réponse exacte enlever 1 point par dessin intrus à l'histoire	/ 6
	50	Attribuer des codes	1 point par code exact	/ 24

